

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 5 décembre 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Cérant : BELAIR 3361

Les Russes regagnent 4,000 milles carrés de territoire

(voir en page 3)

La maison rurale-type

Un projet heureux du premier ministre de Québec

Tout ce qui se fait pour améliorer la campagne du Québec mérite louange. M. J.-L. Perron, quand il était ministre de la Voirie, a tenu compte d'une de nos marottes: il a planté des arbres.

Pas assez, cependant, puisqu'on vient de voir qu'il faut créer des rideaux de verdure pour protéger les terres contre l'érosion et les récoltes contre les vents boréaux.

De fait, si le déboisement continue à une cadence que les nécessités de guerre ne peuvent qu'accroître, nous deviendrons, même cause engendrant mêmes effets, une nouvelle Chine. Aux inondations dévastatrices succéderont des sécheresses qui le seront tout autant.

M. Carignan, dans son court stage à la Voirie, a eu le temps d'imprimer un nouveau caractère à la route rurale. Celle-ci nous guide un peu désormais, non pas seulement à travers les territoires mais à travers la petite histoire de la province. Les plaques indicatrices à l'entrée des villages ne font pas autre chose. Nous aurions souhaité ces plaques plus grandes et plus visibles: mais telles qu'elles sont, c'est bien le moins qu'on les conserve en bon état. Y veiller-t-on assez?

Féru de régionalisme, M. Carignan avait une heureuse idée qu'il n'a pas eu le loisir d'appliquer: la restauration, chemin faisant, des vieilles maisons et vieux moulins. L'idée était grandiose. Elle pouvait paraître aventureuse à ce moment, mais elle semble aujourd'hui timide et "bon marché" en regard des œuvres de guerre.

Ensuite, c'était une idée-force et, si l'on ose dire, à double tranchant: attirer les touristes sur la route rurale et, en persuadant des ruraux de la valeur matérielle de ces vieilles maisons, sauver non seulement beaucoup de maisons anciennes qui durent encore, mais empêcher le déracinement de leurs propriétaires eux-mêmes. On ne dépense jamais trop dans des projets susceptibles d'aussi heureuses répercussions sociales et économiques.

Le ministre actuel de la Voirie a l'esprit plus géométrique que sentimental. Il ne regarde guère au-delà du chemin. Ce qu'il demande à celui-ci, c'est de durer et de permettre aux usagers de se rendre, dans le minimum de temps, d'un point à un autre. Cependant il s'est montré sensible à des appels pour conserver de vieux arbres. Il entend d'autres, de ce temps-ci, du côté des Cantons de l'Est. On nous dit que de vieux arbres sont menacés dans certains villages et qu'on lui demande de "crochir" la voie publique pour les sauver. Il est émouvant de voir nos compatriotes anglais sacrifier le sens pratique à l'esthétique, accepter des routes tortueuses plutôt que la mort de leurs

vieux arbres. La difficulté à résoudre est apparemment assez grande; mais on ne renonce pas à convaincre le ministre qui ne fait pas montre de mauvaise volonté. Associations, conseils municipaux multiplient séances, résolutions et démarches, non pas pour éviter des impôts, mais pour sauver quelques douzaines d'ormes centenaires qu'ils aiment comme des parents.

* * *

Si M. Bouchard se confine aux ponts et chaussées, le premier ministre, par contre — et c'est cela qui nous a inspiré cet article — s'occupe de la maison rurale. On détruit sous de faibles prétextes les vieilles maisons pour les remplacer souvent par des horreurs dont la force de rayonnement est telle qu'elle escamote, à toutes fins pratiques, un panorama. Du plus loin qu'il aperçoit ces cubes ou ces toiles (imitation de briques), l'homme de goût détourne les yeux, même si le paysage environnant est gracieux. Les vieilles maisons se vengent aussi, car leurs occupants n'aiment guère les modernes qui les ont remplacées, comme cela se voit trop à la facilité avec laquelle garçons et filles les quittent pour la ville.

Or voici en quels termes simples et heureux le premier ministre a exprimé ses intentions au sujet de l'architecture rurale:

J'espère qu'avant longtemps nous pourrions organiser un concours d'architecture pour créer un type de maison d'habitation qui devrait convenir à nos habitudes, à notre climat, à nos besoins et être en même temps un ornement pour nos campagnes. Gardons la campagne belle, gardons son caractère français, non par dédain de ce qui n'est pas français, mais parce que c'est nous que les touristes viennent voir et qu'ils veulent nous voir tels que nous sommes.

Il n'y a rien à ajouter à cela, sauf le vœu que le projet passe le plus tôt possible dans la réalité. Nous avons la faiblesse de croire qu'il n'est pas plus mauvais parce que nous l'avons préconisé ici dans le temps. Ayant eu, plus tard, l'avantage de voir une chapelle de "style canadien" qui fait l'admiration de tous ceux qui la visitent: celle des Pères Saint-Viateur au Huitième Lac près de Chertsey, nous nous sommes demandé pourquoi on ne s'efforcerait pas de répandre ce type, susceptible de variations diverses, au lieu des chapelles et des petites églises rurales qui sont, parfois, bien peu dignes de leur objet.

Louis DUPIRE

Conscription

Les tories n'ont pas dit en 1940, qu'ils la voulaient

De M. D.-E. Ross à M. Hansell — Le chef suppléant des Néo-Démocrates coince les conservateurs

Les trois groupes conscriptionnistes

(Par Léopold RICHER)

* VIII

Ottawa, 5-XII-41 — Un autre député conservateur, M. D. G. Ross (St. Paul) devait faire entendre le même son de cloche que M. Earl Rowe. M. Ross, parce qu'il a des revenus plus limités que M. Rowe, a été plus bref et moins intéressant. Mais il a exprimé sa pensée sans équivoque: "Hier, au 11 (13 novembre), j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt la déclaration que le premier ministre a faite à la chambre des communes. J'ai éprouvé une vive déception à l'entendre conclure, ainsi qu'il suit, sur la question de la conscription pour l'outre-mer: "Pour ma part, je n'en ai pas pris la responsabilité. Appuyez une politique de conscription pour le service outre-mer que le peuple ait été consulté sur cette question". Le premier ministre affirme qu'il détient du peuple le mandat d'administrer le pays durant la guerre. Il a déclaré qu'il s'agit pour nous d'une guerre totale et que notre effort doit être total. C'est à lui qu'incombe la responsabilité de mener cette guerre totale et de mettre en oeuvre cet effort total".

Pourquoi agir vite?

Voici, d'après M. Ross, la principale raison pour laquelle le gouvernement devrait agir sans retard, sans consulter le peuple: "La défense de la Grande-Bretagne et celle du Canada ne font qu'un, et nos soldats participent à cette défense. Il nous faut les abandonner? Pour-ai-on tirer d'une population de 9 à 10 millions d'habitants les sommes requises pour la victoire finale? C'est la population à laquelle le gouvernement de Grande-Bretagne peut puiser. Pour remporter la victoire ce ne sera pas trop des efforts réunis des nations du Commonwealth britannique et de toutes les démocraties du globe. Mais notre part, il ne s'agit pas de partis ou de préférences politiques. C'est une question de vie ou de mort. Fort de l'appui du peuple et du Parlement, le premier ministre a le devoir d'ignorer la critique et les questions de parti et renouer hardiment les mesures d'urgence à la protection du Canada". Il doit y avoir égalité de sacrifice et de service à l'égard de cette mobilisation éventuelle de toutes nos ressources humaines et

(Suite à la page six)

Bloc-notes

La radio française et les Acadiens

Voici maintenant que s'élève, contre la part insuffisante faite au français dans les services de la radio officielle, la plainte des Acadiens.

Après avoir noté les réclamations des Canadiens français de l'Ouest et de l'Abitibi, et marqué les résultats jusqu'ici obtenus, l'Ordre social, de Moncton, au Nouveau-Brunswick, déclare que "pas un seul groupe français au Canada n'est aussi négligé que ce rapport (celui des émissions françaises) que le groupe français des Provinces Maritimes". Il ajoute:

Au Nouveau-Brunswick seulement, il y a environ 150,000 personnes de langue française. Ajoutez à cela tous les Acadiens de la Nouvelle-Écosse et de l'Île du Prince-Édouard. Or vous savez quelle est la part du français à nos postes de radio. Radio-Canada a un poste à Sackville. À ce poste les émissions sont en français, mais tout le reste est en anglais. Quand donc les gouverneurs de Radio-Canada nous aideront-ils à mettre à exécution les recommandations de lord Atholme, le gouverneur général, de Mackenzie King, et de bien d'autres, qui nous demandent de maintenir en notre pays l'œuvre civilisatrice de la France? Cela ne nuira pas à l'unité nationale, bien au contraire.

Question à étudier, à suivre de très près; question où tous les gens de bonne volonté, quelle que soit leur langue propre, doivent apporter aux Acadiens leur fraternel concours.

Pourquoi pas?

Voici de nouveau le temps des étrennes. Pourquoi n'en profiterait-on pas pour offrir à ses amis un abonnement au Devoir, quotidien ou hebdomadaire?

C'est un cadeau qui vaut pour toute l'année et qui, en certains cas, est vraiment précieux. Songez en particulier à ceux qui habitent au loin ou qui n'ont pas souvent l'occasion de lire du français. Le journal leur apporte plus de nouvelles que vous ne pourriez jamais leur en envoyer, il leur fournit de la lecture française en abondance, ainsi que des documents de premier ordre. — Quel journal, en dépit de l'interdiction des communications régulières avec l'Europe, a réussi, par exemple, à donner à ses lecteurs autant de discours et de documents pontificaux? Quel journal, en dépit de la difficulté des circonstances, a réussi depuis deux ans à donner autant de littérature française? Pour quelques piastres, vous pouvez faire bénéficier de tout cela l'un de vos amis. Ne vaut-il pas la peine d'y songer?

Un exemple

Depuis quelques années, en vue, croyons-nous, des fêtes du Troisième centenaire, les anciens de l'École Olier distribuent des prix pour une composition dont le thème doit être la vie de M. Olier. Plus de deux cents volumes ont ainsi été donnés en prix. Cette année, une médaille d'or, présentée par les Fils natifs, sera offerte aux jeunes concurrents. Voici un exemple qui, ce semble, pourrait être fructueusement suivi.

Soyez pratiques!

Notre confrère de Winnipeg, la Liberté et le Patriote, poursuit sa campagne avec une méthode ténacité. Il ne se passe pas de semaine qu'il ne revienne sur le vieux thème formulé d'abord par Mgr Bélieux: Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre. Dans son numéro du 19 novembre, il donnait de ce thème un commentaire qui pourrait être profitablement lu ailleurs qu'à Manitoba.

Voilà plutôt:

L'UN DE VOS ENFANTS CHER-CHÉ-T-IL UN EMPLOI?

Si oui, pourquoi ne pas lui faciliter la tâche? Un moyen bien simple s'offre à vous pour lui aider: écrivez toujours en français à tous les services fédéraux, aux grands magasins et aux compagnies de chemin de fer. Les responsables devront alors faire appel aux services de vos enfants, car eux seuls savent les deux langues officielles du pays. Soyez donc pratiques et aidez les vôtres.

Dans bien des cas, tout au contraire, en se servant inutilement de l'anglais, les contribuables canadiens-français dispensent les services publics, et les grands employeurs, d'utiliser les services d'employés canadiens-français.

Hâtez-vous!

Tous les ans, depuis la fondation du Devoir, nous répétons aux acheteurs, à la veille des fêtes: Hâtez-vous! Facilitez le travail des employés de magasin en faisant le plus tôt possible vos achats de Noël et du Jour de l'An...

Une fois de plus, et pour les mêmes motifs, nous répétons ce vieux conseil, qui reste toujours d'une très vive actualité.

O. H.

Le carnet du grincheux

Le maire de Toronto, M. Fred Conboy, prépare déjà l'évacuation de tous les enfants dans le cas où sa ville subirait un bombardement. Au vrai, les jeunes Torontois d'aujourd'hui ont peut-être le temps de grandir, en âge et en sagesse, d'ici que le cas se produise.

Advenant pareil bombardement, à Toronto ou ailleurs au Canada, que conviendrait-il de faire des War Babies, de 20 ans et plus, qui nous sont venus d'Europe?

Le Chicago Tribune prévoit, sans l'approuver, pour 1943, l'envoi, par les États-Unis, en Europe, d'un corps expéditionnaire de 5,000,000 de soldats. Excusez du peu.

Pour transporter d'un coup un effectif de cette envergure, il faudrait 5,000 transports assez grands pour prendre chacun 1,000 soldats. A moins que l'on n'aborde le problème autrement et qu'en utilisant un seul transport, on lui fasse faire 5,000 voyages.

Certains gens, qui sont tout de même supposés avoir fréquenté au moins l'école primaire, paraissent n'avoir même pas de notions rudimentaires d'arithmétique.

Un conseiller municipal, ayant réclamé en vain l'aménagement d'un patinoir dans son quartier, menace la ville d'en bâtir un à ses frais. On trouvera bien un règlement municipal pour l'empêcher de le faire.

Il vaut certes mieux, beaucoup mieux, que les enfants s'amuse à lancer des balles de neige aux passants, qu'ils en fassent les piétons avec leurs traîneaux, qu'ils fassent même de la bicyclette sur les trottoirs et les chaussées enneigées.

Ne pardons pas courage: la Semaine de l'Optimisme, inaugurée samedi dernier, ne se termine pas avant demain soir.

Le Grincheux

Ils craignent la rupture prochaine entre Tokio et Washington — Le projet d'un corps expéditionnaire de 5 millions d'Américains en Europe, vers 1943 — Comment les traverser, les débarquer et les ravitailler? — Un plan de Chicago — Londres et le commerce de la France avec les pays d'Amérique latine — Vichy n'a pas cédé l'usage de sa flotte de guerre aux Allemands — L'amitié russo-polonaise

M. KING DELIBERE SUR LE CHOIX D'UN MINISTRE

Y aura-t-il ces jours-ci rupture diplomatique entre les États-Unis et le Japon, à la suite du refus de celui-ci de répondre catégoriquement au questionnaire de M. Roosevelt désireux de savoir pour son pays quels sont les buts du Japon en massant des troupes considérables en Indochine et le long de la frontière de la Thaïlande (le Siam, autrefois)? On le dit à Melbourne, où la radio australienne fait prévoir cette rupture à une date tout à fait prochaine. De même, les Japonais aux États-Unis se hâtent de s'embarquer pour leur pays, sur la côte du Pacifique et, dans maints autres pays qui suivent de très près les affaires du Japon, on estime que le bris de contact ne saurait tarder. Washington attend aujourd'hui la réponse de Tokio à Washington, de même que celle du Japon à un long mémoire du secrétaire d'État américain, M. Cordell Hull, quant à l'opposition formulée par son pays à la politique constante d'agression du Japon. Au Mexique, le ministre du Japon et sa famille ont demandé des sauf-conduits à travers le territoire des États-Unis pour aller s'embarquer à Los-Angeles sur des navires battant pavillon de leur pays. Un peu partout il y a rapatriement précipité de sujets japonais. Tokio fait prévoir par l'intermédiaire de "Domei" que le Japon ne saurait accepter les observations des États-Unis non plus que leurs représentations. Bref, la situation est loin de s'éclaircir et l'on peut penser que la menace de rupture est de plus en plus imminente, quoi que disent certains observateurs. Rupture ne veut cependant pas dire guerre immédiate, ni à brève échéance. Ne pas confondre. C'est un achèvement possible, mais dont le terme peut être lointain.

Aux États-Unis, un journal de Chicago a lancé dans le public des documents de teneur secrète, jusqu'ici, dit-il, et selon lesquels le ministère de la Guerre à Washington aurait préparé depuis des mois l'organisation d'une force expéditionnaire américaine de 5 millions d'hommes destinés à lancer une offensive militaire contre l'Allemagne en juillet 1943. Cela paraît être une immense fustierie, en tout cas un plan impraticable tel quel.

En Russie, les Allemands continuent d'être en mauvaise posture dans la région de Rostov, mais ils se battent furieusement aux alentours de Moscou où ils multiplient les attaques de tout genre, rendant la situation de la capitale assez critique. Du côté de la Libye, le Caire mande que deux attaques de l'Axe ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants. Londres, de son côté, admet que les troupes allemandes et italiennes ont repris la base de ravitaillement de Gambout, sur la Méditerranée, à mi-chemin entre Tobrouk et Bardia, que les Anglais tenaient depuis quelques jours. Dans la plupart des autres secteurs, accalmie partielle et opérations de nettoyage aux environs des frontières.

Les nouvelles de Vichy sont des plus fragmentaires; mais on sait que l'Angleterre vient de prévenir les nations de l'Amérique du Sud qu'elle regardera tout commerce entre elles et la France, inoccupée tout autant qu'occupée, comme du commerce fait en contrebande avec l'Allemagne et donc sujet au blocus, à la confiscation, etc. Cela veut dire: "Je ne permets aucun échange commercial avec la France".

Au Canada, la campagne conscriptionniste se poursuit assez mollement, tandis que M. King délibère sur le choix d'un successeur à M. Lapointe, dans son ministère. M. Godbout va rester à Québec.

CES 5 MILLIONS DE SOLDATS AMERICAINS

La "Tribune" de Chicago qui vient de lancer l'information sensationnelle selon laquelle Washington préparerait l'envoi de 5 millions de soldats américains en Europe continentale, pour juillet 1943, afin d'assurer la défaite de Hitler, si la guerre n'est pas encore finie, prétend que c'est un comité conjoint de la Marine et de la Guerre qui a formulé le plan à ce sujet, plan qui aboutit à la conclusion que pour vaincre définitivement Hitler, il faudrait une intervention massive d'armées de terre, puisque seules des armées de terre peuvent mettre fin à de grandes guerres. Les escadres de navires armés et les escadilles d'avions ne peuvent que servir d'auxiliaires. A Washington, on dit en milieux autorisés que "si ces projets existent, on ne les a jamais vus", ce qui ne signifie pas qu'ils ne pourraient pas exister. Les États-majors ont souvent en préparation toutes sortes de projets militaires et navals plus ou moins faciles d'exécution et fondés sur des hypothèses qui ne se présentent pas toujours. Les uns sont acceptés, s'ils paraissent d'exécution possible, d'autres sont écartés parce que trop coûteux ou montés d'après des données purement hypothétiques, ou quasi fantaisistes. Dans le cas présent, on parle d'une dépense préliminaire de \$1,300 millions. A coup sûr les États-Unis ont le moyen de dépenser pareille somme, pourvu que cela donne des résultats. Le point noir, à supposer que le plan dont parle la "Tribune" soit sérieux, c'est le transport et le ravitaillement ainsi que le ravitaillement de ces 5 millions de soldats américains. Comment les transporter en Europe, en assurer le débarquement sur le continent, dont les littoraux atlantiques sont presque tous aux mains des Allemands, comment les armer une fois rendus là-bas, leur assurer des vivres, des munitions, de l'artillerie, des chars d'assaut, etc.? Autant de graves points d'interrogation, surtout quand on sait que d'après les États-majors contemporains, l'opération d'un débarquement sur une côte en possession d'un ennemi bien armé et dans l'expectative est une des plus audacieuses qui soient, et des plus dangereuses, en fait d'actions militaires? On peut croire que si la Guerre et la Marine, aux États-Unis, ont étudié la

projet d'un corps expéditionnaire de 5 millions de soldats à envoyer outre-mer, ils ont dû étudier la possibilité de faire des débarquements ailleurs qu'en Europe continentale, peut-être même sur une côte de l'Afrique du Nord, ou de l'Asie, par la mer Rouge. Et encore... Si l'on se rappelle que la "Tribune" de Chicago, qui se qualifie modestement de "World's Greatest Newspaper", vient de voir naître un rival richement doté, à Chicago même, — le "Sun", journal du matin, comme elle, et dont la première édition a paru à 72 pages il y a quelques heures, — on sera porté à conclure que cette primeur sensationnelle de la "Tribune" pourrait bien être plus ou moins fondée, mais publiée afin de faire pièce dès le début à son rival, le "Sun", et à tenter de l'écraser sous une série d'informations retentissantes, histoire de démontrer que le "Sun" n'est pas du tout à la page, même si les millions de la famille Marshall font l'appui à fond. Duel gigantesque de feuilles très riches, qui ne se gêneraient pas d'utiliser, pour se porter des coups réciproques, les inventions les plus tapageuses d'esprits en mal de copie bouleversante.

LONDRES, VICHY ET BERLIN

On a câblé de Londres à New-York il y a quelques heures que le gouvernement britannique a prévenu les pays sud-américains qu'il regardera tout commerce ou tentative de commerce entre eux et la France, tant occupée qu'inoccupée, de la même façon qu'il envisage le commerce direct avec l'Allemagne ou l'Italie. En d'autres termes, l'envoi de marchandises de l'Amérique latine à la France sera sujet aux décisions de l'Angleterre sur la contrebande de guerre. Le ministre de la Guerre économique, à Londres, déclare qu'afin d'empêcher les approvisionnements de matières premières de parvenir à l'industrie française qui, dit-il, travaille pour la machine de guerre allemande, il a averti les agents consulaires britanniques en Amérique du Sud d'avoir à porter à la connaissance des neutres qui ont des relations commerciales ou financières avec la France et qui voudraient la continuer qu'ils s'exposent à voir leurs noms et ceux de leurs maisons inscrits à la liste noire anglaise. Cela viserait en particulier, d'après la même dépêche de Londres, les avianeries et les industries chimiques françaises qui travailleraient d'accord avec Berlin, ou sous les ordres de directeurs allemands ou au service de Berlin, soit à réparer les appareils allemands, soit à en fabriquer pour le compte des escadilles du Reich. De même Londres accuse la France de laisser passer en Allemagne 40 pour cent de ses articles fabriqués de cuir et 50 pour cent des peaux et cuirs reçus en France, ainsi que la presque totalité de ses lainages et cotonnades. Parallèlement les industries chimiques de la France inoccupée, à ce que dit Londres, ne peuvent fabriquer d'explosifs, mais fabriquent des produits qui "peuvent facilement se transformer en explosifs, une fois expédiés en France occupée". On attend la réponse de Vichy à ces accusations portées contre ses industries et à ces recommandations à l'Amérique du Sud de ne plus faire affaire, de quelque façon que ce soit, avec la France.

Une dépêche de l'agence "Reuter", de provenance incertaine ("de quelque part en Europe", dit-elle), mande qu'on a appris de bonne source que l'Allemagne, à la suite des pourparlers de Saint-Florentin, aura l'usage de toutes les bases navales et aériennes françaises de l'Afrique du Nord, mais qu'elle ne recevra aucune aide de la marine de guerre française. En retour de cette concession au sujet des bases françaises, Berlin remettrait en liberté un grand nombre de prisonniers de guerre et réduirait les frais d'occupation. "Reuter" ne donne aucun indice démontrant que cette nouvelle est fondée. Et ni Vichy ni Berlin n'en parlent. Les événements démontrent ce qu'il faut en penser. La semaine dernière on avait dit que Vichy céderait l'usage de sa flotte de guerre aux Allemands pour protéger des convois de l'Axe en Méditerranée. Cette fois, Londres dit qu'à en croire ses informations, les nazistes ne recevraient pas l'usage des navires de guerre français. De France inoccupée, on fait savoir qu'il n'est pas question d'une nouvelle orientation de la politique française non plus que de l'intégration de la France dans le nouveau régime économique et militaire de l'Europe continentale. En fait, on est assez pauvrement informé de ce qui se passe en réalité de Berlin à Vichy et les dépêches les plus contradictoires se heurtent à ce sujet toutes les heures, quand il en vient.

L'AMITIE RUSSO-POLONAISE

A signaler, en fin de chronique, le "pacte d'amitié" que viennent de signer, à Moscou, le général Sikorski, premier ministre du gouvernement de Pologne établi à Londres, et le véritable chef du gouvernement des Soviétiques, Joseph Staline, devenu son allié. Ce pacte "d'amitié et d'assistance mutuelle" déclare qu'après cette guerre-ci les deux nations signataires travailleront d'accord pour rétablir "le respect du droit international, appuyé sur la force armée collective de tous les États alliés". Sikorski profitera de son séjour à Moscou pour tâcher de faire retourner aux armées "les milliers de soldats polonais faits prisonniers par les Russes en 1939 alors que la Russie entra dans l'est de la Pologne pour empêcher les Allemands qui venaient de s'approprier l'ouest du pays de se rendre jusqu'aux frontières russes". On se rappelle ce partage monstrueux de la Pologne exsangue entre l'Allemagne brutale et la Russie communiste et bolcheviste, partage après lequel on se demanda ce qui allait vraiment subsister de la Pologne et des Polonais. On ne le voit pas encore très bien. — G. P.

5-XII-41

IIIe Centenaire "Montréal missionnaire"

Par Robert Morency, S.J.

Montréal Missionnaire: deux réa-
lités, indissolublement unies, qui
ont créé une histoire, presque une
épopée. Grâce à l'exposition mis-
sionnaire de la Ligue missionnaire
des étudiants, sous la direction du
R. P. Antonio Poulin, S.J., cette
glorieuse réalité de l'histoire pren-
dra vie et chaleur dans les intelli-
gences. C'est l'apport de la L. M. E.
à la célébration du IIIe Centenaire
de Montréal.

L'ouverture

L'exposition missionnaire, qui se
tient actuellement à la salle paroissiale
de l'Immaculée-Conception, a été
solennellement inaugurée mer-
credi soir, par S. Ex. Mgr Chau-
mont, évêque auxiliaire de Mon-
tréal. Il était entouré à la tribu-
ne d'honneur de S. E. Mgr Prud'-
homme, Mgr Jeannotte, P.S.S., Mgr
Edgar Larochelle, des R.R., P.P., Mgr
Papillon, S.J., provincial, Guido
Leclaire, S.J., recteur du scolasticat
de l'Immaculée-Conception, et Ar-
change Godbout, O.F.M., de MM. les
abbés Fernand Schetagne, P.M.E.,
Ernest Labelle, Lucien Lefebvre et
Pierre Dupaigne, P.S.S. M. Adhé-
mar Raynault, maire de Montréal,
était officiellement représenté par
un de ses conseillers, M. Victor Lé-
vesque.

En réponse à la présentation du
Rev. Père Poulin. Son Excellence
dit simplement: "Mon discours est
tout fait d'avance. Il est écrit dans
cette encyclopédie missionnaire. Au
centre de la salle, comme au haut de
la page, je lis le sujet: Montréal
Missionnaire, ou mieux, l'histoire
missionnaire de Montréal, à ses ori-
gines et dans son rayonnement pro-
gressif dans le monde". Et après
avoir brossé un vivant et impres-
sionnant tableau de l'histoire mis-
sionnaire de Montréal: "Je puis con-
clure, dit-il, à l'aspect éducatif et
apostolique de cette exposition:
l'histoire missionnaire de Montréal
me rappelle mes devoirs mis-
sionnaires en tant que catholique, fils
de Ville-Marie. Aussi je vous de-
mande de bien lire, dans cette ex-
position, avec vos yeux et votre
cœur, cette page héroïque de nos
grands missionnaires".

Après une courte pièce, exécutée
avec art par la Petite Maîtrise de
Montréal, S. Ex. Mgr Chaumont
commença lui-même, en compa-
gnie des dignitaires et de tous les
assistants, la visite de l'exposition,
et en particulier des grands ta-
bleaux dont les artistes sont deux
anciens élèves de l'école des Beaux-
Arts: MM. Gaston Sarraute et Ri-
chard Racicot.

Le thème général

Cette exposition n'est que l'évo-
lution concrétisée de ce thème fon-
damental: Montréal missionnaire.
Sur une vaste mappemonde se dé-
tache en relief une petite lande de

Avis de décès

KIEFFER. — A Montréal le 5 dé-
cembre, est décédée Marie-Jeanne
Kieffer, épouse de M. l'abbé C. R.
Kieffer, curé de Saint-Pascal. La
défunte est exposée au presbytère
dudit lieu mardi le 9 du mois cou-
rant à 9 heures a. m., en l'église de
Saint-Pascal de la Côte-des-Neiges.
Inhumation au cimetière de la
Côte des Neiges. Parents et amis
sont priés d'y assister sans autre
invitation.

NECROLOGIE

DENIS. — A Montréal, le 3, à 80 ans,
Joseph Denis, époux de Léa Gauthier.
DESCLOUX. — A Montréal, le 3, à 67
ans, Antoine-Hector Descloux, époux d'A-
mandine Tholin.
DESCOTES. — A Montréal, le 3, à 39
ans, Mme Joseph Descloux, née Rosina
Paquette.
FOISY. — A Montréal, le 3, à 41 ans, Flo-
rent Descloux, époux d'Elodie Poisy.
GAGNE. — A Montréal, le 3, à 70 ans,
Joseph Gagné, époux de feu Marie He-
zenleu.
GAGNON. — A Montréal, le 3, à 23 ans,
Georgette, fille de Louis Gagnon et de
Marie Gagnon.
GAUTHIER. — A Montréal, le 4, à 76
ans, Mme veuve Clotilde Gauthier.
GIRARD. — A Montréal, le 3, à 63 ans,
Armande Girard, épouse de feu Pauline La-
chapelle.
JASMIN. — A Montréal, le 4, à 64 ans,
Berthe Gauthier, épouse de Gédéon Ja-
min.
LABERGE. — A Montréal, le 3, à 64
ans, Joseph Laberge, époux de feu Au-
gustine Dubois.
LEGARE. — A Montréal, le 3, à 75 ans,
Mme veuve Joseph Legaré, née Eugénie
Côté.
LEMOINE. — A Montréal, le 3, à 65 ans,
Mme Delphine Lemoine, née Mary Leduc.
LEROUX. — A Montréal, le 3, à 77 ans,
Auguste Leroux, époux de Victorine Mo-
flet.
LUSIER. — A Montréal, le 3, à 51 ans,
Oscar Lusier, époux de feu Corinne Dal-
gault.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.
Liste des prix et spécimens
sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél.: BElair 3361

CALENDRIER

Demain: SAMEDI 6 DECEMBRE 1941
S. Nicolas, évêque et confesseur.
Lever du soleil, 7 h. 26.
Coucher du soleil, 4 h. 16.
Lever de la lune, 7 h. 03.
Coucher de la lune, 9 h. 21.
12e mois DECEMBRE 31 jours
Bonne nuit, le 11, à 3 h. 51m. du soir.
Dernier quartier, le 12, à 1 h. 48m. du soir.
Nouvelle lune, le 13, à 5 h. 18m. du matin.
Premier quartier, le 25, à 5 h. 43m. du mat.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

terre, dominée par la croix du
Mont-Royal qui voudrait projeter
sur tout le monde sa lumière vivifi-
catoire. Née d'une pensée mission-
naire et entretenue, des années du-
rant, par l'héroïsme des mission-
naires, Ville-Marie a conservé l'em-
preinte de ses origines, pour se
convertir bientôt en un centre pro-
digieux de rayonnement mission-
naire. Une soixantaine de flèches,
d'inégale portée, concrétisent la
flamme missionnaire de Montréal,
du nord au sud et de l'orient à
l'occident, se déploie sans relâche
sur le monde païen. 1642-1942:
trois siècles d'histoire glorieuse,
mais surtout, aux yeux de Dieu,
trois siècles de vie religieuse et de
rayonnement progressif de la grâce
sur la masse païenne. L'ébran-
lement missionnaire, qui a reçu de
la France le choc initial, engendre
des cercles concentriques, à l'en-
vergure toujours croissante, qui se
répètent aux confins mêmes de
l'univers.

Le rayonnement

Puis les tableaux se précèdent.
De Montréal, la pensée religieuse
se propage et s'affermir d'abord
dans les alentours. C'est la nais-
sance des principales paroisses qui
environnent la ville: Laprairie,
Caughnawaga, Contrecoeur, Repen-
tiny, Varennes, etc. Puis, sur un
plan superposé, c'est l'arrivée à
Montréal, de 1642 à 1700, des diffé-
rents Ordres ou Congrégations reli-
gieuses: Jésuites, Sulpiciens, Con-
grégation Notre-Dame, Hospitalières
et Récollets. Montréal n'était
pas encore parvenu à sa pleine sta-
ture que déjà il ne pouvait s'empê-
cher de rayonner la flamme qui le
vivifiait. Le cœur missionnaire de
Montréal vivait d'un double batte-
ment: centre missionnaire, Mon-
tréal était déjà un centre de rayon-
nement missionnaire.

Sous ces précieux documents
s'estompe l'église Notre-Dame, l'é-
glise-mère dont la fécondité devait
s'étendre sur Ville-Marie le glorieux
surnom: la Ville aux cent clochers.
Sur le territoire actuel de Montréal,
qui comptait en 1700 seulement 6
paroisses, nous en comptons 24 en
1800, 77 en 1900, nombre qui s'est
accru de façon presque prodigieu-
se, et en 1941, Montréal est surna-
turellement animé par 180 centres
paroissiaux.

Encore trop à l'étroit, la flamme
missionnaire de Montréal se pro-
jette sur tout le Canada: au nord,
dans les froides contrées du Yu-
kon et de l'Alaska; au sud jusque
dans l'Oregon; et à l'ouest, c'est
une marche ininterrompue vers la
Baie James, le Manitoba, Edmon-
ton et Victoria. Aujourd'hui, 340
prêtres et plus de 600 religieux
répandent la foi de Montréal dans
les centres missionnaires actuels
du Canada. Sur un autre plan, ce
qui domine ce tableau, c'est la
figure mystique de la jeune vierge
iroquoise, Kateri Tekakwitha: elle
symboise, au Canada, la fidèle
réponse du monde païen à la voix
du missionnaire.

Puis le zèle missionnaire pousse
une longue pointe jusqu'en Amé-
rique Centrale et en Amérique du
Sud: dès 1811, des missionnaires
de Montréal pénètrent dans l'Egua-
teur; ils sont au Chili, en 1853, et,
en 1913, dans l'Amérique Centra-
le.

La vaste Amérique ne peut plus
centrer ce besoin de déploiement.
Franchissant l'Atlantique et le
Pacifique, les missionnaires de
Ville-Marie envahissent le vieux
monde païen: ils abordent d'abord
sur le continent africain. Montréal
veut élever à la lumière. Le prêtre
africain, dont la main tremblante
soulève du ciboire une petite hostie
pour la présenter à l'Afrique, sym-
bolise la fécondité de l'apostolat
missionnaire sur le vaste continent
africain, où plus de 400 Montréalais
implantent aujourd'hui la foi.

En 1909, c'est la pénétration en
Chine par la Mandchourie. Prés
de 300 missionnaires se dévouent
pour cette masse sans nombre.
Dans un coin du tableau, une ma-
done chinoise, comme autrefois
Xavier, regarde la Chine et lui
offre le Christ. Puis c'est l'appel
de l'Inde sacrée. Loin de craintes
et d'intoxiquables, les mission-
naires de Montréal — ils sont au-
jourd'hui plus de 150 — ne peuvent
rester insensibles à l'iniquité de
ces âmes. Et l'Inde les reçoit.

Rien ne saurait plus contrôler
l'expansion prodigieuse de la flamme
missionnaire, et voilà 150 Montréalais
qui pénètrent dans les pays de la
lumière et de la couleur: le Japon,
les Philippines et la Nouvelle-Ca-
lédonie.

Un dernier tableau synthétise,
dans un raccourci émotionnant, la
fidélité de Montréal à ses origines
missionnaires. A la conquête du
bloc païen, y lit-on, 15 commu-
nautés de prêtres, 6 communautés
de frères et 22 communautés de
sœurs, ayant leur centre à Mon-
tréal, se dévouent aujourd'hui dans
59 missions, en 16 pays différents.
Les missionnaires qui partent sont
aidés par les missionnaires qui de-
meurent.

Un bref résumé de l'action des
œuvres pontificales, ainsi que de
l'Union missionnaire du clergé et
de la L. M. E., montre que Montréal
est encore aujourd'hui foncièrement
missionnaire, aussi bien par ceux
qui se dévouent au pays, que par
ses enfants de choix qui le quittent
par amour pour lui. La Vierge Ma-
rie, Notre-Dame de Montréal, peut
regarder avec confiance cette ville
où domine la croix et lui offrir le
monde pour y faire régner son fils:
Montréal missionnaire, voilà la dou-
ble réalité qui, en 1942, dirige et
façonne encore l'histoire de Ville-
Marie.

Une grande figure missionnaire

A l'autre extrémité, comme pour
présider à ce saint exode vers les
plages païennes, domine la figure
si attachante du grand évêque mis-
sionnaire de Ville-Marie: Mgr Bour-
get. Figure sympathique, rayonna-
nt de bonté comme le Christ mis-
sionnaire et, comme lui, toute fré-
missante d'une âme apostolique qui
embrasse le monde. Le courant mis-
sionnaire a été ralenti par les vio-

lentes secousses de la capitulation
de '60 et par un indomptable vou-
loir-vivre qui a accaparé toutes les
énergies durant les premières an-
nées du nouveau régime. C'est Mgr
Bourget qui a inauguré à Montréal
le grand mouvement missionnaire
du XIXe siècle, en appelant au
rappel nombre d'instituts reli-
gieux dont le zèle se déploie en
pays de missions: Montréal lui doit
la fondation de 4 communautés de
religieuses, le rappel des Jésuites,
le soutien de 2 communautés ainsi
que l'introduction au pays de 7 in-
stituts missionnaires.

Evêque missionnaire, Mgr Bour-
get était aussi un évêque dont le
culte marial éclatant en chacun de
ses actes: "O Montréal, disait-il,
rends-toi digne de porter toujours
le glorieux nom de Ville-Marie". La
figure de Mgr Bourget planera d'or-
sormais sur l'histoire missionnaire
de Montréal comme celle de Sa
Sainteté Pie XI sur la physionomie
missionnaire de l'Eglise.

Au centre de la salle, une madone,
souvenir de la première maison des
Jésuites à Ville-Marie, ainsi qu'une
vaste maquette de Montréal, réalisée
par M. Armand Filion, sous la direc-
tion de M. Charles Maillard, direc-
teur de l'Ecole des Beaux-Arts. Nous
aurons occasion de reparler de ce
travail, unique au pays.

Les travaux d'élèves

Sur un second plan, on admire de
nombreux exhibits réalisés par les
élèves, à l'occasion d'un concours
paroissial organisé par la L. M. E.,
et auquel ont répondu, au même
degré de toute attention, les écoles
de la paroisse. Il nous faut signaler,
entre plusieurs autres, un travail
historique et artistique de réelle va-
leur, présenté par Mlle Françoise
Verret, du Pensionnat Mont-Royal:
un magnifique album où sont dessi-
nés à la main, et enrichis d'un court
commentaire, les 23 sanctuaires ou
églises de Montréal dédiés à Notre-
Dame. Signalons également un inté-
ressant tableau, Notre-Dame de
Montréal, exécuté par Mlle Yolande
Delorme, du Pensionnat Mont-Royal,
et où se révèle un véritable talent ar-
tistique. Une maquette, représentant
Ville-Marie, les églises de la paroisse
Pierrette Sénéchal, du Couvent Marie-
Immaculée, ainsi qu'une carte du
Montréal missionnaire réalisée par
les élèves de l'école Sainte-Véroni-
que.

Les kiosques

De chaque côté de l'enceinte prin-
cipale, une série de kiosques appor-
tent à cette exposition leur note
d'intérêt ou de curiosité.
Les enfants, et même des adultes,
s'attardent devant le kiosque de
l'Œuvre Missionnaire des Timbres,
qui suggère, dans les grattes-et-
pailles, et dans l'aspect industriel
de la ville, une évocation enrichis-
sante du Montréal missionnaire. Les
philatélistes y admirent, en plus,
quelques vastes panneaux qui aigui-
sent le regard et le désir.

L'on passe alors à la salle de lec-
ture, où se déploient, d'une part, la
bibliothèque missionnaire de la L. M. E.,
et, d'autre part, les publications de la
Collection Ville-Marie; et, d'un autre
côté, les multiples et attrayantes re-
vues missionnaires publiées dans
tous les pays, en toutes les langues
et par toutes les communautés reli-
gieuses.

Puis, voilà le Théâtre Ville-Marie
qui présente, non des "cartoons"
des cow-boys, des meurtres ou des
"folies", mais les grandes dates de
Ville-Marie. Les dessins sont de
la plume d'un artiste de Montréal, M.
Roland Boulanger. Les grandes fi-
gures religieuses et militaires de
Ville-Marie revivent sous nos yeux.
La seconde partie, les préparatifs,
ressuscite les mystérieux prodromes
de la fondation de Montréal.

Puis, c'est la fondation de Ville-
Marie, épopée mystique se déplo-
yant avec ses difficultés, ses mas-
sacres et ses martyres, qui ont dressé
la croix au sommet du Mont-Royal.
Enfin, le rayonnement de Mon-
tréal. Rayonnement extérieur de
tous les découvreurs, rayonnement
intensif et prodigieux qui a créé le
Montréal catholique de 1942: 1-
000,000 de population, 170 églises,
un archevêque assisté de deux évê-
ques, 1,474 prêtres réguliers ou sé-
culiers, ainsi que 76 communautés
religieuses, 1642-1942: Ville-Marie
est restée fidèle à ses origines reli-
gieuses, mariales et missionnaires.

Un coin récréatif à même été
aménagé pour grands et petits: la
jungle missionnaire, où peuvent
sonder leurs aptitudes les aspirants
missionnaires et les amateurs de sport.

Conclusion

Cette séance d'ouverture se ter-
mina par un cantique que les jeu-
nes filles du couvent Mont-Royal
exécutèrent avec brio autour de la
vieille Madone de Ville-Marie.

L'exposition missionnaire de la
L.M.E. nous replonge dans la pu-
reté de nos origines, en nous pré-
santant, dans une vision historique
et artistique, le Montréal tradi-
tionnel: ville mariale et ville mis-
sionnaire. Née sous les auspices de
la Vierge et sous l'impulsion d'une
irrésistible pensée missionnaire, et
reconnaissant à Dieu de cette épo-
pée mystique qui a présidé à sa
naissance, Ville-Marie est devenue,
après trois siècles, non seulement
dans le Canada mais dans le monde
entier, un centre de rayonnement
marial et de rayonnement mis-
sionnaire. Cette exposition, qui rejoint
une fibre vitale de notre histoire,
laissera donc une trace dans les
fêtes qui commèment le IIIe Cen-
tenaire de Montréal.

L'Almanach du Peuple

La maison Beauchemin, 73e an-
née, vient de publier aujourd'hui
son édition de 1942 de l'"Alma-
nach du Peuple". C'est ce que
l'on appelle l'Édition du IIIe Cen-
tenaire de Montréal. On connaît
cette publication dont nombre de
Montréalais consultent chaque an-
née la nouvelle série, vers ce tem-
porel. L'édition de 1942 renferme
des éphémérides, des contes et des nou-
velles, ainsi que des informations
de toutes sortes à laquelle l'Alma-
nach Beauchemin a habitude ceux
qui s'en servent régulièrement. Dé-
tail à noter, cette année, la présen-
tation typographique de l'édition
nouvelle est de qualité au-dessus de
la moyenne. Les vignettes sont très
nettes, les caractères typographi-
ques tout à fait lisibles, la disposi-
tion est bien ordonnée et l'ensem-
ble, sous couverture dorée, est de
belle venue.

La fermeture des magasins lundi

Appel de l'Association des mar-
chands détaillants à ses membres
et au public

"Lundi prochain, jour de l'Im-
maculée-Conception, nous nous fé-
rons un devoir de fermer nos éta-
blissements, même si cela nous
fait perdre des ventes", a déclaré
ce matin M. Joseph Daoust, le nou-
veau président de la section de la
chaussure de l'Association des
marchands détaillants. "Et je me
fais le porte-parole de toutes les
sections de notre groupement:
épiciers, quincailliers, marchands
généralistes, etc., etc., pour inviter
le public consommateur à prendre
ses précautions en conséquence,
d'ici demain soir. Car nos membres
sont bien résolus à suivre les re-
commandations des autorités reli-
gieuses, tout comme ils l'ont fait à
la Toussaint. Et nous espérons que
nos concitoyens s'empresseront de
faire aussi leur part pour assurer
le respect de l'Immaculée-Conception
en s'approvisionnant suffisam-
ment samedi pour ne pas avoir
de prétexte à faire des achats lundi
chez les quelques marchands qui
vendront comme à l'ordinaire."

"La fermeture des magasins, aux
jours fériés, est depuis longtemps
un problème pour les détaillants
catholiques, a continué M. Daoust.
Ces jours-là sont chônés par la plu-
part des citoyens et les établisse-
ments qui ouvrent quand même
leurs portes voient affluer les
acheteurs. De sorte que les mar-
chands catholiques perdent ainsi
par respect pour leur religion, une
somme considérable de ventes qui
devraient leur échoir et sur les-
quelles ils devraient normalement
pouvoir compter. Et le problème se
complique davantage encore lors-
que ces fêtes arrivent le samedi,
jour des approvisionnements heb-
domadaires. Les marchands respec-
tueux de leurs devoirs religieux
en souffrent un préjudice consi-
dérable."

"La solution la plus simple serait
naturellement que tous les établis-
sements commerciaux fermentent
leurs portes ces jours-là, soit en
vertu d'une entente, soit en vertu
d'un règlement. On n'y est malheu-
reusement pas encore arrivé. De
sorte qu'il ne reste qu'une alterna-
tive, c'est-à-dire que tous les
catholiques se dispensent d'ache-
ter ces jours-là, de façon à respec-
ter eux-mêmes la loi de l'Eglise et
à ne pas mettre les marchands
catholiques dans la nécessité de
choisir entre leur devoir religieux
et leur gain-pain."

"C'est là ce qui s'est fait, cette
année, la Toussaint. L'appel du
clergé, secondé par l'Association
des marchands détaillants et les
journaux, a donné des résultats on
ne peut plus consolants. On est
donc en droit d'espérer qu'il n'en
sera pas autrement lundi, pour
l'Immaculée-Conception."

Le président de la section de
la chaussure, de l'Association des
marchands détaillants, M. Joseph
Daoust, a fait ces déclarations à
la suite d'une assemblée générale
de cette section au cours de la-
quelle on a procédé à l'élection du
nouvel exécutif. Les nouveaux élus
sont: MM. Joseph Daoust, président;
D.-A. Deslèves et W. Levesque, 1er
et 2e vice-présidents; Fernand
Beaudin, secrétaire, et Louis Des-
lauriers, trésorier.

Batteries contre-avions canadiennes-françaises

Le capitaine Jules Plamondon
aura le commandement

Au bureau de l'officier de liai-
son de presse des quartiers gé-
néraux du district militaire no 4, l'on
apprend que le département de dé-
fense nationale vient d'approuver
officiellement la formation de la
17e batterie contre avions de l'ar-
tillerie royale canadienne du dis-
trict militaire no 5 de Québec.

Cette batterie essentiellement ca-
nadienne-française se compose des
officiers suivants:

Le capitaine Jules Plamondon,
de la 50e batterie d'artillerie lour-
de de grade de major. Cet officier
aiguë le grade de major. Cet offi-
cier bien connu, fait du service mili-
taire depuis 1924 avec la 6e brigade
d'artillerie moyenne (Québec et
Lévis).

Le capitaine Gérard Bégin, autre-
fois de la 3e batterie contre avions
de Lévis, sera l'officier senior. Sa
récente promotion couronne un
brillant service militaire.

Les officiers subalternes de cette
nouvelle unité sont les suivants:
Les lieutenants Louis Fortin, Gé-
rard McIsaac, M. Bourgel, Albert
Lacour, et le sous-lieutenant Mau-
rice Arsenault.

Les sous-officiers non brevetés
de l'unité ont été choisis parmi
ceux de la 59e batterie d'artillerie
lourde et la 3e batterie contre
avions, soit:

Les sergents W. Roy, R. Guay, les
artilleurs R. Sirois, G. Cook, les
sergents L. N. Lamontagne, G. Dus-
sault, M. Bourassa, M. L. Léveillé
et les artilleurs M. Bégin, R. Léveillé
et R. Nadeau et J. B. Comeau.

La 17e batterie contre avions
dont l'organisation fonctionne pré-
sente fait du recrutement à
Québec et à Lévis en qualité de
batterie essentiellement de langue
française, réalisant ainsi la politi-
que récente adoptée par le mini-
stère de la défense nationale de for-
mer des unités de langue française
au Canada.

Sacre de Mgr Gaudel

Clermont-Ferrand. — Mgr Gau-
del, nouvel évêque de Fréjus et de
Toulon, a été sacré dans la ca-
thédrale de Clermont-Ferrand par
Mgr Piquet, évêque de Clermont.
Ferrand, assisté de Mgr Heintz,
évêque de Metz, et de Mgr Fleury,
évêque de Nancy, et en présence
du cardinal Gerlier, archevêque de
Lyon.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Li-
brairie du "DEVOIR", 430 rue No-
tre-Dame (est), Montréal.

ETATS-UNIS

Le bill de contrôle des prix

Washington, 5 (A.P.) — L'étude,
par un comité du sénat, du bill de
contrôle des prix, commencera
mardi, et le premier témoin sera
M. Leon Henderson, administrateur
supplément des prix.

On croit que c'est le sénateur
Barkley (dém. Kentucky), membre
du comité des affaires bancaires,
qui dirigera les parliaments du gou-
vernement en vue de faire décréter
l'obligation d'avoir une licence
pour faire le commerce d'articles
sujets au contrôle, et de faire don-
ner au gouvernement le droit d'a-
cheter et de vendre tels articles.
La chambre a fortement modifié
le bill du gouvernement sur ces
points, et le bill tel que voté par la
Chambre est considéré en certains
milieux comme inefficace.

La plupart des sénateurs esti-
ment que le débat au sénat portera
surtout sur l'imposition de pla-
fonds de prix pour les produits
agricoles, et sur le contrôle des sa-
laires. Les sénateurs qui représen-
tent les régions agricoles réclament
le contrôle des salaires et s'opposent
à ce qu'on impose des plafonds de
prix sur les seuls produits agricoles.

La Société d'histoire régionale du nord de l'Outaouais

En décembre 1938, était publié
Le Nord de l'Outaouais, un ouvrage
dans lequel sont consignés les ré-
sultats des recherches historiques
concernant la région de l'Outaouais.

Dans le but de grouper tous ceux
qui s'intéressent à l'histoire de la
région du nord de l'Outaouais et
de créer dans le public un état d'es-
prit favorable au culte de la petite
patrie, les auteurs de ce magistral
travail décident de jeter les bases
d'une société d'histoire régionale.

Pour réaliser ce dessein, M. l'abbé
H. Legros, alors visiteur ecclési-
astique des écoles de Hull, M. l'abbé
J. Hébert, aumônier de l'hôpital
du Sacré-Cœur de Hull, M. R.
Maltais, inspecteur régional des
écoles de l'ouest de la province, le
R. P. L. Taché, C.S.S.P., supérieur
du collège St-Alexandre de la Pointe-
à-la-Pierre, et M. J. Béard, ins-
pecteur d'écoles, se réunirent le 3
janvier 1939 pour fonder la Société
d'histoire régionale du Nord de
l'Outaouais.

Cette société a pour objet: a) la
recherche, la protection ou la pré-
servation, la mise en valeur au
point de vue documentation, édu-
catif, économique et touristique de
tout ce qui dans la région présente
quelque intérêt historique; b) la
diffusion et la réédition du Nord
de l'Outaouais et la préparation de
publications d'histoire et de géo-
graphie régionales.

Depuis la fondation de la société,
plusieurs de ses membres ont
préparé des travaux très intéres-
sants, travaux qui furent présen-
tés devant un auditoire restreint
mais choisi.

Voici une liste incomplète des
causeries présentées jusqu'à date:

1. Histoire de la Communauté des
Sœurs Grises, de Montebello,
M. l'abbé Larocque.
2. Origine du nom de Montebello,
R. P. Ducharme, C.S.V.
3. Origines de la paroisse de
Buckingham, R. F. Francis-Benoit,
F.I.C.
4. Comment intéresser les jeunes
à la petite histoire, R. F. Francis-
Benoit.
5. Les ponts de Hull: leur histo-
re, M. L. Rossignol.
6. Origines du nouveau Bureau de
poste de St-Alexandre, R. P. L.
Taché, C.S.S.P.
7. Origines du Canton de Hull, M.
L. Rossignol.
8. Conférence par M. l'abbé Tes-
sier, des Trois-Rivières.
9. Le premier colon de la région
du nord de l'Outaouais, M. J.
Bouvette.
10. Notes sur les chutes Chaudière,
M. L. Rossignol.
11. D'où vient le mot "Outaouais"?
M. l'abbé J. Hébert.
12. Le lac Meach, ses habitants, M.
F. Lafleur.
13. Origines de Mosham, M. l'abbé
H. Legros.
14. Une affaire judiciaire, M. J.
Bouvette.
15. Le R. P. Alexis de Barbezieux,
R. P. L. Taché.
16. Biographie du Père Alexis, M.
F. Lafleur.

LE SECRETAIRE

Troisième centenaire

Journées paroissiales

Première période bientôt terminée

La première période des Journées
du Centenaire se termine avec la
fête de l'Immaculée-Conception.
Elles auront lieu dans les paroisses
de Sainte-Philomène, Saint-Marc,
Saint-Jean-Berchmans, Saint-Etienne,
Saint-Anselme, Saint-Ambroise,
Saint-François-Solano, Saint-Jean-
Baptiste-Marie-Vianney et l'Immacu-
lée-Conception.

Le 5, Journée eucharistique, le 6,
Journée apostolique, le 7, Journée
mariale. Ces célébrations se font en
même temps pour préparer la fête
de l'Immaculée-Conception.

Triduum marial

Son Excellence Mgr l

Russie

Victoires russes sur le front de Rostov et du bassin de la Donetz

Deuxième zone dangereuse au sud-ouest de Moscou — 13 degrés sous zéro

Londres, 5 (G.P.). — Les Russes (firmement) ont repoussé aujourd'hui, sur le front de Rostov et du bassin de la Donetz au cours de leur contre-offensive qui se poursuit encore vigoureusement. Ils auraient enlevé des centaines de villages aux Allemands qui auraient été repoussés jusqu'à une ligne de défense établie le long de la rivière Mius, qui coule au nord au sud, passe un peu à l'est de Stalino et se jette dans la mer d'Azov un peu à l'ouest de Taganrog.

Le radio de Moscou cite des dépêches au journal *Izvestia* qui affirment que la poussée vers l'ouest de l'armée rouge n'a pas encore été enlevée en dépit de contre-attaques et de tentatives désespérées des Allemands pour établir des lignes de fortifications soutenues par l'artillerie. Le journal *Pravda* affirme que les Russes ont poussé à six milles au sud de Taganrog. Il affirme encore que les Russes ont repris la ville minière de Marveyev-Kurgan, à l'est de Stalino et à une soixantaine de milles au nord de Taganrog.

Sur le front de Moscou, par conséquent, les Allemands ont apparemment lancé une attaque concentrée au nord et à l'ouest de la capitale. Ils auraient enfoncé les lignes russes dans le secteur de Solnetschnogorsk et avanceraient en direction de Dmitov, qui se trouve à 40 milles au nord de Moscou sur une ligne secondaire de chemin de fer qui se rend à Leningrad.

Les émissions de la radio russe analysent une seconde zone dangereuse au sud-ouest de Moscou où les Allemands auraient enfoncé un coin dans les défenses soviétiques. Les Allemands, à 57 milles à l'ouest de la capitale, pour atteindre la région de arafominsk, à 40 milles au sud-est. La radio moscovite dit carrément que la situation de ce côté est menaçante.

Les dépêches russes indiquent qu'une autre percée dans le flanc droit du système de défense de Moscou a été réalisée un peu au sud de la ville. Les Allemands auraient pris six villages au sud de Volokovo, à 65 milles au nord-ouest de la capitale, et fait d'autres gains au sud d'une poussée venant de l'ouest. Des contre-attaques russes auraient cependant enrayé l'avance allemande de ce côté. D'autres contre-attaques auraient amélioré la position des Russes dans le secteur de la capitale au sud de Moscou.

Les Russes sont d'avis que les Allemands tentent dans la mêlée tout ce qu'ils peuvent disposer pour tenir une décision et mener à bien la longue offensive pour la possession de Moscou. Ils estiment

qu'ils ont massé 15 divisions blindées sur le front de Moscou, soit six sur le front nord près de Klin, quatre divisions au sud près de Toula et le reste distribué un peu partout à l'ouest de Moscou.

Berlin, 5 (A.P.). — Le haut commandement prétend aujourd'hui que de nouvelles attaques russes sur le secteur du sud ont échoué. Il rapporte que le bombardement d'artillerie contre Leningrad a provoqué de violentes explosions et des incendies dans un dépôt de munitions. Il rapporte encore que les champs de mines germano-finlandais ont endommagé ou coulé plusieurs navires qui servaient à l'évacuation de la garnison de Hango, outre le transport de troupes *Staline*, à bord duquel on a fait 6,000 prisonniers après qu'il eut été endommagé.

D'après les Allemands, les Russes continuent à se porter à l'assaut en vagues ininterrompues dans le secteur de Rostov-Taganrog, mais la bataille diminue quand même en intensité et les Russes ne sont plus capables d'avancer vers l'ouest. Les Allemands affirment que la ligne de combat se trouve encore à l'est de Taganrog, qui se trouve à 40 milles à l'ouest de Rostov, même si les Russes annoncent qu'ils drapent la flotte sur Taganrog.

L'Agence DNB dit que les pertes des Russes sont difficiles à établir. Les Allemands ne parlent pas de leurs propres pertes et de celles de leurs alliés, mais il est de plus en plus question de la présence de troupes italiennes et slovaques dans la région de Rostov.

Helsinki, 5 (A.P.). — Le haut commandement finlandais annonce aujourd'hui que les troupes finlandaises ont terminé l'occupation de la base navale de Hango à la suite de son évacuation par les forces russes. Il dit que l'on a trouvé la ville en assez bon état, mais qu'elle reste dangereuse en raison du grand nombre de mines cachées.

New-York, 5 (A.P.). — La radio allemande affirme que des Français viennent d'arriver sur le front oriental pour participer à la guerre contre la Russie.

Berlin, 5 (A.P.). — Des dépêches allemandes disent que l'on enregistre des températures aussi basses que 13 sous zéro sur le front de Moscou.

Théo, Léger, trouvé coupable de conduite dangereuse d'une automobile — Ce matin, a été condamné à six mois de prison et à la confiscation de son permis de conduire pour avoir passé un tramway arrêté au coin des rues Notre-Dame et Haig et en conséquence il blessa mortellement M. D.-J. Leblanc, qui descendit de ce tram, le 27 juin dernier.

Thomas-Joseph Bell, 41 ans, 1198, de la rue Fort, devait subir son procès aux Assises criminelles ce matin. L'accusation d'avoir tué Mme Rah Bell, 45 ans. Cependant, après les deux médecins légistes, les procureurs Daniel Plouffe et Portoues ont rendu l'arrêt déclarant que Bell était un aliéné épileptique, qu'au moment du meurtre il était pas en mesure de juger de la légalité de son acte, le jury a rendu verdict d'acquiescement à cause d'aliénation mentale. Bell est aussi accusé d'avoir tué Lillian Baker, 35 ans, le même soir qu'il a tué Rah Bell, soit le 20 septembre dernier. Au moment où Bell a commis ces crimes, il était sorti d'un hôpital pour de l'asile d'aliénés de Québec. Bell sera interné.

Victor Haack, qui subissait depuis quelques jours son procès aux Assises criminelles sous une accusation de viol, a été trouvé coupable ce matin par le jury d'assaut inégalement sur sa victime. Il sera condamné à 19 mois de prison par le juge Alfred Lazare.

Théo, Léger, trouvé coupable de conduite dangereuse d'une automobile — Ce matin, a été condamné à six mois de prison et à la confiscation de son permis de conduire pour avoir passé un tramway arrêté au coin des rues Notre-Dame et Haig et en conséquence il blessa mortellement M. D.-J. Leblanc, qui descendit de ce tram, le 27 juin dernier.

Thomas-Joseph Bell, 41 ans, 1198, de la rue Fort, devait subir son procès aux Assises criminelles ce matin. L'accusation d'avoir tué Mme Rah Bell, 45 ans. Cependant, après les deux médecins légistes, les procureurs Daniel Plouffe et Portoues ont rendu l'arrêt déclarant que Bell était un aliéné épileptique, qu'au moment du meurtre il était pas en mesure de juger de la légalité de son acte, le jury a rendu verdict d'acquiescement à cause d'aliénation mentale. Bell est aussi accusé d'avoir tué Lillian Baker, 35 ans, le même soir qu'il a tué Rah Bell, soit le 20 septembre dernier. Au moment où Bell a commis ces crimes, il était sorti d'un hôpital pour de l'asile d'aliénés de Québec. Bell sera interné.

Victor Haack, qui subissait depuis quelques jours son procès aux Assises criminelles sous une accusation de viol, a été trouvé coupable ce matin par le jury d'assaut inégalement sur sa victime. Il sera condamné à 19 mois de prison par le juge Alfred Lazare.

Théo, Léger, trouvé coupable de conduite dangereuse d'une automobile — Ce matin, a été condamné à six mois de prison et à la confiscation de son permis de conduire pour avoir passé un tramway arrêté au coin des rues Notre-Dame et Haig et en conséquence il blessa mortellement M. D.-J. Leblanc, qui descendit de ce tram, le 27 juin dernier.

Thomas-Joseph Bell, 41 ans, 1198, de la rue Fort, devait subir son procès aux Assises criminelles ce matin. L'accusation d'avoir tué Mme Rah Bell, 45 ans. Cependant, après les deux médecins légistes, les procureurs Daniel Plouffe et Portoues ont rendu l'arrêt déclarant que Bell était un aliéné épileptique, qu'au moment du meurtre il était pas en mesure de juger de la légalité de son acte, le jury a rendu verdict d'acquiescement à cause d'aliénation mentale. Bell est aussi accusé d'avoir tué Lillian Baker, 35 ans, le même soir qu'il a tué Rah Bell, soit le 20 septembre dernier. Au moment où Bell a commis ces crimes, il était sorti d'un hôpital pour de l'asile d'aliénés de Québec. Bell sera interné.

Victor Haack, qui subissait depuis quelques jours son procès aux Assises criminelles sous une accusation de viol, a été trouvé coupable ce matin par le jury d'assaut inégalement sur sa victime. Il sera condamné à 19 mois de prison par le juge Alfred Lazare.

JAPON

Pour la défense de l'Australie

Importantes décisions du cabinet australien — L'empereur du Japon reçoit l'état-major — Réponse de Tokyo à Washington

Melbourne, 5 (A.P.). — Le cabinet de guerre australien a pris aujourd'hui d'importantes décisions pour la défense du pays, mais on n'en a pas révélé officiellement la nature, on sait qu'il s'agit de l'éventualité d'une guerre dans le Pacifique. Le ministre de la guerre, Francis Forde a annoncé que les congés de Noël des troupes du nord avaient été supprimés.

Los-Angeles, 5 (A.P.). — La radio australienne a annoncé la décision du cabinet australien de rester dans la capitale en fin de semaine, en prévision d'une crise possible entre les États-Unis et le Japon. Après une première réunion du cabinet, le premier ministre Curtin se préparait à quitter la ville, lorsqu'il a reçu un message et a convoqué une seconde réunion du cabinet immédiatement.

Tokyo, 5 (A.P.). — La radio japonaise annonce que le paquebot japonais *Tatuta Maru*, de 16,975 tonnes, a été envoyé pour recueillir les nationaux japonais sur le continent américain, et que le paquebot *Asama Maru*, 16,975 tonnes, a été envoyé à Singapour et Bornéo pour une semblable mission. Le *Tatuta Maru* doit arriver à Los-Angeles le 14 décembre prochain.

L'empereur du Japon a convoqué le chef de l'état-major impérial, puis il a reçu l'état-major lui-même, le premier ministre était présent.

Les journaux japonais ont fait grand état de la nouvelle du journal *Chicago Tribune*, parlant du projet d'envoyer un corps expéditionnaire contre l'Allemagne et critiquant vivement les États-Unis et la politique américaine.

L'agence Domei rapporte un incident de frontière, disant que 14 agitateurs russes armés avaient franchi la frontière du Mandchoukouo, et avaient été dispersés par les gardes japonais qui auraient tué un Russe. C'est le second incident en une semaine.

Washington, 5 (A.P.). — Les envoyés officiels du Japon ont remis aujourd'hui au secrétaire d'État Cordell Hull la réponse du gouvernement japonais à la question du président Roosevelt qui demandait pourquoi les troupes japonaises sont massées en Indochine française.

Dans les milieux diplomatiques on est franchement pessimiste sur la nature de la réponse japonaise car hier Domei a prêté le projet de la note de Cordell Hull en ajoutant que la déclaration américaine, "basée sur des principes deserts, ne pouvait pas servir de base pour continuer les négociations".

On estime qu'il y a présentement 100,000 soldats japonais en Indochine française et que de nouvelles troupes arrivent constamment, sous la protection des navires de guerre japonais.

Bristol, Angleterre, 5 (A.P.). — A.V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, a averti aujourd'hui que l'agression ne paierait pas le Japon, en définitive, s'il y a recours.

Dentistes canadiens en Angleterre

Ottawa, 5 (D.N.C.). — Le quartier général de la Défense nationale annonce que trois nouvelles compagnies du corps dentaire canadien, soit plus de 250 officiers et soldats, sont récemment arrivés outre-mer avec tout leur équipement. Une de ces compagnies est arrivée en même temps que la division blindée; les deux autres l'avaient précédée. Ces compagnies ont pour rôle principal de s'occuper de l'hygiène et des soins dentaires des soldats canadiens. Leur personnel provient de toutes les parties du Canada. Il y a environ 22 officiers par compagnie et ils sont tous des praticiens d'une compétence reconnue dans le civil. Quelques-uns d'entre eux avaient même acquis une réputation internationale dans le monde professionnel.

Sous-marin allemand atteint

Washington, 5 (A.P.). — Le département de la marine des États-Unis vient de révéler que le pétrolier *Salinas*, de la marine de guerre, qui a été endommagé par des torpilles allemandes lors d'une attaque de sous-marins contre un convoi le 30 octobre dernier, a été probablement atteint un sous-marin allemand de ses obus. Le communiqué officiel est fort élogieux pour le capitaine Harley F. Cope et son équipage, qui ont réussi à conduire leur navire endommagé à bon port en dépit des attaques.

La route d'hiver Montréal-Québec

Un groupe de citoyens fait actuellement des instances auprès des autorités provinciales pour obtenir que la route Montréal-Québec par la rive nord, soit ouverte pendant l'hiver. La grosse objection vient du problème ferroviaire. Car le chemin de fer tire le gros de ses revenus du service des voyageurs, sur ce circuit, de la saison d'hiver, et il devrait donc réduire notablement le service qu'il fournit présentement. Les autorités fédérales y auraient aussi quelque objection au point de vue des réserves de gazoline qu'une circulation automobile intense dans la saison d'hiver diminuerait.

Notes de Londres à trois pays

Londres, 5 (C.P.). — La Grande-Bretagne a envoyé des notes aux trois nations qui combattent aux côtés de l'Allemagne contre la Russie, la Finlande, la Hongrie et la Roumanie. On annonce de source autorisée que c'est le dernier et final effort de l'Angleterre pour stabiliser les relations. Les trois pays ont jusqu'à minuit pour répondre. (7 h. 30 h. av. Est). On n'a pas révélé le contenu des notes, mais elles sont probablement la réponse de l'Angleterre à la demande, par la Russie, d'une déclaration de guerre contre ces trois pays. Les notes ont été transmises la semaine dernière par les États-Unis.

Jugement de Bruck remis au 30

Le "Militia Journal"

Jacob Bruck, accusé d'avoir obtenu sous de fausses représentations de l'annonce pour le *Militia Journal and Salute*, magazine indépendant qui se spécialise dans des questions militaires, devait entendre prononcer jugement dans sa cause ce matin.

Le tribunal a ajourné le jugement au 30 décembre. Bruck sollicitait des fonds par téléphone des firmes importantes, leur disant qu'il parlait au nom d'un militaire de carrière maintenant à sa retraite, le colonel Keefler, et que le *Militia Journal* était un organe officiel du gouvernement. Bruck obteint ainsi des sommes importantes. L'imprimeur de la revue en question déclara, lors de son témoignage, qu'il avait loué les services de Bruck, lui promettant une forte commission pour l'obtention d'annonces pour la revue qu'il imprimait, cependant il nia qu'il ait recommandé à Bruck de se servir des subterfuges mentionnés pour obtenir les sommes en question. Me Gustave Adam représentait la poursuite fédérale en cette affaire. Mes Cohen et Seigler, la défense.

Les enfants dans les cinémas

Condamnation d'un gérant et acquiescement d'un autre — Les enfants usent de subterfuges pour entrer dans les théâtres — Le rôle de la carte d'enregistrement

Louis Rosenbloom, gérant du cinéma *Alexander*, a été condamné ce matin à \$10, au frais ou à huit jours de prison pour avoir admis des moins de 16 ans dans son établissement.

Paul Cardinal, propriétaire du cinéma *Roxy*, a aussi subi son procès ce matin sous l'accusation d'avoir admis des enfants de moins de 16 ans dans son théâtre. Me Emery Phaneuf, avocat de la défense, déclara que plusieurs enfants produisaient des cartes d'enregistrement aux portes des théâtres, mais des cartes qui, apparemment, ne leur appartenaient pas. Dans le cas qui nous occupe, les enfants qui ont été admis ce matin ont déclaré qu'ils avaient moins que 16 ans mais qu'ils ont les avoir laissés entrer quand même au théâtre *Roxy*, le jour stipulé dans l'acte d'accusation. Ces enfants déclarèrent avoir payé la somme de 25 sous pour avoir accès au théâtre.

Cependant, d'autres témoins de la défense, des employés de l'accusé, ont déclaré que ces enfants ne pouvaient avoir payé la somme de 25 sous à l'heure où ils prétendent être entrés au cinéma, car cette somme est exigée plus tard dans la journée. Ces mêmes témoins, qui disent exercer une surveillance étroite sur ces enfants, ont ajouté que l'entrée au théâtre a dû être faite par une porte de sortie d'urgence qui s'ouvre par l'intérieur. Les enfants se seraient glissés dans le théâtre alors que d'autres personnes sortaient par cette porte. Les témoins de la défense ont ajouté qu'ils connaissaient bien les enfants venus témoigner ce matin pour leur avoir souvent refusé l'entrée. La seule ressource qui reste aux gérants de théâtre de contrôler si les enfants ont seize ans, c'est de faire produire la carte d'enregistrement. Mais ces cartes peuvent être empruntées.

M. le juge Perrault, président du tribunal, renvoya la plainte après avoir entendu ces témoignages de la défense.

Le même chose que dans les autres pays totalement occupés, répond-il.

Mais dans les autres pays, les populations ne s'étaient pas massées comme en France dans un seul coin.

Ce sont des raisons techniques, qui ont motivé l'armistice, reprend l'interlocuteur. C'est surtout le général Weygand qui a proposé l'armistice, ayant la conviction que l'Angleterre serait elle-même forcée de faire la paix huit jours plus tard. Mais, l'on voit aujourd'hui que nous n'avons rien gagné à abandonner la partie.

L'ancien officier de liaison entre le grand quartier général et le ministère de l'Information de France ajoute qu'il a trouvé en Angleterre au cours de la dernière année l'admirable esprit et le beau courage des Français à l'époque de la bataille de Verdun. Arrivé en Amérique au printemps, M. Barrès s'est occupé à New-York de la préparation d'un livre intitulé *Lettres de France* et d'un autre volume sur le général de Gaulle, qui paraît ces jours-ci à

Paris. M. Barrès prononcera ce soir même une conférence à l'hôtel Windsor au profit des Oeuvres françaises de guerre. Il y expliquera le sentiment du patriote français authentique, selon sa propre expression, et dira que les Français sont unanimes à s'entendre sur un point: la délivrance de la France de l'Allemagne. Il ajoutera que, selon lui, c'est en appuyant le mouvement de Gaulle que l'on hâtera la victoire anglaise, seule issue susceptible d'assurer à la France sa libération et sa grandeur future.

En effet, M. Barrès est convaincu que la victoire allemande serait la chute de la France.

Si l'Angleterre est battue, dit-il, ce sera l'annexion de la France qui suivra. Vous aurez des déportations de Français en Sibirie, et les Allemands établiront un régime collectiviste qui se rapprochera du bolchevisme russe. Actuellement, les intérêts de la France sont les mêmes que ceux de l'Angleterre, et il faut collaborer à la victoire anglaise. Voilà pourquoi je souhaite aussi que l'Empire français soit occupé par les ennemis de l'Allemagne.

Les conditions de l'Armistice permettent-elles au gouvernement de Vichy de laisser occuper son Empire par les Anglais ou les Américains?

Cette question de journaliste reste sans réponse précise. M. Barrès a gardé au maréchal Pétain une grande estime, de même qu'un grand respect pour le général Weygand, "que son armée d'Afrique doit bien regretter"; mais il ne paraît pas avoir confiance dans l'entourage du maréchal, notamment en Laval et en Darlan qui sont prêts, dit-il, à entrer trop loin dans l'orbite de l'Allemagne, compromettant la victoire et desservant la France elle-même.

Déclarations de M. Philippe Barrès

Si l'Angleterre est battue, ce sera l'annexion de la France qui suivra — Les concessions de Vichy à l'Allemagne — Raisons techniques de l'armistice — Hommage à Pétain — C'est en appuyant le mouvement de Gaulle que l'on hâtera la victoire anglaise

Aux journalistes qu'il a reçus ce matin à l'hôtel Windsor, M. Philippe Barrès, journaliste, fils de M. Maurice Barrès, a fait la déclaration suivante.

Le peuple français espère que le gouvernement de Vichy va se limiter à gouverner la France de façon à la faire durer pendant que, à l'extérieur, les pays alliés, y compris le groupe de Gaulle, combattent pour remporter la victoire et obtenir par là la libération de notre pays. Mais, ajoute l'envoyé du général de Gaulle à Montréal, quant à moi, j'ai peur que Vichy compromette la victoire des Alliés par ses concessions à l'Allemagne. Hitler a cependant reculé depuis un an. Les Alliés sont plus près de la victoire que l'an dernier à pareille date. Je crois en outre qu'il est difficile aux Alliés de gagner la guerre sans l'intervention américaine.

M. Barrès prononcera ce soir même une conférence à l'hôtel Windsor au profit des Oeuvres françaises de guerre. Il y expliquera le sentiment du patriote français authentique, selon sa propre expression, et dira que les Français sont unanimes à s'entendre sur un point: la délivrance de la France de l'Allemagne.

Il ajoutera que, selon lui, c'est en appuyant le mouvement de Gaulle que l'on hâtera la victoire anglaise, seule issue susceptible d'assurer à la France sa libération et sa grandeur future.

En effet, M. Barrès est convaincu que la victoire allemande serait la chute de la France.

Si l'Angleterre est battue, dit-il, ce sera l'annexion de la France qui suivra. Vous aurez des déportations de Français en Sibirie, et les Allemands établiront un régime collectiviste qui se rapprochera du bolchevisme russe. Actuellement, les intérêts de la France sont les mêmes que ceux de l'Angleterre, et il faut collaborer à la victoire anglaise. Voilà pourquoi je souhaite aussi que l'Empire français soit occupé par les ennemis de l'Allemagne.

Les conditions de l'Armistice permettent-elles au gouvernement de Vichy de laisser occuper son Empire par les Anglais ou les Américains?

Cette question de journaliste reste sans réponse précise.

M. Barrès a gardé au maréchal Pétain une grande estime, de même qu'un grand respect pour le général Weygand, "que son armée d'Afrique doit bien regretter"; mais il ne paraît pas avoir confiance dans l'entourage du maréchal, notamment en Laval et en Darlan qui sont prêts, dit-il, à entrer trop loin dans l'orbite de l'Allemagne, compromettant la victoire et desservant la France elle-même.

Voudriez-vous, M. Barrès, énumérer les principales concessions faites par le gouvernement de Vichy à l'Allemagne?

Cette autre question d'un journaliste, assez délicate, n'obtient pas de réponse immédiate. On a tant parlé dans les journaux de prétendues "concessions de Vichy à Berlin" que le moment paraît favorable de se renseigner auprès d'un personnage mêlé de près aux affaires de Gaulle.

Après un détour, cependant, M. Barrès signale les concessions suivantes: fabrication de matériel de guerre pour l'Allemagne, envoi d'ouvriers en Allemagne, ravitaillement — cela d'après des rapports — de sous-marins allemands le long de la côte de l'Afrique du Nord, la participation de la Syrie, l'envoi d'un corps de volontaires français contre les bolchevistes, même un passage d'un article du maréchal Pétain dans la *Revue des Deux-Mondes*, où il se disait disposé à entrer dans l'Ordre nouveau.

Philippe Barrès rappelle, à la demande d'un jeune confrère canadien, ses va-et-vient depuis juin 1940. Il a passé les heures du 13 au 16 juin avec le président du conseil Reynaud; il a pris le dernier transport polonois pour l'Angleterre, le 25 juin; en Angleterre, il s'est mis au service du général de Gaulle et a contribué à mettre le journal *France* sur pied, à Londres.

Que serait-il arrivé, d'après vous, M. Barrès, si la guerre avait continué, des quarante millions de Français et réfugiés entassés dans le sud de la France? demande un confrère.

Le même chose que dans les autres pays totalement occupés, répond-il.

Mais dans les autres pays, les populations ne s'étaient pas massées comme en France dans un seul coin.

Ce sont des raisons techniques, qui ont motivé l'armistice, reprend l'interlocuteur. C'est surtout le général Weygand qui a proposé l'armistice, ayant la conviction que l'Angleterre serait elle-même forcée de faire la paix huit jours plus tard. Mais, l'on voit aujourd'hui que nous n'avons rien gagné à abandonner la partie.

L'ancien officier de liaison entre le grand quartier général et le ministère de l'Information de France ajoute qu'il a trouvé en Angleterre au cours de la dernière année l'admirable esprit et le beau courage des Français à l'époque de la bataille de Verdun. Arrivé en Amérique au printemps, M. Barrès s'est occupé à New-York de la préparation d'un livre intitulé *Lettres de France* et d'un autre volume sur le général de Gaulle, qui paraît ces jours-ci à

Paris. M. Barrès prononcera ce soir même une conférence à l'hôtel Windsor au profit des Oeuvres françaises de guerre. Il y expliquera le sentiment du patriote français authentique, selon sa propre expression, et dira que les Français sont unanimes à s'entendre sur un point: la délivrance de la France de l'Allemagne. Il ajoutera que, selon lui, c'est en appuyant le mouvement de Gaulle que l'on hâtera la victoire anglaise, seule issue susceptible d'assurer à la France sa libération et sa grandeur future.

En effet, M. Barrès est convaincu que la victoire allemande serait la chute de la France.

Libye

Trois attaques ennemies repoussées à Ed Duda

Tempête de sable — Le désert au sud de Capuzzo est libéré des forces de l'Axe

Le Caire, 5 (A.P.). — Le commandement anglais du Proche-Orient annonce aujourd'hui que trois attaques distinctes de l'Axe pour élargir la brèche dans le corridor anglais de Tobrouk ont été repoussées hier, à Ed Duda, tandis que les patrouilles anglaises de l'air et de terre harcelaient l'ennemi. Le bulletin dit que les deux premières attaques ont été complètement repoussées en coûtant de lourdes pertes à l'ennemi. La troisième a valu à l'ennemi la prise d'un peu de terrain, mais des contre-attaques lui ont ensuite enlevé le gros de ses gains en lui infligeant des pertes sanglantes. Ed Duda, qui se trouve au sud-est de Tobrouk, est le point où la garnison de Tobrouk avait effectué la semaine dernière une jonction avec une colonne néo-zélandaise.

Les Anglais disent que la Royal Air Force a continué à apporter un appui magnifique aux troupes de terre en bombardant et en mitraillant les troupes et les concentrations de véhicules automobiles de l'Axe. Les patrouilles mobiles anglaises ont attaqué les transports ennemis et livré combat à une colonne mécanisée près de Capuzzo. L'Axe aurait perdu hier en tout et partout une vingtaine de chars. Treize avions ennemis ont été descendus, tandis que la Royal Air Force perdait quatre appareils.

Un nouveau contingent de 1,000 prisonniers de l'Axe, des Allemands pour la moitié, viennent d'atteindre le Caire en route vers les camps d'internement de la vallée du Nil. Le premier contingent de prisonniers se composait d'environ 7,000 hommes, dont des aviateurs allemands.

Une violente tempête de sable s'est élevée aujourd'hui et entrave les opérations.

Londres, 5 (C.P.). — Un informateur autorisé a dit aujourd'hui que les troupes de l'Axe ont réoccupé la base de ravitaillement de

Montréal et qui paraîtra également à New-York en anglais.

M. Barrès termine en rendant un nouvel hommage à Pétain, qui incarne la résistance à l'Allemagne dans la France non-occupée, s'il l'estime entouré de collaborationnistes, et au général Weygand, profondément antiallemand, qui, selon la vieille discipline militaire, reste fidèle à son chef, qui est en même temps le chef de l'Etat français.

Alfred AYOTTE

Montréal et qui paraîtra également à New-York en anglais.

M. Barrès termine en rendant un nouvel hommage à Pétain, qui incarne la résistance à l'Allemagne dans la France non-occupée, s'il l'estime entouré de collaborationnistes, et au général Weygand, profondément antiallemand, qui, selon la vieille discipline militaire, reste fidèle à son chef, qui est en même temps le chef de l'Etat français.

Alfred AYOTTE

Montréal et qui paraîtra également à New-York en anglais.

M. Barrès termine en rendant un nouvel hommage à Pétain, qui incarne la résistance à l'Allemagne dans la France non-occupée, s'il l'estime entouré de collaborationnistes, et au général Weygand, profondément antiallemand, qui, selon la vieille discipline militaire, reste fidèle à son chef, qui est en même temps le chef de l'Etat français.

Alfred AYOTTE

Montréal et qui paraîtra également à New-York en anglais.

M. Barrès termine en rendant un nouvel hommage à Pétain, qui incarne la résistance à l'Allemagne dans la France non-occupée, s'il l'estime entouré de collaborationnistes, et au général Weygand, profondément antiallemand, qui, selon la vieille discipline militaire, reste fidèle à son chef, qui est en même temps le chef de l'Etat français.

Alfred AYOTTE

Montréal et qui paraîtra également à New-York en anglais.

M. Barrès termine en rendant un nouvel hommage à Pétain, qui incarne la résistance à l'Allemagne dans la France non-occupée, s'il l'estime entouré de collaborationnistes, et au général Weygand, profondément antiallemand, qui, selon la vieille discipline militaire, reste fidèle à son chef, qui est en même temps le chef de l'Etat français.

Alfred AYOTTE

Montréal et qui paraîtra également à New-York en anglais.

M. Barrès termine en rendant un nouvel hommage à Pétain, qui incarne la résistance à l'Allemagne dans la France non-occupée, s'il l'estime entouré de collaborationnistes, et au général Weygand, profondément antiallemand, qui, selon la vieille discipline militaire, reste fidèle à son chef, qui



Vendredi, 5 décembre 1941

Ondes courtes

MONDRES — 7 p.m. — Commentaires sur la guerre par Cyril Falls — 45 GSD.
MOSCOU — 7.45 p.m. — Émission en anglais — RNE, 12 m. 25 m.
LONDRES — 8.15 p.m. — L'American Eagle Club — GSD, GSD.
LONDRES — 9.10 p.m. — Émission post: What the enemy is saying — GSD, GSD.
LONDRES — 9.20 p.m. — British speaks — GSD, GSD.
MOSCOU — 10.30 p.m. — English period — RV-96, 15.18 m. 19.7 m.
GUATEMALA — 11 p.m. — Radio-théâtre: Jarabe de Pico, comédie en espagnol de Miguel Rey et Pablo Noriega — TOWA, 9.68 m. 31.3 m.
LONDRES — 12.15 a.m. — Democracy marches — GSD, GSD.
MOSCOU — 12.30 a.m. — Nouvelles — RV-96, 15.18 m. 19.7 m.

Principaux programmes américains

A WABC:
 4.45 p.m. Exploring Space, causerie astronomique.
 5.00 p.m. La scène lyrique, avec l'orchestre de concert du réseau Columbia.

Sommaire des postes locaux

CBF-680 kilocycles
 4.00 Nouvelles.
 4.15 Brevé des malades.
 4.30 Radio-college initiation à la musique par Claude Champagne.
 5.00 Heures du thé.
 5.15 Périmé.
 5.30 Beaux disques.
 6.00 La marmalade.
 6.15 Radio de soir.
 6.30 Sport.
 6.45 Radio-journal.
 6.50 Le père Noël.
 7.00 Pension Velder.
 7.15 Un homme et son péché.
 7.30 Nouvelles françaises de BBO.
 7.45 Réclat.
 8.00 C'est la vie.
 8.30 Musique militaire.
 8.55 Nouvelles.
 9.00 Le Requiem de Mozart — choeur et orchestre dir. par Sir MacMillan.
 10.00 Heures de la valse.
 10.30 Chantiers français.
 10.45 Les Voix françaises.
 11.00 Nouvelles.
 11.15 Sport.
 11.30 Musique symphonique.
 12.00 Le Courrier du Nord.

CBM-940 kilocycles
 4.00 Against the storm.
 4.15 Ma Perkins.
 4.30 Guiding light.
 4.45 Road of life.
 5.00 Fidelity Fun.
 5.15 Programmes.
 5.30 The Superman.
 6.00 Little orphan Annie.
 6.15 Radio-journal.
 6.30 Sport.
 6.45 Nouvelles de BBC.
 7.00 Les magazines Lindsay.
 7.15 Concert de Toronto.
 7.30 Causerie de M. Dhanis.
 8.00 At manning depot.
 8.30 Musique militaire.
 9.00 Requiem de Mozart.

Samedi, 6 décembre 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-680 kilocycles
 7.30 Nouvelles.
 8.00 Radio-journal.
 8.15 Élévation.
 8.30 Programme musical.
 8.45 Pot-pourri.
 9.00 Chansons.
 9.15 Nouvelles.
 9.30 Maitres de la musique.
 10.00 Réflexions in rhythm.
 10.15 Pour polka.
 10.30 Programme musical.
 10.45 Nouvelles françaises de BBC.
 11.00 Chansons.
 11.15 Troubadour.
 11.30 Réclat.
 11.45 Signal-horloge.
 12.00 Matinée in rhythm.
 12.15 Prog. musical.
 12.30 Metropolitan Opera: La Walkyrie.
 12.45 Orchestre.
 12.55 Trio vocal.
 13.00 Chansons.
 13.15 Le Comité de Survivance française.
 13.30 Nouvelles françaises de BBC.
 13.45 Trio.
 14.00 Questionnaire de la jeunesse.
 14.30 Concert d'orchestre.
 14.45 Hockey: Ligue Nationale.
 15.00 Heures de concert NBC.
 15.15 Musique variée.
 15.30 Poèmes symphoniques.
CBM-940 kilocycles
 7.30 Nouvelles.
 8.00 Programme musical.
 8.15 Radio-journal.
 8.30 Programme musical.
 8.45 Xavier Cugat.
 9.00 Deep River Boys.
 9.30 Orgue.
 9.45 Réclat de piano.
 10.00 Nouvelles.
 10.15 Happy Jack.
 10.30 Market Basket.
 10.45 Orchestre.
 11.00 Réflexions.
 11.15 Musique symphonique.
 11.30 Nouvelles de BBC.
 11.45 Messages des soldats canadiens hospitalisés.
 12.00 BBC call.
 12.15 Radio-journal.
 12.30 Letters from Britain.
 12.45 Children's scrapbook.
 12.55 German Plan, causerie.
 13.00 Studio.
 13.15 Nouvelles.
 13.30 Musique.
 13.45 Méloides.
 14.00 Musique.
 14.15 Radio-journal.
 14.30 Réclat.
 14.45 Nouvelles de BBC.
 15.00 Causerie.
 15.15 Intermezzo.
 15.30 Concert.

Ondes courtes

LONDRES — 8.30 p.m. — Calling the West Indies — GSD, GSD.
LONDRES — 7 p.m. — Commentaires sur la guerre, par H. C. Ferry — GSD, GSD.
MOSCOU — 7.45 p.m. — Émission en anglais — RNE, 12 m. 25 m.
LONDRES — 8.45 p.m. — Democracy marches — On young shoulders — GSD, GSD.
LONDRES — 10.15 p.m. — Lights of London — GSD, GSD.
MOSCOU — 10.30 p.m. — English period — RV-96, 15.18 m. 19.7 m.
LONDRES — 11.15 p.m. — British speaks — GSD, GSD.
GUATEMALA — 12.15 a.m. — Popular music with Marimba — TOWA, 9.68 m. 31.3 m.
LONDRES — 12.25 a.m. — Thank you, America — GSD, GSD.
MOSCOU — 12.30 a.m. — Nouvelles — RV-96, 15.18 m. 19.7 m.

Principaux programmes américains

A WABC:
 3.00 p.m. Les livres et les auteurs.
 6.00 p.m. L'Orchestre de Cleveland. Direction: Rudolph Ringwald.
 7.00 p.m. Calling Post-America.
 8.00 p.m. La plate-forme du peuple.
 11.15 p.m. La chose publique.
A WEP:
 6.45 p.m. Music for everyone.
 6.50 p.m. Doctors at work.
 7.30 p.m. La religion dans les nouvelles.
 8.30 p.m. Emma Otero, soprano; orch. Spitalny.
 9.00 p.m. Knickerbocker Playhouse.
 10.00 p.m. National Barn Dance.
A WIZ:
 3.00 p.m. Le Metropolitan Opera dans La Walkyrie, de Wagner.

Au Loew's

Greta Garbo et Melvyn Douglas sont de nouveau réunis dans le film *Two-Faced Woman*, la brillante comédie qui prendra l'affiche aujourd'hui au cinéma Loew's.
 Melvyn Douglas a déjà paru aux côtés de la grande artiste suédoise dans *A You Desire Me* et, plus tard, dans *Ninotchka*.
 Dans *Two-Faced Woman*, Greta Garbo surprendra de nouveaux ses admirateurs. Entre autres actions nouvelles au sein de la comédie, Greta Garbo danse et chante.
 La distribution compte aussi Constance Bennett, Roland Young, Robert Sterling et Ruth Gordon.
 Le film a été dirigé par George Cukor, qui avait dirigé *Camille*.

Cinéma éducatif au Jardin botanique

Le cinéma éducatif reprendra samedi prochain, le 6 décembre, au Jardin botanique. Dans la matinée, il y aura trois représentations: à 9 h., 10 h. et 11 h.; dans l'après-midi, les représentations se feront à 2 h. et à 3 h. Les films seront commentés par Mlle Cosette Marcoux et M. Raymond Gourdault. Les représentations du matin sont destinées surtout aux enfants de l'est de la ville et celles de l'après-midi à ceux des autres districts. Garçons et filles de 10 ans et plus sont invités.
 A partir du samedi 13 décembre, la représentation de 11 h. s'adressera exclusivement aux enfants des écoles protestantes. M. Homer J. Seogran fera les commentaires.

Faits divers

Des soldats et marins mettaient une salle d'hôtel à sac — Bell répondra de deux meurtres — Une collision fait cinq blessés — La brume ralentit la circulation

Des amendes de \$35 et les frais ont été imposés hier à deux membres de l'armée canadienne arrêtés au cours d'une rixe qui éclata à l'hôtel Standish Hall, lundi soir. Les deux militaires en question, Arnold Littlejohn et Gordon Burns, d'Ottawa, avaient plaidé culpabilité à une accusation d'avoir tenu une conduite désordonnée. Les accusés ont toutefois refusé de reconnaître une accusation d'avoir blasphémé et d'avoir résisté à ceux qui voulaient les arrêter. Dix marins, accusés de désordre et d'avoir assailli ceux qui voulaient les arrêter, subirent leur procès plus tard. M. Jos. Sainte-Marie, qui représente la ville, a déclaré que des dommages s'élevant à quelque \$1,400 ont été causés par les militaires. Nul ne sait comment la bataille débuta, mais le témoin Sainte-Marie a exprimé l'opinion que les militaires et les marins étaient venus à l'hôtel dans l'idée de se venger contre quelqu'un.

Thomas Joseph Bell, 41 ans, 1198 rue du Fort, accusé d'avoir tué Mme Sarah Bell, 45 ans, a été cité à l'examen volontaire hier sous une accusation de meurtre par le juge Jules Desmarais. Le prévenu doit subir aujourd'hui un procès aux assises criminelles de la Cour du Banc du Roi pour une autre accusation de meurtre. Il aurait assassiné le 20 septembre dernier, Mme Liliane Somerville qui était en compagnie de Mme Bell, lors de cette double tragédie. L'examen volontaire pour ce qui concerne la deuxième accusation de meurtre aura lieu le 9 décembre.

Cinq personnes ont été blessées vers 6 h. 25 hier soir, à la suite d'une violente collision entre une auto et un tramway à l'angle des rues Western et Girouard. Les victimes sont: Mme Lucy Norton, 45 ans, de Chesherville, Ontario, jambe gauche ainsi que trois côtes fracturées; Mary Norton, 13 ans, fille de la précédente, laceration au front et à la joue gauche; Mme Vincent Martin, 26 ans, 293, Septième avenue, Lachine; Mlle Bertha Dow, 25 ans, 79 avenue Strathely, Ville LaSalle; et Irene Norton, 11 ans, parent retourner à leur domicile après avoir été pansées. Le conducteur de la voiture qui contenait les cinq personnes qui furent blessées, s'en tira indemne. Il s'agit de M. Leonard Norm, 21 ans. La brume très dense qui régnait à ce moment fut la cause de l'accident.

La brume très opaque d'hier soir a considérablement ralenti la circulation dans la métropole. Piétons, automobilistes et garde-magasins, tout le monde avançait avec d'infinies précautions. Malgré ces conditions nettement désavantageuses pour la circulation, aucun accident grave ne fut enregistré. Il y eut çà et là des dommages matériels causés aux autos qui se froissaient mutuellement des garde-boue. Seul l'accident de la rue Girouard que nous rapportons plus haut est à signaler.

Mort de Jeanne Hugo

Paris. — On annonce la mort de Mme Nègrepon, née (Jeanne) Hugo, petite-fille de Victor Hugo. Avec son frère, M. Georges Hugo, mort il y a quelques années, elle avait été l'inspiratrice du recueil du poète, l'Art d'être Grand-Père.

Principaux programmes canadiens

RADIO-CANADA:
 LA WALKYRIE. Cet opéra que les artistes du Metropolitan chanteront samedi, de 3 h. à 6 h. 30, constitue la première journée de la trilogie l'Anneau du Nibelung, ce solennel spectacle scénique en trois journées et une soirée de prologue, selon la propre détermination Wagner. L'auteur s'est inspiré d'une légende de la mythologie scandinave. Désobéissant à son père Wotan, le valkyrie Brunnhilde essaye, sur la prière de Siegfried, de sauver le héros Siegfried. Pour la punir, Wotan l'entoure d'un cercle de feu, d'où un héros seul pourra l'arracher. Parmi les pages les plus remarquables de ce drame musical, citons le lied du printemps, la chevauchée des valkyries et l'incantation du feu. Voici la distribution: Siegfried (Brunhilde), Lotte Lehmann (Siegfried), Lauritz Melchior (Siegfried), Kerstin Thorburn (Fricka), Friedrich Schorr (Wotan), Alexander Kipnis (Hunding), Erich Leinsdorf sera au pupitre de chef d'orchestre.
 SURVIVANCE FRANÇAISE. — La distillation causerie mensuelle de la série d'émissions du Comité permanent de la Survivance française et du Comité de la Survivance française. Sujet: Survivre. Elle sera traitée de 7 h. 15 à 7 h. 30, heures avancées. M. Doré parlera de Montréal.

Nouvelauté Les Opiniâtres

roman
 par Léo-Paul DESROSIERS
 222 pages, format bibliothèque
 Au comptoir \$1.00; par la poste, \$1.10.
 SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
 430 Notre-Dame est, Montréal

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Au Capitol

Le film "Week-End in Havana", qui est retenu à l'affiche du cinéma Capitol pour une deuxième semaine, a été tourné en couleurs. Il possède toute la richesse d'ambiance de l'Amérique latine.
 Voir ce film c'est accomplir un magnifique voyage à peu de frais, en compagnie de John Payne et Carmen Miranda. C'est une véritable visite très complète de la Havane que nous font accomplir les directeurs et les photographes de "Week-End in Havana".
 Le film "We go fast", avec Alan Curtis, Lynn Bari et Seila Ryan, passera en second. Le film débute au moment où l'agent de police De Forest trouve celle qu'il considère comme sa fiancée en grande conversation avec un autre jeune homme. Les choses vont se gâter, quand un vol à restaurant. Les aventures suivent.

Les 50 ans de la Chorale Saint-Louis-de-France

La fête de dimanche coïncidera avec l'inauguration des nouvelles orgues

Voici le programme de la célébration du 50^e anniversaire de la chorale paroissiale Saint-Louis-de-France, le dimanche 7 décembre prochain:
 A 11 h. a. m., grand-messe pontificale, chantée par S. E. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, sermon par M. l'abbé L. Bélanger, D.P.
 A 1 h. p. m., banquet au club Saint-Denis, offert par M. le curé A. Paiement (habitué de rue).
 A 7 h. 30 p. m., inauguration des nouvelles orgues par l'organiste de la paroisse, M. A. Létourneau, L.M., avec le concours de l'Association Chorale Saint-Louis-de-France. Salut et bénédiction du Saint-Sacrement.

"Jeunesse" à l'Arcade

C'est l'oeuvre d'André Picard, "Jeunesse", qui prendra l'affiche samedi à l'Arcade. Cette oeuvre est réclamée depuis que longtemps déjà et la direction des Comédiens de l'Arcade se rend au désir exprimé par la majorité du public.
 "Jeunesse" est une comédie dramatique qui, sous son titre, cache l'éternel problème de l'homme mûr devant la jeunesse. Le thème a été exploité au théâtre par beaucoup de dramaturges. On se souvient que, dans "Après l'Amour" et dans "La Vierge Folle" aussi, c'est ce même conflit qui constitue le noeud du drame. Mais l'auteur André Picard a traité son sujet avec une note assez spéciale.
 Le trio bien connu: M. Marcel Jourdain, Olivette Thibault et Germaine Giroux, défendra les trois actes de cette pièce qui devrait plaire aux nombreux habitués de l'Arcade.

La distribution comprend aussi Mme Jeanne Demons, Jean-Paul Kinsley, Janine Sutto et d'autres interprètes.

Au Cinéma de Paris

Il est toujours rumeur que le génial artiste français Louis Jouvet vienne nous rendre visite. Mais d'ici ce jour, les admirateurs de cet interprète extraordinaire ne peuvent voir dans un rôle significatif au cinéma. Il s'agit du rôle du narrateur de la mort dans le film "La Charrette Fantôme".
 L'art de Jouvet, son jeu en profondeur, son style dépouillé, sa voix, son allure sont ici mis en relief et l'artiste tire de son personnage des effets dramatiques à surprendre les plus solides.
 Jouvet suffirait à assurer le succès de cette oeuvre, mais la distribution nous offre les noms de Pierre Fresnay, Michelle Francey, Marie Bell, Valentine Tessier, Lévi-gan, Palau, Rignault et une foule d'autres.
 (Comm.)

Au Saint-Denis

Le film de Marcel Pagnol, "Angèle", prendra l'affiche samedi au Saint-Denis. Voilà une excellente nouvelle pour un nombre considérable de cinéphiles, qui n'ont pas vu ce film ou qui tiennent absolument à le revoir.
 L'école du film n'est plus à faire, Marcel Pagnol y a retrouvé la veine de "Marius" et de "Fanny" et il semble qu'il se soit surpassé. Cette simple histoire d'une jeune fille de campagne jetée dans la tourmente humaine est écrite dans un style direct. Pagnol a trouvé son sujet dans le beau roman de Giono, "Un de Baumugues", et, grâce à Oron Demazis, Jean Servais, Henri Poupon, André et l'incomparable Fernandel, il a composé un film splendide qui respire l'air merveilleux de la Provence.

Le second film à l'affiche sera "S.O.S. Dix Grammes", avec le comédien Sinoël présenté en grande vedette.

A l'Imperial

A partir d'aujourd'hui, et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Imperial sera "Hold Back The Dawn", avec Charles Boyer, Olivia de Havilland et Paulette Goddard.
 Le film "Down in San Diego", avec Ray McDonald et Bonita Granville, passera en second.
 "Hold Back The Dawn" raconte les aventures qui surgissent quand un européen peu scrupuleux tente de frauder les règlements de l'immigration des Etats-Unis en épousant une jeune Américaine. Presque toute l'action se passe près de la frontière mexicaine.
 C'est dans ce film que Victor Francey, le célèbre acteur français, apparaît pour la première fois à l'écran américain.
 "Down in San Diego" raconte l'histoire des jeunes gens qui se voient soudain forcés d'en venir aux prises avec des membres de la cinquième colonne.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS
 La Charrette Fantôme
 12 h. 2 h. 25, 4 h. 30, 7 h. 15 et 9 h. 40.
ST-DENIS
 L'empreinte du Dieu
 12 h. 10, 3 h. 35, 6 h. 30, 9 h. 54.
 "La Meprise de Madame Vidal"
 12 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 35.
LOEW'S
 Two-Faced Woman
 11 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 30.
PALACE
 It Started with Eve
 11 h. 24, 2 h. 45, 4 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 40.
CAPITOL
 "Week-End in Havana"
 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 5 h. 20, 7 h. 30, 10 h. 15.
 "We Go Fast"
 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 10, 8 h. 55.
PRINCESSES
 Three Girls About Town
 11 h. 20, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15.
 Ellyer Queen and The Perfect Crime
 10 h. 12, 12 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 10, 8 h. 55.



Aurore Alys et Philine Sauriol, les deux sœurs institutrices de la pension Verdurette, que l'on verra aux Variétés Lyriques, dans "LA MARGOTIN DU BATAILLON" les 13 et 14 décembre prochains au Monument National.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Saint-Denis

LA MEPRISE DE MADAME VIDAL — Comédie. Auteurs: Louis Verneuil. Vedettes: Victor Boucher, Elvire Popesco, Mireille Perrey, Simone Mareuil, Florentine Tournier.
SCENARIO — Madame Vidal, jolie femme, fidèle à son mari mais douée d'une imagination malicieuse, se met dans la tête que son mari la trompe; elle décide de faire croire à son mari qu'elle s'est vengée. Le brave Philippe Marcelin qui lui est envoyé par son amie et qui recherche une situation est engagé par elle pour passer aux yeux du monde comme son amant. A Jean-Louis-Pin, le couple fait l'effet; pourtant, Marcelin ne songe qu'à son prochain mariage avec une jeune femme. Le lendemain, le couple fait l'effet; pourtant, Marcelin ne songe qu'à son prochain mariage avec une jeune femme. Le lendemain, le couple fait l'effet; pourtant, Marcelin ne songe qu'à son prochain mariage avec une jeune femme.

"Cinéma de Paris"

LA CHARRETTE FANTÔME — Drame. Réalisateur: Julien Duvivier. Interprètes: Pierre Fresnay, Louis Jouvet, Valentine Tessier, Marie Bell, R. Legrand, Pierre, Arthur Devère.
SCENARIO — La jeune Salustie, Soeur Edith, s'achève au premier misérable qui vient, la veille de l'inauguration de l'asile, demander refuge. Il s'agit de David Bolm, souffleur de verre, ivrogne et turbulent, qui se met à rendre sa vie à sa femme. Durant toute l'année, Soeur Edith espère l'amener à se réformer, mais David ne veut pas mourir. Un jour, David se rend compte de la situation de sa femme et de sa vie, il veut sauver sa femme et ses enfants. Le lendemain, David se rend compte de la situation de sa femme et de sa vie, il veut sauver sa femme et ses enfants. Le lendemain, David se rend compte de la situation de sa femme et de sa vie, il veut sauver sa femme et ses enfants.

Capitol

WEEK-END IN HAVANA — Comédie musicale. Vedettes: Alice Faye, Carmen Miranda, John Payne, et Cesar Romero.
"Imperial"
HOLD BACK THE DAWN — Comédie dramatique. Vedettes: Charles Boyer, Olivia de Havilland, Paulette Goddard.
MARRIED BACHELOR — Comédie.

Loew's

TWO-FACED WOMAN — Comédie. Vedettes: Greta Garbo et Melvyn Douglas. On voit dans ce film la célèbre actrice Greta Garbo jouer un rôle tout à fait différent de ceux qu'elle a assumés jusqu'ici.

Palace

IT STARTED WITH EVE — Comédie. Vedettes: Deanna Durbin, Charles Laughton, Robert Cummings, Deanna Durbin chante plusieurs chansons en s'accompagnant au piano lors de ce film.

Princess

THREE GIRLS ABOUT TOWN — Comédie. Vedettes: Joan Blondell, Binnie Barnes, Janet Blair, Robert Benchley, Ellyer Queen and The Perfect Crime — Drame policier. Ralph Bellamy, Margaret Lindsay.

CETTE SEMAINE A L'ARCADE



Olivette Thibault, qui sera en vedette dès demain dans "JEUNESSE", à l'Arcade.

AUX VARIETES LYRIQUES

"Ruy Blas '38"

La rentrée au théâtre d'Albert Cloutier suscite un vif intérêt, étant donné la conscience artistique que l'on reconnaît à cette jeune vedette de la radio. Cet animateur de tant de programmes de T.S.F. parmi lesquels on compte *La Rue Principale*, *La Vie de famille*, *Jeunesse dorée*, *La Métrairie Rancourt*, *Le capitaine Brau*, tient le rôle-titre dans *Ruy Blas '38* que la Comédie de Montréal présentera de nouveau au Monument National samedi soir, dimanche en matinée et en soirée. Le rôle de Ruy Blas est tout à tour ironique, sentimental et même dramatique. Le personnage principal de cette pièce de Fekete est un valet qui devient l'un des principaux hommes politiques de son pays. Dans un superbe décor de Jacques Pelletier, Albert Cloutier est entouré des meilleurs artistes de la métropole: Antoinette Giroux, Pierre Durand, Sita Riddez, Jacques Catalain, Yvette Brind'Amour, Paul Gury, Paul Guévremont, François Rozet et J.-Avila Cusson. On retient ses billets au Monument National.

Au Princess

Joan Blondell, Binnie Barnes et Janet Blair sont les vedettes du film *Three Girls About Town*, qui prendra l'affiche aujourd'hui au cinéma Princess.
 Ces trois artistes jouent les rôles de trois sœurs qui tentent de se faire une fructueuse carrière sans rien sacrifier de leur indépendance.
 Le comédien Robert Benchley apparaît également dans ce film. On y verra aussi John Howard.
 Le second film, à l'affiche sera *The Perfect Crime*, avec Ralph Bellamy et Margaret Lindsay. Bellamy apparaît encore une fois dans ce rôle qui a fait son succès à l'écran, celui du détective Ellyer Queen. Le "crime parfait" est celui d'un financier qui a trahi la confiance de ses amis et de ses associés. Le criminel tourne en ridicule tous ceux qui tentent d'expliquer le mystère jusqu'à ce que Queen arrive.

Au Palace

Deanna Durbin et Charles Laughton sont les vedettes du film *It Started with Eve*, qui prendra l'affiche du cinéma Palace dès aujourd'hui.
 Les neuf premiers films de Deanna Durbin ont prouvé que cette jeune artiste était non seulement une excellente cantatrice, mais une comédienne pleine de ressources. Dans *It Started with Eve*, elle joue le rôle d'une jeune fille de fortune modeste qui se voit soudainement introduire dans la maison d'un millionnaire à titre de fiancée du fils.

Aux côtés de Laughton et de Deanna Durbin apparaissent les excellents acteurs que sont Robert Cummings, un des meilleurs jeunes premiers de Hollywood, Margaret

Matinées symphoniques du "Montreal Orchestra"

Le *Montreal Orchestra*, qu'il ne faut pas confondre avec les Concerts Symphoniques de Montréal, inaugurera une série de quatre concerts destinés aux élèves des High Schools de Montréal. Ces concerts auront lieu le samedi matin, ils débuteront le 10 janvier. M. Dean Douglas Clarke fera les commentaires explicatifs. Ces concerts se feront en collaboration avec le *Montreal Protestant School Board*. Le premier de ces concerts aura lieu à l'Assembly Hall du *Montreal High School*.

CINEMA DE PARIS

DEUXIEME SEMAINE
 PIERRE FRESNAY
 MARIE BELL
 MICHELE FRANCEY
 LOUIS JOUVET
 dans
 "LA CHARRETTE FANTÔME"

ST DENIS

Une brillante histoire d'amour
 L'EMPREINTE DU DIEU
 PIERRE BLANCHARD
 ANNIE DUCAUX

Elvire POPESCO

VICTOR BOUCHER
 LA MEPRISE DE MADAME VIDAL

GARBO

MELVYN DOUGLAS
 TWO-FACED WOMAN
 BENNETT-YOUNG
 LOEW'S A l'affiche

Deanna DURBIN - LAUGHTON

ROBERT CUMMINGS
 It Started with Eve
 PALACE A l'affiche

Held Over 2

ALICE FAYE
 CARMEN MIRANDA
 JOHN PAYNE
 CESAR ROMERO
 Week-End in Havana
 in TECHNICOLOR! WE GO FAST
 CAPITOL

Three Girls About Town

JOAN BLONDELL
 BINNIE BARNES - JANET BLAIR
 ROBERT BENCHLEY
 "ELLYER QUEEN and THE PERFECT CRIME"
 PRINCESSES A l'affiche

IMPERIAL

Aujourd'hui, samedi, dimanche
 CHARLES BOYER
 OLIVIA DE HAVILLAND
 PAULETTE GODDARD
 "HOLD BACK THE DAWN"
 2ème spectacle:
 "MARRIED BACHELOR"
 Ce soir: "Veillée de l'enfer"
 Adm. 25¢ 30¢ 30/40



Directrice: Germaine BERNIER

Pour les Petites Soeurs de l'Assomption

Les femmes ont toujours possédé un droit magnifique que personne ne songe à leur contester. C'est celui d'exercer la charité; elles le font si largement qu'elles sont les prélatesses de la Bonté, les prélatesses "aveugles", disent celles qui se désintéressent des œuvres de bienfaisance et les accusent de se dévouer follement. Cela vaut mieux que de s'immobiliser dans l'égoïsme.

Les œuvres de charité se multiplient, une quête terminée, on recommence une autre pour d'autres besoins aussi urgents.

Actuellement, les dames patronesses de la Communauté des Petites Soeurs de l'Assomption préparent une belle Vente de Charité qui se fera, le 9 décembre, de 2 h. à 10 h., au Salon Bleu de l'Hôtel Windsor.

Les connaissances, ces bonnes petites Servantes de pauvres, qui vont chez les plus pauvres, ceux qui ne peuvent payer? Elles soignent les malades, nuit et jour, et elles exécutent dans la maison, au besoin, tous les travaux nécessaires: ménage, cuisine, blanchissage, etc.

Elles n'ont aucune ressource puisqu'elles donnent leurs services gratuitement, mais il s'est trouvé, comme il s'en trouve toujours autour des œuvres de bienfaisance, un groupe de dames qui les protègent, les aident, leur procurent ce dont elles ont besoin pour vivre et secourir leurs pauvres.

Concevez-vous le bien que font les Petites Soeurs dans les quartiers pauvres? Un bien auquel l'invincible tour des lectures à contribuer.

D'abord en venant à cette vente de l'Hôtel Windsor et, aussi, en envoyant au couvent de la rue Champlain des dons en argent ou en nature: vêtements et chaussures usagés, couvertures, vaisselle, provisions alimentaires, tout ce qui peut être utile aux pauvres démunis de tout.

Vous associant ainsi aux bonnes Petites Soeurs et aux Dames charitables qui les aident, votre bonne action sera reconnue par Celui qui a promis qu'un verre d'eau donné en son nom serait récompensé.

FADETTE

Les activités féminines

Institut botanique

Les personnes désireuses de s'inscrire au cours de génétique du Certificat de Biologie végétale sont priées de communiquer aussitôt que possible avec le sous-directeur de l'Institut Botanique, M. Jules Brunel, afin que puisse être déterminée la date définitive de l'ouverture. Ce cours comporte trente leçons, qui ont lieu les lundis et jeudis de 9 h. à 11 h. et les samedis de 10 h. à 12 h. Le cours est dirigé par M. Jacques Rousseau, D. Sc., sous-directeur du Jardin Botanique de Montréal.

Hôpital du Sacré-Coeur

Les membres de l'Association des gardes-malades diplômées de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal sont invitées à assister à une assemblée générale qui aura lieu à l'Hôtel Windsor, le 9 décembre, de 2 h. à 4 h.

Le R. P. Henri Samson, S.J., et le Dr Georges Masson sont les conférenciers invités.

Pour vos achats d'étrénnes

Reservez vos achats pour la vente de charité qui aura lieu mardi, le 9 décembre, au Salon rose de l'Hôtel Windsor au bénéfice de l'œuvre des Petites Soeurs de l'Assomption, servantes "aveugles" des pauvres. On trouvera à cette vente, à prix modéré, un choix d'articles originaux et artistiques de la librairie à l'encierie en passant par la papeterie, l'artisanat et les bonbons.

De 2 h. à 10 h. du soir on aura tout le temps de faire un bon choix de prendre le thé ou un souper froid qui sera servi aux dames et aux messieurs. Entrée: rue Cyrus.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Reparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, il y aura des retraites fermées aux dates suivantes: pour les filles de 11 à 14 décembre; pour les filles de 15 à 18 décembre; pour les filles de 19 à 21 décembre; pour les filles de 22 à 24 décembre.

Aux Trois-Rivières

A 865, rue S.-Charles, Trois-Rivières, retraites pour les filles de 11 à 13 décembre; pour les filles de 14 à 16 décembre; pour les filles de 17 à 19 décembre; pour les filles de 20 à 22 décembre.

Feuilleton du "DEVOIR"

par Mme A. CHABOT

IDOLES AUX PIEDS D'ARGILE

4. (Suite)

Elle s'efforçait de ne point creuser ce problème... Tout à l'heure, dans un instant, Mme Mayriel serait là... et peut-être sa petite-fille s'enhardirait-elle quelque jour jusqu'à lui en exposer les données...

Soudain, un groupe s'est avancé sous le hall vitré de la gare, un homme encore dans la force de l'âge, une femme un peu plus jeune mais aux cheveux déjà grisonnants, une vieille dame aux bandeaux de neige sous une rigide "capote" de grenadine noire que deux brides retiennent sous le menton, à la mode d'autrefois.

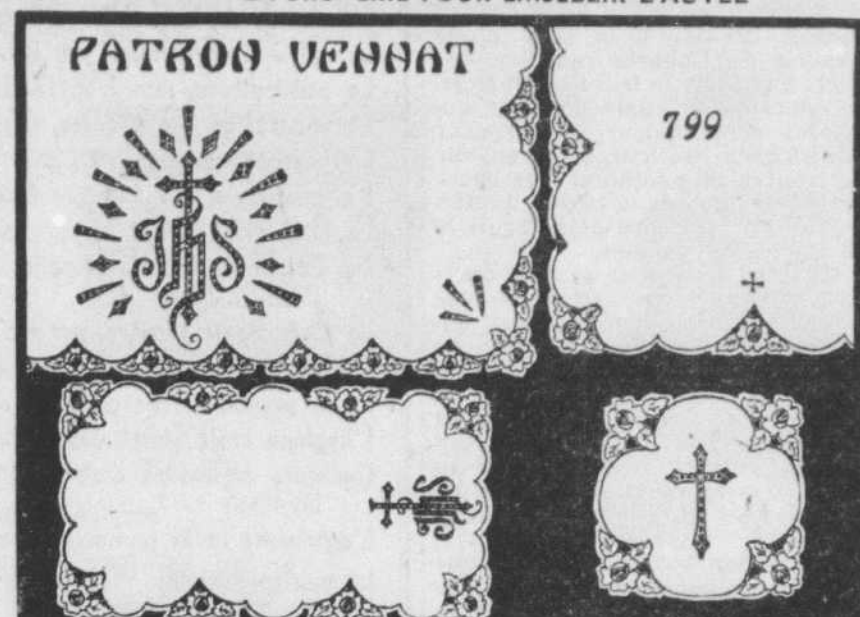
Voilà grand-mère! s'écria Huguette dont le cœur bat un peu plus fort.

Oui, et M. et Mme Guermeur, achève Paul Arnaud. Allons les débarrasser de leurs bagages.

Mais avant que le père et la fille eussent franchi l'espace qui les séparait des arrivants, un autre les avait devancés, un grand jeune homme de forte carrure, cheveux d'un blond chaud, moustache effilée, front puissant, allure un peu massive, mais sourire agréable sur des traits irréguliers sans laideur.

Rémy Guermeur avait enlevé des mains de ses parents une lourde valise, de celles de Mme Mayriel un petit sac de voyage, quand M. Arnaud et Huguette purent approcher enfin.

LA BRODERIE POUR EMBELLIR L'AUTEL



799 — Parure d'autel — Dessin très simple, riche et colbert. A tracer, amict 25c, corporal 20c, 3 autres morceaux ensemble 30c. Perforés, amict 50c, corporal 35c, 3 autres morceaux ensemble 50c. Au fer chaud, amict 35c, corporal 30c, purificateur 25c, manuterge 25c, pale 20c. Les 5 morceaux ensemble, estampés sur belle toile fine \$4.50, sur toile française, extra fine, très solide \$7.00. Coton à broder environ 75c.

Abonnez-vous à notre revue de musique et de broderie, seulement 12c par an. Circulaire de draps 5c, circulaire de nappes 5c, circulaire de baptême 5c, circulaire religieuse 5c. Tous nos clients du Québec sont priés de joindre les 2% de taxe provinciale exigés par la loi.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 5 DECEMBRE 1941

Ci-inclus pour patrons nos.

Nom

Adresse

Oeuvre du Vestiaire et de la Soupe

2 RUE BONNEAU

Il y aura le 17 décembre prochain une soirée de charité, au profit des Oeuvres de celle qui s'est dévouée pendant vingt-cinq années, Soeur Bonneau, pour soulager les misères des sans-foyers qui ont leur gîte au Meurling.

Cette soirée, sous la présidence d'honneur de M. Omer Bombardier, échevin de Verdun et M. Antonio Bourque, marchand de café, aura lieu à la chapelle Saint-Christophe, 427 rue, des Commissaires, à 8 heures du soir.

Tout le public montréalais est invité à aider cette œuvre et la directrice du Vestiaire des pauvres, 2 rue Bonneau, recevra avec reconnaissance tout ce qui lui sera adressé: vêtements, chaussures, victuailles, fruits, bonbons, etc. Ces quelques douceurs leur rappelleront des jours heureux.

Sincères remerciements, Sr Sainte-Madeleine, directrice. (Comm.)

Echos et glanes

Les disettes et les nouveaux métiers de Paris

Il n'y a pas que la disette alimentaire qui désolent les Parisiens. La pénurie de tabac leur porte un coup encore plus sérieux. Aussi ont-ils recours aux herbes de remplacement les plus inattendues. On fume désormais du tilleul, de la barbe de maïs, de la menthe et du foie sec. L'ersatz le plus apprécié est le mélilot. Mais déjà quelques débrouillards ont rafé cette plante parfumée chez tous les herbipistes de la capitale, si bien que le mélilot est devenu encore plus rare que le tabac.

Quoi de neuf à Paris? Quelques nouvelles professions sont certaines fort lucratives. Si le métier de cocher et de fiacre assure des bénéfices exceptionnels élevés, celui de radiesthésiste n'est pas sans pitié à dédaigner. Au lieu de consacrer comme autrefois leur science et leurs dons naturels à la recherche des nappes d'eaux, ils se sont aujourd'hui spécialisés dans la découverte de l'argenterie. De nombreuses personnes ont, au moment de l'exode, enterré leur argenterie dans un coin de leur jardin. Puis, sous le coup de l'émotion, ont complètement oublié où elles avaient caché leur trésor. Si bien que les radiesthésistes ont maintenant fort à faire pour chasser la souprière sous les ombrages de Saint-Cloud et de Ville d'Avray.

L'Hôtel des Ventes, comme Maxim's, fait sa toilette et se transforme. Les tableaux de maîtres et les grands vins — ceux-ci encore plus recherchés que ceux-là, y attendront encore l'automne prochain des cours inaccessibles au commun des mortels. En attendant, pour que les Parisiens ne perdent pas le goût des enchères, on organise ça et là de nombreuses ventes au profit d'œuvres charitables.

Dans une de ces ventes, un collectionneur a récemment payé 12,000 francs pour les castagnettes de "La Argentina". Comme on lui faisait remarquer que la grande danseuse espagnole avait possédé d'innombrables paires de castagnettes dont un certain nombre avaient déjà été vendues dans des circonstances identiques, il a répondu en souriant: "Il n'y a que la foi qui sauve".

Autre nouvelle: le Club des cent kilos est virtuellement dissous. Cette fameuse association qui groupait autour de repas pantagruéliques quelques douzaines de bons vivants dont aucun ne devait, en vertu des statuts, peser moins de 200 livres, ne peut même plus se réunir pour partager un plat de tomates, en effet, subi de telles pertes de poids que force leur a été de remettre leur démission entre les mains de leur président, lui-même devenu svelte comme un sous-lieutenant.

L'air parlementaire

On a insinué, plus d'une fois, que la mauvaise aération du Palais-Bourbon était la cause de l'acrimonia.

M. Armand revenait, avec un commissaire auquel il avait remis le bulletin de bagages des voyageurs. Ceux-ci étaient légèrement fatigués, surtout Mme Mayriel peu habituée aux lointains déplacements. On se sépara sur une promesse formelle de se revoir.

Reconnais-tu Rémy, ma petite fille? demanda la grand-mère, un peu étourdi du voyage, mais satisfaite d'être arrivée à bon port.

Mais oui, grand-mère, répondit Huguette de sa voix posée, elle n'a pas tellement changé que je ne puisse le reconnaître.

Et toi, Rémy, demanda à son tour Mme Guermeur, aurais-tu retrouvé dans cette grande jeune fille ta petite compagne de jeux de Quéville?

Non, fit franchement l'étudiant en hochant la tête... Je ne retrouve plus bien la petite Huguette d'autrefois, sauf ses cheveux, peut-être... mais pas ses yeux... non, pas ses yeux...

Pourquoi? riposta Huguette un peu vexée. Qu'avaient mes yeux? Rémy hésita, comme gêné.

— Je ne sais... C'est peut-être une illusion... Il y a si longtemps que nous ne nous étions vus...

M. Armand revenait, avec un commissaire auquel il avait remis le bulletin de bagages des voyageurs. Ceux-ci étaient légèrement fatigués, surtout Mme Mayriel peu habituée aux lointains déplacements. On se sépara sur une promesse formelle de se revoir.

Reconnais-tu Rémy, ma petite fille? demanda la grand-mère, un peu étourdi du voyage, mais satisfaite d'être arrivée à bon port.

Mais oui, grand-mère, répondit Huguette de sa voix posée, elle n'a pas tellement changé que je ne puisse le reconnaître.

Et toi, Rémy, demanda à son tour Mme Guermeur, aurais-tu retrouvé dans cette grande jeune fille ta petite compagne de jeux de Quéville?

Non, fit franchement l'étudiant en hochant la tête... Je ne retrouve plus bien la petite Huguette d'autrefois, sauf ses cheveux, peut-être... mais pas ses yeux... non, pas ses yeux...

Pourquoi? riposta Huguette un peu vexée. Qu'avaient mes yeux? Rémy hésita, comme gêné.

— Je ne sais... C'est peut-être une illusion... Il y a si longtemps que nous ne nous étions vus...

nie de certains débats et que l'atmosphère morale y serait moins orageuse si l'atmosphère matérielle renfermait plus d'oxygène.

C'est sans doute afin de faire régner, parmi ses membres de bienveillance et l'urbanité, qu'on a introduit au Parlement britannique un ingénieux système destiné à éviter aux élus de la nation toutes causes extérieures d'irritation en dispensant à leurs poudres un air soigneusement filtré de toutes les impuretés qui le souillent. On le contraint donc à passer, au moins, par une série de filtres, non par les ouvertures habituelles, d'où les ventilateurs l'expédient dans tout le palais, mais dans une vaste chambre basse en forme de "Y", d'où il ne peut s'échapper qu'à travers les particules de suie dont il est une masse énorme de coton imprégné d'antiseptiques à laquelle il abandonne toutes les poussières et charbon. On vient de retirer les trois quarts de voton que l'on avait entassés, il y a quelque douze mois, entre les obliques parois de la "trappe à saletés". Ce coton était alors blanc comme neige; il est, aujourd'hui, aussi noir que si l'on s'en était servi pour nettoyer les rues par un jour de pluie, constate plaisamment un journaliste anglais.

Qui peut savoir les conséquences qu'aurait eues, pour le peuple, l'absorption, par les poudres parlementaires, de toute cette crasse? Et ne faut-il pas se sentir un peu d'indulgence pour les députés dont nulle "trappe à saletés" ne clarifie l'air respirable?

Barbiers qui ne font plus la barbe

Parce que les clients qui se font raser sont devenus excessivement rares et aussi parce que l'eau chaude coûte cher, certains établissements de barbiers de Londres annoncent "qu'ils ne font plus la barbe".

Découverte d'un trésor

Une dépêche d'Orléans, France, rapporte qu'au cours de l'été dernier, en fauchant un pré, un cultivateur d'un petit village du Loiret, découvrit une mallette contenant pour trois millions de francs de bijoux. Le même cultivateur découvrit dans une mare, 216 perles fines, d'une grande valeur, qui provenaient vraisemblablement du même trésor, perdu pendant l'exode et dont on ignore toujours qui est le propriétaire.

Xénophobie

La tension nippo-anglo-saxonne vient de faire déclencher, à Tokio, une campagne contre les mœurs étrangères.

Les femmes donnent le mouvement. Les stars de cinéma ont prosélytisé le rouge à lèvres (à la ville). Les artistes de l'Opéra, piqués au jeu, ont concurrencé l'ondulation permanente, devenue antipatriotique.

La ligue patriotique des femmes japonaises envoie des propagandistes. Rencontrent-elles une dame un peu trop élégante? Elles l'invitent à revêtir un costume mieux adapté aux temps difficiles que traverse l'Empire.

Pour les commerçants, interdiction de se servir de la formule: "Réputé dans le monde entier". Il n'y a plus de monde entier. La seule carte que doit jouer un Japonais est la carte nipponne.

Quand il fait mauvais temps vous êtes plus gros

Le docteur C.A. Mille, de la Faculté de médecine de Cincinnati, s'est consacré à l'étude des relations existant entre les perturbations météorologiques et le corps humain.

Quand le baromètre baisse, affirme-t-il, le volume du corps humain augmente. L'auteur constate sur moi-même des différences du tour de jambe atteignant 12 mm. entre le beau fixe et la tempête.

"En même temps, le caractère devient plus irritable. Le nombre de suicides augmente, ainsi que celui des querelles de ménage et des accidents dus à la nervosité".

Le Raphaël de Lilliput

Un récent anniversaire est passé presque inaperçu. Il fournit pourtant beau thème à réflexions sur le manque de consistance de certaines gloires.

Il s'agit du cinquantenaire de la mort du célèbre peintre Meissonnier, qui endeuilla le monde des arts au début de l'année 1891. Meissonnier était alors le plus célèbre peintre de l'époque. La moindre de ses toiles se vendait une fortune. Le maître était couvert de décorations et chargé d'honneurs. Les critiques, parmi lesquels Théophile Gautier, lui garantissaient une gloire "assurée pour longtemps".

Moi, pour toute peinture Je n'ai qu'un Meissonnier, mais avec signature.

blaguait un revuiste du temps. Comme il peignait toujours des très petits tableaux, un malin avait calculé que la peinture de Meissonnier pouvait s'évaluer en moyenne à 200

francs-or le centimètre carré! Une blague, d'autre part, courait les ateliers: on racontait qu'un ami étant allé rendre visite au peintre, il avait pris dans sa main, pour mieux le voir, son dernier tableau, grand comme une carte à jouer: "Malheureux, se serait écrié Meissonnier, en lui retirant vivement la peinture encore fraîche, avec votre pouce vous risquez de m'en enlever pour 10,000 francs!"

D'autres anecdotes sont plus vraisemblables. Celle-ci, par exemple: Meissonnier, qui était tout plein de sa propre estime, avait dessiné et peint lui-même des armes parlantes sur une calèche qu'il venait d'acheter: Aucun souverain du monde, disait-il avec orgueil, n'est assez riche pour se payer des Meissonnier sur sa voiture!"

De ses tableaux, toujours petits mais finis à l'extrême, Edmond About disait: "Il entasse cinquante gardes françaises sur une toile ou deux hennetons seraient trop serrés!" et Charles Baudelaire décrivait ainsi l'Empereur à Solferino: "Il dit tout: les aiguillettes, les gants et leurs coutures, et leurs déchirures, et les moindres plis du pantalon garance. Pas un bouton aperçu à un quart de lieue qui ne soit en perspective!" et il ajoutait: "J'ai vu en perspective aussi une croix d'honneur, par la tranchée, sur la poitrine d'une figure au troisième plan! Quel art!" Dans les milieux artistiques, on l'avait surnommé: le Raphaël de Lilliput!

Scrutin sur les chrysanthèmes

Au cours de la dernière exposition de chrysanthèmes tenue au Jardin botanique, la direction, comme l'an dernier, avait organisé un scrutin afin de connaître les variétés les plus appréciées des visiteurs. Le scrutin total comprenait 13,266 votes, ce qui ne représente qu'une portion des visiteurs qui sont venus admirer les chrysanthèmes. Voici les variétés qui ont obtenu plus de 200 votes:

Marietta 833, Thomas W. Pocket 715, Dr S. Simonds 691, Golden Ball 576, Thyra 466, White Dot 452, Jane Harte 414, John Simons 400, Indianapolis 346, Apricot Queen 308, Rose Chocard 306, Elizabeth 300, William Turner 273, Frieda 272, Lily Neville 257, Percy A. Dow 257, Raleigh 248, Rose Madder 244, Yellow Pocket 231, Bronze Turner 230, Valentino 230, Baby 208, Pink Dot 202.

L'an dernier le nombre de votes s'était monté à 8,550.

Le chant grégorien

DANS L'ENSEIGNEMENT ET LES OUVRES MUSICALES DE VINCENT D'INDY

Éditions de l'Université d'Ottawa Form 7-1-8 x 10 5-8, 214 pages Par Fernand Biron, pte, diplômé de l'Institut Grégorien et de l'École César Franck de Paris.

Ce livre sera utile: A tous ceux qui doivent s'occuper du chant liturgique et de la musique sacrée. Spécialement à MM. les curés.

Aux maîtres de chapelle, aux organistes, aux professeurs de chant et de musique, ils se convaincront une fois de plus de la sublime réalité et de la surnaturelle beauté du chant grégorien. Ils constateront aussi, à la lecture des thèmes liturgiques utilisés par Vincent d'Indy, que l'emploi des modes antiques ouvre à la musique une voie nouvelle extrêmement riche de promesses.

Aux amateurs d'art, aux lecteurs cultivés, même s'ils sont profanes dans la question musicale. Ils apercevront à côté du relevé de l'histoire tout ce qui est de l'histoire, toutes les branches de l'art, un renouveau chrétien dans la musique, particulièrement dans la musique de théâtre.

A tous les jeunes, enfin, avides de recherches, et désireux d'une

Le magasin EATON

est ouvert jusqu'à 9 heures 30 samedi soir



Robes de chambres

POUR HOMMES

Robes de chambre en belle toile anglaise de laine, col châle, garniture de corde ou de tissu à dessins cachemire. 3 poches complètes. Tons uniformes de viné, bleu, vert et brun. Tailles 36 à 44. Chacune

6.95

Articles pour hommes, rez-de-chaussée.

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

plus vaste culture. Ils puiseront dans la vie et les œuvres de ce poète-musicien l'amour du travail constant et désintéressé, le culte du beau et le désir du bien.

L'unité, \$1.50; par la poste, \$1.65. Service de librairie du Devoir.

Tout ce qui est beau...

Notre peuple, nos enfants connaissent-ils l'histoire de notre métropole? La connaître, c'est l'aimer, et l'aimer comme le doit le citoyen, les Dillard Des Ormeaux, les Jeanne Mance, les Madeleine de Verchères. Intéressante, belle cette histoire comme tout ce qui est beau. Attrayante aussi, comme le sont les belles et superbes fourrures étalées à profusion chez J.-F. Reid, 1473, rue Amherst. Une fourrure est un cadeau toujours apprécié. Prix et conditions de paiement accessibles à tous les porte-monnaie. En passant rue Amherst, entrez chez Reid (no 1473).

GRATIS UNE PAIRE DE BAS DE SOIE VOUS SERA MALLÉE

SUR RECEPTION DE 5 COUPONS DE

PEPTONINE

ou de FARINE GRILLÉE

"COURSOL"

Maillez-nous vos coupons avant le 31 décembre 1941

Indiquez pointure des bas désirés et incluez 5c pour frais de mailing. Si votre pharmacien ou votre épicerie ne vend pas PEPTONINE, envoyez à une boîte de Peptonine vous sera expédiée.

PEPTONINE, 1590 ave Hôtel-de-Ville, Montréal

est une nourriture pour bébé, ou toutes les personnes souffrant de troubles digestifs.

Un récent anniversaire est passé presque inaperçu. Il fournit pourtant beau thème à réflexions sur le manque de consistance de certaines gloires.

Il s'agit du cinquantenaire de la mort du célèbre peintre Meissonnier, qui endeuilla le monde des arts au début de l'année 1891. Meissonnier était alors le plus célèbre peintre de l'époque. La moindre de ses toiles se vendait une fortune. Le maître était couvert de décorations et chargé d'honneurs. Les critiques, parmi lesquels Théophile Gautier, lui garantissaient une gloire "assurée pour longtemps".

Moi, pour toute peinture Je n'ai qu'un Meissonnier, mais avec signature.

blaguait un revuiste du temps. Comme il peignait toujours des très petits tableaux, un malin avait calculé que la peinture de Meissonnier pouvait s'évaluer en moyenne à 200

Une pause. On entend le tic-tac de la pendulette de Saxe posée sur la cheminée entre deux flambeaux de vieux cuivre. Puis Huguette met ses deux mains sur l'accoudoir du fauteuil, et à brûle-pourpoint, une flambée vive sur le visage:

Grand-mère?... Est-ce que maman a été heureuse, bien heureuse? ... Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

Mme Mayriel hésita un instant, puis d'une voix contenue et tremblante un peu:

Ta mère n'a jamais dit un mot, jamais fait un geste qui pût donner à croire qu'elle ne fut pas heureuse. Tu le sais, car je te l'ai dit déjà, elle avait fait un mariage d'inclination, presque malgré moi qui souffris si durement de la voir partir. Ce fut conclu très vite, en quelques semaines, et elle s'en alla gaiement, souriante, au bras de l'élu. Elle l'admira tant qu'elle l'aimait, pour elle il était "l'unique", ses lettres me répétaient à chaque ligne ses louanges. Puis, ce fut ton arrivée en ce monde, le comble de la félicité, et les lettres se firent alors plus rares, tu absorbais tous les

instantes de la nouvelle maman... Hélas, six mois plus tard, c'était une mourante qui rentrait à Quéville... De quel mal était-elle donc frappée?

On ne l'a jamais su clairement. On a parlé d'anémie, de consommation, puis de neurasthénie, maladie à la mode déjà! — Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle s'est désolée, amaigrie, rongée, comme une poitrine. Et pourtant, la poitrine n'était pas atteinte, c'était plutôt le cœur, car des palpitations violentes alternaient avec des étouffements horribles... Elle s'en est allée ainsi, dans un dernier spasme plus long et plus terrible que les autres.

Mme Mayriel pleurait doucement à ses ressouvenances d'un passé poignant. Huguette reprit, émue:

Mon père était là? — Ton père était là, fou de douleur. Je crus qu'il en perdrait la raison. Et certes, il avait tout fait pour disputer sa jeune femme à la mort! Quand il regagna Paris, quelques jours après, il semblait vieilli de dix ans, et son regard avait pris ce reflet sombre qu'il n'a jamais perdu depuis.

(à suivre)

Le sénateur Lacasse fait appel à l'appui des Québécois dans la résistance française ontarienne

Le triangle français en Ontario — Reconnaissance — non conquête — des droits — De l'«Etudiant» à la «Feuille d'érable»

Conférence devant la section Duvernay — Allocution du sénateur Arthur Sauvé

M. le sénateur Gustave Lacasse, directeur de la Feuille d'Érable de Tecumseh, a signalé hier soir devant les membres de la section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis à un dîner-causerie au Cercle Universitaire, que les Franco-Ontariens ont obtenu depuis une quinzaine d'années une plus grande reconnaissance — non la conquête, comme on dit des fois — de leurs droits dans plusieurs domaines, notamment les domaines scolaires, religieux et politiques. L'ardent patriote a fait appel à l'appui des Québécois dans la résistance française ontarienne. Il a déclaré que si les individus peuvent pratiquer certaines vertus comme l'humilité et la charité, les collectivités ne le doivent généralement pas, parce que ce serait une reculade dans bien des cas. Il faut vouloir avancer toujours, dit-il, par la force du nombre, par la valeur des élites et par l'esprit général de solidarité.

Le dîner-causerie de la section Duvernay était sous la présidence de M. Camille Fournier, président de la section. Celui-ci a invité le Dr Albert LeSage, ancien professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, du sénateur Lacasse, et M. Arthur Sauvé, sénateur, à la table d'honneur. À la table d'honneur, on remarquait en plus des personnes nommées, M. Athanasie Fréchette, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste; M. J. A. Julien, président de la Saint-Vincent de Paul de Montréal, et le juge Amédée Monet.

En présentant M. Lacasse, le doyen de la Faculté de médecine, a rappelé la brillante jeunesse de l'hôte d'honneur. En termes élogieux, il a décrit l'activité du jeune Lacasse comme directeur du premier journal des étudiants de l'Université de Montréal, son zèle de missionnaire patriotique quand il est allé s'établir à Tecumseh, dans le comté d'Essex, où devaient se dérouler les événements de Ford City. Médecin qui savait sourire, patriote qui savait parler et stimuler, le docteur Lacasse devint vite une figure de premier plan dans le sud ontarien. Aussi sa nomination au Sénat réjouit-elle ses amis ontariens et québécois. Il cumula des présidences et des directions. M. LeSage ajoute quelques réflexions sur la politique, sur un ton légèrement désabusé et propre à taquiner son ancien élève.

M. le sénateur Lacasse

Après des remerciements à la section Duvernay et à M. LeSage, le sénateur Lacasse annonce qu'il livrera le résultat de ses observations de vingt-sept années de vie dans l'Ontario à son auditoire montréalais.

Tout d'abord, une petite leçon de géographie. Le beau comté d'Essex n'est pas situé dans le nord de l'Ontario, comme il a été dit dans des journaux, mais dans le sud, dans l'une des plus vieilles régions françaises ontariennes, celle du Fort Pontchartrain et de Détroit. Détroit cette ville fondée en 1701 par M. de Callières et la Motte-Cadillac. Du point de vue français, l'Ontario se divise en un immense triangle avec groupements français aux pointes: la région d'Ottawa, le nord et le sud ontarien. Il y a aussi des groupes de Canadiens français dans diverses autres régions — il y en a à Toronto — mais les plus nombreux sont aux extrémités du triangle.

Depuis quatorze ans, dit-il, nous avons obtenu la reconnaissance, non la conquête, de plusieurs de nos droits.

Dans le domaine scolaire, nous avons gagné en 1927 l'abrogation du fameux Règlement XVII; nous avons obtenu ensuite la disparition du double inspecteur, soit franco-catholique et anglo-protestant, ce dernier étant tombé; nous avons pu fonder une École normale à Ottawa, dirigée par des Oblats, affiliée à l'Université d'Ottawa et subventionnée par le gouvernement de Toronto, qui alimente nos écoles d'instituteurs et d'institutrices; nous avons aussi gagné la nomination d'un directeur de l'enseignement français, M. Robert Gauthier, qui a le statut d'un sous-ministre; nous avons accueilli de trois à douze le nombre des inspecteurs et fait augmenter les octrois en proportion; enfin, chose très importante, nous avons obtenu l'organisation et l'établissement, en plein Toronto, d'un département d'enseignement du français par correspondance. Ce département est au-

jourd'hui officiellement reconnu et soutenu par l'État. Je sais même que depuis son ouverture, il n'y a qu'un mois, le département a reçu des demandes des autres provinces, y compris la province de Québec, pour profiter des avantages de l'étude du français par correspondance.

Dans le domaine politique, le merveilleux accroissement des Canadiens français leur a valu de prendre place dans les divers rouages administratifs. Ainsi, nous avons un juge à la Cour supérieure, quatre juges de district, un substitut du procureur de la Couronne, des magistrats et des fonctionnaires, trois chefs de départements à l'imprimerie du Roi, trois sénateurs, sept députés à la Chambre des communes, sept députés à l'Assemblée législative ontarienne, et j'en passe. Nous ne contrôlons le vote que dans sept comtés sur quatre-vingts. Notre devoir est de prendre honnêtement la part légitime qui nous revient.

Dans le domaine religieux, il y a eu progrès. Sur les treize archevêques et évêques ontariens, nous avons deux archevêques et quatre évêques. M. Lacasse souligne ici que si dans d'autres pays le principe de la «langue gardienne de la foi» ne vaut pas, dans notre cas à nous, il vaut. Nous n'avons qu'à ouvrir les yeux pour voir que la langue contribue pour les nôtres à garder leur foi, en raison de l'entourage et de l'atmosphère du continent. Il rappelle les paroles de Mgr Olivier Muraud à Ottawa, à l'occasion du centenaire des Oblats: «La langue gardienne de la foi, ce n'est pas un principe que j'invoque, c'est un fait que je constate».

Le journalisme dans le comté d'Essex

M. Lacasse parle ensuite de son patelin du point de vue journalistique. En 1911, avec ses confrères, il a publié à Montréal le premier journal des étudiants, l'«Etudiant», dont il exhibe fièrement le premier numéro, format d'un volume. Il rappelle les noms et pseudos des premiers collaborateurs et dédie l'auditoire par l'évocation de souvenirs pittoresques.

Il déclare ensuite que le journalisme dans le comté d'Essex est presque centenaire. En 1846 fut fondé à Sandwich l'«Étoile»; le Progrès des frères Pacaud lui succéda et réussit à vivre vingt-cinq ans, ce qui est énorme; vint ensuite le Courrier du Comté d'Essex, qui ne vécut que quelques mois; en 1913, fut fondé le Clarion. La Défense parut ensuite trois ans expressément mis sur pied pour rapporter non l'incident, mais la tragédie de Ford City; la Presse-Frontière exista ensuite pendant un an.

À partir de ce moment-là il y eut une éclipse jusqu'en 1931, alors que fut fondée en janvier la Feuille d'Érable, mon dernier péché comme l'«Etudiant» avait été le premier.

Collectivité et solidarité

M. le sénateur termine sur les devoirs de la collectivité et sur la nécessité de la solidarité. Quand un membre est malade, tout le corps souffre; de même quand un groupe français est en lutte, tout le Canada français doit lui venir en aide. D'autre part, si l'individu peut se permettre ou même doit pratiquer la résignation, la collectivité ne le peut pas sans reculer. Dans la justice toujours, elle doit aller de l'avant.

M. le sénateur Sauvé

Collègue de M. Lacasse, M. Sauvé le remercie de son intéressante conférence. Il insiste sur notre mission française au Canada, sur l'importance de la formation des élites pour mener les luttes nécessaires, sur les sympathies que nous devons nous créer chez les autres minorités, sur la prévoyance à exercer dans le plan d'expansion des nôtres.

Au cours de sa conférence, M. Lacasse a félicité chaleureusement le Devoir d'avoir eu le courage de rapporter au long sa conférence de London, dans laquelle il faisait récemment d'importantes déclarations. Il a aussi adressé des félicitations à la Tribune de Sherbrooke.

Quel édifice!

Les hangars des aéroports canadiens, réunis en un seul immeuble, formeraient un édifice de 19 milles de longueur par 112 pieds de largeur.

Conscription

(Suite de la première page.)

Le député conservateur de Souris, M. J.-A. Ross, est intervenu pour faire la remarque suivante: «Est-ce que la guerre a pris une autre tournure depuis? Cette question n'a pas embarrassé M. Hansell, qui a répondu tout de suite: «La guerre n'a marqué aucun changement notable depuis quelques jours, mais peu importe. J'en dirai un mot tout à l'heure. Au cours de la dernière campagne électorale, qui a eu lieu il y a dix-huit mois, le groupe dont je fais partie a pris position. Nous avons eu le bon sens de prévoir une bataille longue et difficile, et de penser qu'un moment viendrait où le Canada devrait consacrer toutes ses ressources à l'effort de guerre. Nous avons réclame la mobilisation des ressources financières, ou plutôt des institutions financières du pays, afin que le gouvernement pût reprendre le pouvoir qu'il leur a légué, en vue d'employer à la guerre le crédit du Canada. Voilà, avons-nous dit, la première chose à faire. Et nous avons ensuite formulé la même politique sur les plates-formes électorales.

Ce que les Tories disaient alors

«Or, que disaient nos amis conservateurs de la conscription à cette époque? Ils n'allaient même pas aussi loin que nous. Mais voici qu'ils réclament tous, depuis quelques jours, un genre quelconque de conscription». M. Johnston, créditiste de Bow-River, a interrompu M. Hansell pour dire, à l'adresse des conservateurs: «Ils ne savent même pas encore ce qu'ils veulent». M. Hansell a repris le fil de son discours: «Le journal de ce soir publiait en manchette: M. Arthur Meighen prend la direction du parti conservateur. Il se dit partisan du service obligatoire dans tous les domaines militaires. Je suppose que cela veut dire à l'étranger aussi bien qu'au Canada. Il ne disait rien de tel il y a dix-huit mois. De deux choses l'une: ou les conservateurs, devenus opportunistes s'efforcent de se concilier ce qu'on appelle, dans certains quartiers, un sentiment favorable croissant au sujet de la conscription; ou ils n'ont pas été assez intelligents pour prévoir ce qui devait se produire dix-huit mois plus tard. Je ne ferais pas confiance à un parti qui cherche à s'emparer du pouvoir et qui commet des bêtises comme celle-là».

Et M. Hansell de déclarer: «J'ai mais plus le vote pour un des deux vus partis».

M. Johnston, créditiste de Bow-River: Les libéraux ne valent pas mieux.

M. Hansell: C'est entendu. La même remarque s'applique au parti libéral. (...) Arrêtons-nous maintenant de son livre, l'«Aigle prussien sur l'Allemagne», qui révèle les menées de la Prusse militariste qui, sous des masques différents, n'a cessé depuis 1918 de préparer la «revanche». Otto Strasser fait un récit complet des violents conflits politiques, des terribles crises économiques qui ont ravagé l'Allemagne depuis la dernière Grande Guerre. Et l'on voit que l'instauration du régime hitlérien ne servit en définitive qu'à hâter la réalisation des rêves prussiens de domination européenne.

L'«Aigle prussien sur l'Allemagne» restera l'ouvrage le plus vu, le plus discuté pour quiconque veut comprendre le problème allemand. Otto Strasser raconte avec une vigueur de pamphlétaire mais aussi avec l'exactitude de l'historien — les batailles d'idées et les batailles de rues auxquelles il a assisté. Il montre le vrai visage des personnages politiques et militaires qui ont fait de l'Allemagne une nation caporalisée.

Alors que le sort de l'Europe — et du monde — est en jeu, il faut connaître les véritables responsables du conflit actuel. Mieux vaut Otto Strasser — qui a connu tous les grands chefs allemands — ne pouvait nous renseigner là-dessus. Son livre, qui devait d'abord porter le titre de *Sous le masque d'Hitler*, est un document historique d'une incontestable valeur.

L'«Aigle prussien sur l'Allemagne», par Otto Strasser, (400 pages), est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

L'école de bombardement de Mont-Joli

Ottawa, 5 (D.N.C.) — Le ministère des munitions annonce qu'un contrat de \$17,000 a été accordé à la Newton Construction, de Sherbrooke, pour la construction d'une école de bombardement et de tir à Mont-Joli.

Leopold RICHER

14,000 entreprises par mois

Plus de 200,000 entreprises ont été accordées par le ministère des Munitions et approvisionnements. La moyenne mensuelle depuis avril 1941 est de 14,000.

200,000 véhicules

L'industrie canadienne de l'automobile a livré près de 200,000 véhicules militaires de tous genres.

Pour un seul avion

Il faut environ 5,000 livres d'aluminium pour construire la structure d'un seul avion Hurricane.

Une route de 1,000 milles

Les pistes d'atterrissage des aéroports canadiens, construites au cours des deux dernières années, formeraient une route de 20 pieds de largeur sur un parcours de 1,000 milles.

L'amovibilité des commissaires

Le conseiller Edouard Jeannotte déclare qu'il présentera un amendement à la charte, lors du prochain bill de Montréal, pour l'amovibilité des commissaires. Par cet amendement, le conseil, sur majorité absolue de ses membres, pourrait destituer n'importe quel membre du comité exécutif.

Pacte entre la Russie et la Pologne

Moscou, 5 (A.P.) — Le gouvernement polonais libre et le gouvernement de l'Union soviétique ont conclu un pacte en vertu duquel ils s'engagent non seulement à combattre ensemble jusqu'à la défaite des Allemands mais à favoriser une alliance durable des pays démocratiques pour assurer une paix stable. Le pacte a été signé hier soir à Moscou par le chef du gouvernement polonais en exil, le général Ladislas Sikorski, et le premier ministre Joseph Staline à la suite de négociations commencées mercredi. Le général Sikorski a été l'hôte d'honneur à un dîner d'État donné par le premier ministre Staline et il a déclaré que le nouveau pacte marquait une date dans l'histoire des relations entre les deux pays.

Le pacte déclare que la Pologne et l'Union soviétique s'engagent de concert avec la Grande-Bretagne et leurs autres alliés, et avec l'appui des États-Unis, de combattre jusqu'à la victoire finale, que les deux pays s'aideront mutuellement sur le terrain militaire et que les troupes polonaises qui se trouvent en territoire soviétique combattront avec les troupes russes contre les Allemands, qu'après la victoire et le châtiment des criminels hitlériens les États alliés devront voir à assurer une paix durable et juste fondée sur l'union des pays démocratiques et le respect du droit international appuyé par la force armée de tous les pays alliés.

Kuibychev, 5 (A.P.) — La première consignation de matériel anglais et américain destinée à l'armée polonaise qui est en train de se réorganiser en Russie vient d'arriver au camp de l'une des divisions polonaises. Ce matériel comprend des uniformes, des chaussures, des couvertures et des vivres.

VIENT DE PARAÎTRE

L'«Aigle prussien sur l'Allemagne»

par OTTO STRASSER

Otto Strasser fut l'un des principaux collaborateurs d'Adolf Hitler dans les premières années du national-socialisme. Mais voyant que le parti nazi subissait de plus en plus l'influence néfaste des puissances prussiennes et financières, il se porta en lutte ouverte contre Hitler, et il fonda le Front Noir. Traqué par la Gestapo, il dut s'exiler pour continuer sa guerre à l'hitlérisme et pour venger son frère Gregor assassiné en 1934.

Né en Bavière, Otto Strasser est un catholique convaincu; l'un de ses livres est *Bénédictin*. Tout au long de son livre, l'«Aigle prussien sur l'Allemagne», il révèle les menées de la Prusse militariste qui, sous des masques différents, n'a cessé depuis 1918 de préparer la «revanche». Otto Strasser fait un récit complet des violents conflits politiques, des terribles crises économiques qui ont ravagé l'Allemagne depuis la dernière Grande Guerre. Et l'on voit que l'instauration du régime hitlérien ne servit en définitive qu'à hâter la réalisation des rêves prussiens de domination européenne.

L'«Aigle prussien sur l'Allemagne» restera l'ouvrage le plus vu, le plus discuté pour quiconque veut comprendre le problème allemand. Otto Strasser raconte avec une vigueur de pamphlétaire mais aussi avec l'exactitude de l'historien — les batailles d'idées et les batailles de rues auxquelles il a assisté. Il montre le vrai visage des personnages politiques et militaires qui ont fait de l'Allemagne une nation caporalisée.

Alors que le sort de l'Europe — et du monde — est en jeu, il faut connaître les véritables responsables du conflit actuel. Mieux vaut Otto Strasser — qui a connu tous les grands chefs allemands — ne pouvait nous renseigner là-dessus. Son livre, qui devait d'abord porter le titre de *Sous le masque d'Hitler*, est un document historique d'une incontestable valeur.

L'«Aigle prussien sur l'Allemagne», par Otto Strasser, (400 pages), est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

L'école de bombardement de Mont-Joli

Ottawa, 5 (D.N.C.) — Le ministère des munitions annonce qu'un contrat de \$17,000 a été accordé à la Newton Construction, de Sherbrooke, pour la construction d'une école de bombardement et de tir à Mont-Joli.

Pour les infirmières

RECUEIL DE PRIÈRES

Les infirmières, tant en service à domicile qu'à l'hôpital, tireront grand profit de toujours avoir à la portée de la main un recueil de prières exclusivement fait pour elles. Il leur sera d'une précieuse assistance dans leur travail, tant pour elles-mêmes que pour ceux à qui elles prodiguent leurs soins.

Ce petit volume à format de poche et d'une centaine de pages contient, en plus des prières ordinaires, celles de l'assistance aux mourants. Les infirmières, à cette occasion, reconnaîtront toute la valeur de ce recueil. En plus il leur indique la préparation matérielle qu'exige le rite de l'Église pour la réception des sacrements à domicile.

Tous devraient se faire une obligation professionnelle de se procurer ce Recueil de Prières.

Édition cartonnée, au comptoir 50c, par la poste 55c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

A KIRKLAND-LAKE

Les chefs d'union veulent rencontrer M. King

Ils attendent une réponse du premier ministre aujourd'hui — Le procureur Conant inspecte la police envoyée sur les lieux — Intimidation

Kirkland-Lake, Ont., 5 (C.P.) — Le premier ministre King a laissé savoir qu'il espérait «être en mesure» de répondre aujourd'hui à un télégramme qu'on lui a envoyé samedi dernier à la suite d'une réunion du Congrès canadien des chefs d'unions du travail. Dans cette dépêche les chefs d'unions ouvrières demandaient au premier ministre de les rencontrer en vue de trouver une solution à la grève des mines d'or de la région de Kirkland-Lake qui dure déjà depuis le 18 novembre dernier.

Hier, le procureur général ontarien Conant a inspecté l'escouade de 190 détectives provinciaux envoyés d'urgence dans la région de Kirkland-Lake, quelques jours après la déclaration de la grève. M. Conant s'est montré satisfait de sa visite. Il a dit que le nombre des hommes retournant chaque jour au travail indique la confiance de plus en plus grande qui se manifeste chez les grévistes qu'ils seront adéquatement protégés par la police s'ils désirent reprendre leur travail.

Dans leur bulletin quotidien, les producteurs de mines disent que 24 autres grévistes sont retournés au travail au cours de la journée d'hier, ce qui porte à 1172 le nombre des mineurs qui sont à leurs postes respectifs, soit 30 pour cent du personnel de 3,947 hommes que comptent les mines affectées par la grève.

Le chef de police R. Pinegar signale qu'un caillou a été lancé dans la fenêtre du domicile d'un mineur non-gréviste et qu'il a failli blesser un enfant endormi; il signale aussi que trois femmes se sont plaintes auprès de lui que des inconnus leur avaient rendu visite, mercredi dernier, pour les prévenir que leurs maris seraient forcés de quitter leur travail.

Le roi de Roumanie est en Italie

Florence, Italie, 5 (A.P.) — Le jeune roi Michel de Roumanie et sa mère, la reine douairière Hélène, sont actuellement en vacances dans leur villa du nord de l'Italie. Ils sont arrivés samedi à bord d'un train qui est passé par le col du Brenner. Le roi fait aujourd'hui une promenade en automobile le long de la Riviera italienne après avoir visité hier les monuments de Ravenne.

Mexico, 5 (A.P.) — Le journal *Excelsior* prétend avoir appris de bonne source qu'il vient de surgir de nouvelles difficultés en Roumanie et que c'est la Gestapo qui a conduit le roi Michel en Italie, soit pour le garder comme otage soit pour assurer sa sécurité. Le journal affirme même que le roi Michel se trouve à Florence depuis le mois de novembre et que l'on peut s'attendre à un mouvement antinazi en Roumanie. Le père de Michel, l'ex-roi Carol, a déclaré ne rien savoir d'un prétendu complot en Roumanie.

Le juge Howay président de la Commission des sites historiques

Ottawa, 5 (C.P.) — Le département des mines et des ressources naturelles annonce aujourd'hui, la nomination du juge F. W. Howay, de New-Westminster, Colombie canadienne, au poste de président de la Commission des sites historiques du Canada, en remplacement de feu le brigadier général E. A. Cruikshank, d'Ottawa.

On sait que cette Commission est formée de quelques-uns de nos meilleurs historiens.

Succès serbes

Jérusalem, dépêche retardée du 3 décembre (A.P.) — On rapporte que les partisans serbes du général Draja Mihailovitch auraient réussi des mouvements tournants contre les deux villes importantes de Kragujevac et de Knjazevac, dans les montagnes du sud-est au cours d'opérations contre sept divisions allemandes. On s'attendrait à la chute prochaine des deux villes.

Premier débat mixte à Laval

Québec, 5 (D.N.C.) — Mlle Berthe Deschênes et M. Pierre Boucher, étudiant en droit et en sciences sociales à l'Université Laval, ont remporté, hier soir, les honneurs du premier débat mixte universitaire à la salle des promotions, après avoir fait une belle lutte à leurs adversaires, Mlle Ghyslaine Reid, étudiante en lettres et en sciences sociales, et M. Philippe Panetton, étudiant en droit.

Le parti «femmes de tête» a donc remporté la victoire sur les partisans de «tête de femme», suivant la décision des membres du jury: MM. Paul-Henri Guimont, Lionel Roy et Gérard Lacroix, tous professeurs à Laval.

Plaintes contre les évaluations

Environ 150 propriétaires ont appelé jusqu'à date, au Bureau de révision de la nouvelle évaluation qui a été imposée sur leurs immeubles, suivant le système Parent. Parmi ceux qui en appellent, on note la Sun Life Insurance Company. On sait que son immeuble qui était évalué à \$9,077,300, a été porté à une valeur de \$13,755,500.

M. Sénécal réélu maire de Chicopee, N.-H.

Chicopee, N.-H., 5. — M. Léo P. Sénécal, a été réélu, avant-hier, maire de Chicopee. Il a obtenu, à lui seul, plus de votes que ses six adversaires réunis.

AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Ouvrage écrit en collaboration

SOMMAIRE :

Introduction, par Henri-C. Bois.
La doctrine agronomique, par Firmin Létourneau.
L'agrobiologie et la classification des sols, par Fernand Comin-boeuf.
Vers la pleine mise en valeur des sols du Québec, par Roland Lépérance.
L'évolution de la grande culture, par Roland Lépérance.
La culture maraîchère, par Henri Dubord.
La pomiculture, par J.-E. Duchesne.
L'amélioration des plantes, par Paul Méthot.
La phytopathologie, par Omer Caron.
L'entomologie, par Georges Maheux.
La production animale, par Ls de G. Fortin.
De l'alimentation rationnelle et des principes d'élevage, par Edouard Pagé.
La technologie laitière, par Roland Camirand.
La microbiologie, par Edouard Brachy.
De la production porcine, par Maurice St-Pierre.
L'hygiène et la santé des troupeaux, par J.-A. Leclerc.
Quelques réflexions d'un agronome régional, par Anthime Charbonneau.
L'agronome et la jeunesse agricole, par Jean-Charles Magnan.
Le mérite agricole, par Charles Fontaine.

Ce volume de 163 pages se vend 50c au comptoir, 60c par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU «DEVOIR»

LES PRIX

La dinde à un maximum de 32 sous

Ottawa, 5 (C.P.) — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que le prix maximum des dindes de Noël a été fixé à 31 cents la livre pour la qualité «A» à Vancouver, et 32 cents la livre pour la même qualité à Montréal et à Toronto. Dans le reste du pays, l'on devra établir les prix d'après cette base.

La Commission signale qu'il a été nécessaire de fixer un prix maximum étant donné que le marché de la dinde avait été très restreint durant la période de base s'étendant entre le 15 septembre et le 11 octobre dernier.

Le charbon

Ottawa, 5. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que les majorations saisonnières sur le charbon et le coke vendu au détail au consommateur seront permises jusqu'à un maximum de 50 cents par tonne nette de charbon de grosseau domestique.

Toutes les demandes à cet effet doivent être soumises à l'approbation de l'administrateur du charbon.

La période exécutoire pour ces dites majorations s'étend du 1er décembre 1941 au 30 avril 1942, inclusivement. Toutes ces majorations doivent être annulées le 1er mai 1942.

Chez les pharmaciens

Mercredi soir, le 3 décembre, l'Association des Anciens de l'École de Pharmacie et l'Association des Étudiants en Pharmacie recevaient à dîner au Club Canadien.

On remarquait à la table d'honneur, M. Rodolphe Dagenais, président de l'Association des Anciens, M. Raoul Corbeil, président des Étudiants; M. A.-J. Laurence, Ph.D., président et directeur de l'École de Pharmacie; M. G.-A. Lapointe, président de l'Association pharmaceutique; M. A.-F. Larose, pharmacien, président de la Commission scolaire; MM. G.-A. Goyer, J. Flahault, Emile Coderre, Paul-A. Gagnon et Henri Lalonde.

M. Henri Groulx, qui avait accepté de présider ces agapes, en fut empêché à la dernière heure, étant retenu à Québec par ses devoirs d'état.

Cette réunion intime, qui réunissait quelque 80 convives, fut agrémentée de courtes allocutions et de films intéressants et instructifs.

Le Dr Desloges décédé à 67 ans

Funérailles demain

Le Dr A.-H. Desloges, pendant de nombreuses années directeur de la lutte antivénérienne dans la province de Québec, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 67 ans.

Il était né à Pembroke, en 1874, avait fait ses études au collège Ste-Marie à Montréal et à l'Université Laval. Il fut pendant quatorze ans chef du service d'électrothérapie à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Pendant de nombreuses années il fut chargé par le gouvernement provincial de la direction médicale générale des hôpitaux d'aliénés. Il avait aussi été directeur de la lutte antivénérienne dans la province. Il avait été admis à la pratique de la médecine en 1897.

Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1925. Lui survivent, outre sa femme, née Thounin (Amanda), un fils, le Dr Alfred Desloges, attaché à l'hôpital Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu demain matin à la basilique-cathédrale.

12,100 entrepreneurs

Le ministère des munitions et approvisionnements a accordé des contrats à plus de 12,100 entrepreneurs jusqu'à ce jour.

Un gros acheteur

Le ministère des munitions et approvisionnements achète pour le compte de sept pays de l'Empire en sus de plusieurs nations alliées.

Mort d'un magnat du théâtre britannique

Londres, 5 (C.P.) — M. Oscar Deutsch, président du circuit Odeon, qui contrôle 300 théâtres britanniques, est décédé aujourd'hui à l'âge de 48 ans.

LA PATRIE, Fleuriste

Service télégraphique partout
Radio-programme C.H.P.
le jeudi entre 12.15 et 12.30 h.
Ses chaudières attendent au studio.
168 STE-CATHERINE EST
PL. 1250-47
J.-R. BRULE, prop.-kwiawien
Prés. Ass. Fleuristes de M.

PROCEUREZ-VOUS DES CARTES DE SOUHAITS GRATUITES AUX BANQUES OU BUREAUX DE POSTE EN ACHETANT DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE POUR VOS cadeaux des «Fêtes»

Catholiques d'aujourd'hui

par le T. R. Père M.-M. DESMARAIS, O.P.

Prieur des Dominicains d'Ottawa, auteur de «L'AMOUR ET LES CHRETIENS»

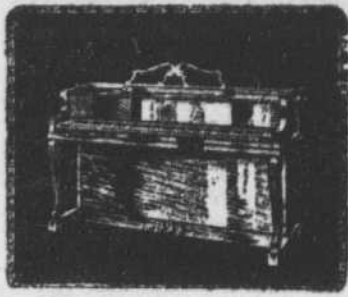
Table des Matières

I — Préface. II — Seigneur, donnez-moi de cette eau. III — Le don divin fondamental. IV

Pour les Fêtes... Des Etrennes qui font plaisir

Le cadeau qui dure UN PIANO

Comblez cette lacune, remplissez cet espace vide dans votre maison. Les jolis formats réduits des pianos modernes en font des meubles très décoratifs.



PRIX A PARTIR \$279
DE

Paiements différés

LINDSAY

C.W. LINDSAY & CIE LIMITEE Fondée 1877
J.-A. HEBERT, président et gérant général.
1112 Ste-Catherine O.
580 Ste-Catherine E.
6885 St-Hubert
4232 Wellington

POUR NOEL... DONNEZ-LUI Un Manteau de Fourrure DESJARDINS



Et venez le choisir dans le groupe de modèles, dernier cri. Collection exclusive de séduisante originalité et de remarquable distinction. De la beauté, rien que de la beauté.

LE CADEAU IDEAL qu'elle appréciera toute sa vie.

Magasin ouvert le soir, les VENDREDIS et SAMEDIS

Une entreprise familiale canadienne-française

CHAS DESJARDINS & CIE

FRANÇOIS DESJARDINS, président
1170, RUE ST-DENIS Près Dorchester HA. 8191

Pour votre PAPA...

Jouez au Père Noël!... Il a lui-même depuis longtemps rempli ce rôle pour vous, non seulement à Noël et au jour de l'an, mais chaque jour de l'année. Il a refusé souvent de petits luxes afin de vous procurer quelque chose dont vous aviez besoin.



N'OUBLIEZ PAS — LE PAPA, CE NOEL-CI

Suggestions:

ROBES D'INTERIEUR — VESTONS DE FUMEUR
JAQUETTES — CRAVATES — PYJAMAS
BOUTONS DE MANCHETTES, ETC.

Tous des cadeaux qu'il appréciera vraiment.

Lechasseur

COMPTES COURANTS OU BUDGETAIRES

281 Ste-Catherine est — 974 Ste-Catherine ouest
274 St-Jacques, dans l'immeuble Insurance Exchange



VIOLONS \$4.50 à \$400.00 CLARINETTES \$18.00 et plus TROMPETTES \$25.00 et plus

Le choix le plus considérable au Canada

VOYEZ NOS

PIANOS

neufs et d'occasions

\$39.00 et plus

Droits, automatiques

"KNABE" à queue

Notre unique et moderne
Ecole de Musique

vous fournit des professeurs consciencieux et de réputation.

J. E. Turcot

568, Ste-Catherine est
RADIO PHILCO, ROULEAUX, DISQUES

DONNEZ CE QU'IL Y A DE MIEUX

QUELQUES SUGGESTIONS:

Diamants — Montres — Bijoux — Argenterie
Nécessaire de toilette — Coutellerie — Bouteilles

Cadeaux qu'appréciera aux Fêtes
celui ou celle à qui vous les destinez

O. St-Jean Limitée

BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES

1215, STE-CATHERINE (EST) Tél.: CH. 2171
(Près Montcalm, à l'est d'Amherst)

Un seul magasin au même endroit depuis plus de 50 ans.

Pour les éducateurs

Gutenberg et l'IMPRIMERIE

Qui, sauf les spécialistes, a des notions élémentaires sur l'imprimerie et l'art typographique?...

Lisez "Gutenberg et l'Imprimerie", par Philippe Beaudoin. Voilà un ouvrage que toute personne quelque peu curieuse de livres devrait se procurer.

\$1.00 franco.

S'adresser à l'auteur, directeur de l'Ecole de Reliure, Montréal, ou au "Devoir", service de librairie.



Joignez l'utile à l'agréable — Rien n'est plus apprécié comme cadeau qu'un

CHAPEAU

Entrez dans l'un ou l'autre de nos magasins, où l'on vous vendra un COUPON pour un chapeau avec VOS souhaits de Noël et du jour de l'An.

Sur présentation par le destinataire, un vendeur d'expérience lui aidera à faire son choix.

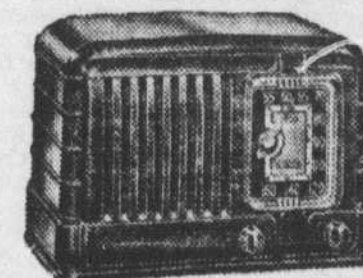
ED. MICHAUD

"LE MAITRE-CHAPELIER"

— 2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR —

911, BLEURY
(Près de Craig)
LA. 3286

1257, UNIVERSITE
(Edif. University Tower)
LA. 2716



Le "Master Nipper"

EST UN PARFAIT CADEAU
PERSONNEL

Assez petit pour transporter d'une pièce à l'autre... assez chic pour bien paraître partout... assez sensible, sélectif et puissant pour plaire à tous ceux qui veulent jouir de tout ce qu'il y a de mieux en fait d'émissions! Le "Master Nipper" est renfermé dans un cabinet plastique compact en fini acajou ou ivoire, au choix... comprend un grand nombre de caractéristiques RCA telles que l'antenne magique à cadre, \$24.95 construite à même... à un prix très modique.

281, CRAIG
(ouest)
Tél.: LA. 1166

LE BARBEAU

1396, MONT-ROYAL (est)
Tél.: CH. 2169



LE CADEAU
qu'il appréciera — le fameux

CHAPEAU ADAM

A l'enseigne de la mise élégante:

JOS. FUOCO

"MON TAILLEUR"

A PRIX UNIQUE: \$3.95 211, rue Sainte-Catherine (est)

Paraîtra le 10 décembre:

"Notre mission française"

par M. l'abbé Lionel GROULX

A la demande de nombreux lecteurs, les Editions du "Devoir" publieront en une élégante brochure de quarante-huit pages, format commode, le texte de la grande conférence prononcée à la salle académique du Gesù, le 9 novembre dernier, par M. l'abbé Lionel Groulx.

On peut adresser tout de suite les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal. Elles seront servies dans l'ordre de leur réception.

Prix: 15 sous l'unité, \$1.50 la douzaine, \$10 le cent, frais de port en plus.

SPORTS D'HIVER

Cette saison est ardemment désirée des fervents du ski et du patin.

Nos équipements de skis, de bâtons, de chaussures, de harnais sont très variés.

Patins et chaussures de toutes qualités. Prix à \$3.25



SKIS
Prix à partir de
\$1.50

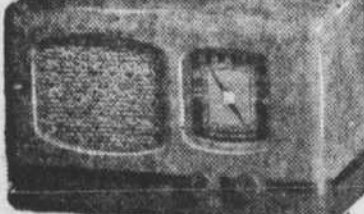
J. M. RAVARY INC

QUINCAILLIER

4041 est, rue S.-Catherine

Tél. AMherst 1525

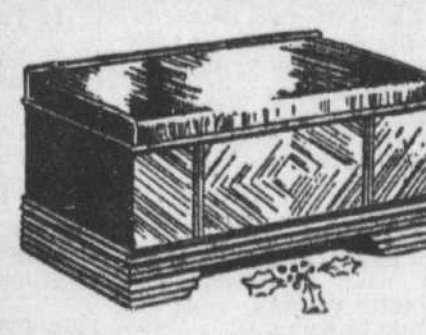
Rendez-vous au Paradis des Cadeaux Utiles



Radios WESTINGHOUSE — 5
lampes. Emissions \$23.75
standard



TIREZ tous les
AVANTAGES de nos
BAS PRIX



Coffres en cèdre. Solides. Belle
qualité. A l'abri \$28.50
des mites

TEL.:
FR.
0828

A. L. DUPONT LEE

Meublement complet de maison

4020 est,
rue Ste-
Catherine

LE CADEAU ATTENDU AVEC IMPATIENCE

DES SKIS

Skis très solides de fabrication supérieure à partir de \$2.50

SKIS A LOUER

\$50 pour l'après-midi

ou la soirée.

Prix spéciaux en fin de semaine.



BRODEUR

CYCLE & SPORT

Agent des fameux skis Laurentiens et C.C.M.

8708, Lojeunesse

DU. 1810

LE BON CIDRE

1.00 LE GALLON

— AYEZ-EN POUR LES FÊTES

LIVRAISON PARTOUT

Cidrerie Saint-Hilaire

312, Ste-Catherine (est)

Tél.: PL. 0190

Offrir des Cadeaux
pour les Fêtes,

c'est rester fidèle
à la tradition

Au Petit Versailles

LA MAISON DU CADEAU

une porte à l'est de la pharmacie Montréal.
930 Ste-Catherine (est)
VISITEZ NOTRE RAYON 1.00
A PRIX UNIQUE

Depuis 223 ans

Les Sulpiciens à Oka

Grammaires et lexiques dans la langue des Iroquois et des Algonquins — Jusqu'au Nomingue et au Témiscamingue — Mille arpents cédés aux Trappistes en 1882

Hommage de la paroisse — Réponse de M. le supérieur Moreau

Oka. — Pour clore les fêtes du troisième centenaire de Saint-Sulpice, une intéressante cérémonie a eu lieu le 30 novembre, à la messe paroissiale d'Oka. Le supérieur provincial de Saint-Sulpice, M. Eugène Moreau, a chanté la grande messe. La population avait délégué spécialement à cette fête les notables des deux municipalités. A la fin de la messe, le président de la Ligue du Sacré-Coeur, M. Joseph Lalonde, membre d'une très ancienne famille d'Oka, vint offrir à M. le supérieur l'hommage de la paroisse.

Voici le texte de son adresse où il résume l'œuvre plus de deux fois centenaire de Saint-Sulpice au Lac des Deux-Montagnes.

Depuis 223 ans

M. Eugène Moreau, P.S.S., Supérieur provincial. Monsieur le supérieur, "Ne soyez pas surpris de nous voir en ce moment nous faire les interprètes des paroissiens d'Oka, pour vous présenter nos hommages, à l'occasion du troisième centenaire de votre société, et évoquer les traits saillants du séjour de vos confrères, depuis 223 ans, sur ce sol des Deux-Montagnes.

Il y a déjà loin, de cette date au mois d'avril 1718, où M. Robert Michel Guay, Maurice Quéré de Tréguon et Hamon Guen, partis du Sault-au-Récollet, atterrissaient sur nos rives, à un point connu-moré par une croix, sur la ferme Saint-Sulpice, et où, pour la première fois, le saint sacrifice de la messe a été célébré sur notre sol des Deux-Montagnes. Avec eux arrivaient les indigènes de 17 cabanes et de quelques tentes; à ce groupe ne tardèrent pas à s'ajouter les néophytes de la Baie d'Urfé, de l'île aux Tourtes, et, plus tard, ceux d'Ogdensburg.

Résolument, vos confrères se mirent à la besogne, cultivant eux-mêmes la terre, exerçant leur ministère et apprenant la langue de leurs ouailles. Iroquois et Algonquins, tant et si bien qu'ils devaient, quelques années après, rédiger des grammaires en ces langues, dresser des lexiques et composer des livres de chant; cette initiative attira l'attention de la Société Royale du Canada qui ouvrit ses portes à certains d'entre vous.

Vers 1740, votre Compagnie a construit sur une de nos deux montagnes les sept chapelles du Calvaire, travail colossal pour le temps, et monument durable au Divin Crucifié, d'où tant de grâces et de bénédictions ont été répandues sur cette paroisse: comme sur les paroisses avoisinantes.

Le dur labeur des vôtres ne les empêcha pas de s'imposer toutes sortes de privations, et, à l'instar des coureurs des bois, de s'aventurer dans de frêles canots, et par la seule force de leurs bras, jusque dans les territoires de chasse des Indiens (aujourd'hui le Nomingue et le Témiscamingue).

Pendant près de cent ans, vos confrères allaient porter la lumière de l'Evangile dans les dessertes avoisinantes, paroisses en miniature, et tailler à même votre propre domaine seigneurial, depuis la seigneurie de Belle-Île jusqu'à celle d'Argenteuil.

Vers 1819, la chasse étant devenue moins fructueuse pour les Indiens confiés à votre garde, vous n'avez pas hésité à leur octroyer des permis de jouissance de terrains, qui valaient encore mieux que des baux emphytéotiques, puisqu'ils les occupaient encore, et ils occupèrent "ad libitum" aux conditions inscrites. Ce fait est tout à l'honneur de Saint-Sulpice et mérite d'être signalé expressément.

Votre grand cœur s'est souvent

apitoié sur les besoins de la population locale; aussi, avez-vous parfois ordonné des travaux d'ouverture de chemins, de défrichement, de construction de fermes, de reboisement, comme celui que l'on voit en bordure immédiate du coteau, vert sapinière de 70,000 arbres, qui fait l'ornement extérieur de ce village, véritable sanatorium où peuvent se reposer les santés même les plus compromises.

Le schisme de 1869

Votre mission devait toutefois avoir ses tribulations. Nul n'ignore en effet que votre cœur a saigné, lors du schisme d'avril 1869: des loupes entrèrent dans cette bergerie et en ravirent bon nombre des brebis jusque la soumises à votre sollicitude pastorale. Il devait saigner également quand l'incendie de 1877 détruisit votre église et toutes vos dépendances.

Vous n'étiez pas seuls pour pleurer ces pertes et pour en deviner les dommages. Vous aviez au milieu de vous les révérends sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, ouvrières de la toute première heure, et qui ont toujours fourni une large part à travail missionnaire. Vous aviez également au milieu de vous les révérends Frères des Ecoles chrétiennes, arrivés à Oka en 1840, pour vous donner leur appui comme pour partager votre besogne; aujourd'hui continué par les révérends Frères de l'Instruction chrétienne, qui sont devenus nos paroissiens, et sur qui nous comptons beaucoup. (Ouvrons ici une parenthèse pour rappeler à tous que, depuis un temps immémorial jusqu'à ces toutes dernières années, nos deux écoles du village ont été soutenues aux seuls frais de Saint-Sulpice; la population lui en témoigne aujourd'hui sa gratitude.) Puis ce furent les Petites Filles de Saint-Joseph qui vinrent faire rayonner les vertus de leur communauté, s'employant à des travaux utiles mais plutôt cachés, et commandant le plus pur respect. Ces trois communautés attirées par Saint-Sulpice sont des acquisitions heureuses pour nous, paroissiens d'Oka; ce n'est pas pour rien qu'elles assistent à la messe quotidienne et s'approchent de la table sainte; chaque jour, elles laissent monter vers le Ciel l'encens de leur prière qui retombe en bénédictions sur nos familles.

Mille arpents aux Trappistes

En 1880 finit l'ère missionnaire proprement dite, et s'ouvre l'ère paroissiale avec toutes ses promesses d'avenir. Pour remplir les cadres, votre Société donna alors une heureuse impulsion à l'agriculture, en ouvrant plusieurs fermes dont certaines subsistent encore, et en cédant en 1882 mille arpents de terre aux révérends Pères Trappistes, dont l'Ecole d'Agriculture apporte un heureux complément à votre œuvre: c'est là un bienfait, non seulement pour notre paroisse, mais aussi pour la province, et même pour des régions plus lointaines.

Voilà, Monsieur le Supérieur, des œuvres maitresses pour lesquelles votre Communauté mérite d'être louée. Nous ne parlerons pas ici de tout le bien que vos confrères ont fait dans l'ombre, ni de tous les miracles qu'ils ont accomplis; ce sont des œuvres que Dieu récompense au centuple.

Que votre Communauté soit donc glorifiée pour tout ce qu'elle a fait au milieu de nous. Nous faisons en ce jour un faisceau de tous nos meilleurs vœux, pour le déposer entre vos mains, et nous vous demandons de le transmettre à chacun de vos confrères. Daignez agréer notre profonde gratitude et l'assurance de notre attachement filial. Et nous prions le Ciel de répandre ses bénédictions sur votre Communauté, et sur toute la famille sulpicienne.

LES CITOYENS D'OKA, le 30 novembre, 1941.

M. Moreau

M. Eugène Moreau, supérieur, remercia les paroissiens de leur bon esprit. Rattachant cette visite aux premières qu'il avait faites à Oka, il se dit heureux de retrouver toujours le même esprit, la même ferveur paroissiale, depuis plus de 30 ans. C'est là, disait-il, un héritage bien précieux. M. Olier, tout en se dévouant aux futurs prêtres dans l'œuvre des séminaires, consacra beaucoup de ses énergies à la sanctification de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. De cette première paroisse sulpicienne acquirent des traditions qui se continuèrent au Canada, et particulièrement dans cette paroisse d'Oka, si chère à Saint-Sulpice.

Conservez ces traditions de Monsieur Olier, soyez vraiment chrétiens, chaque jour de votre vie, dans toutes vos occupations quotidiennes. Ayez, comme le recommandait le vénérable curé de Saint-Sulpice, Notre-Seigneur Jésus-Christ devant les yeux, pour le contempler et le mieux connaître; ayez-le dans le cœur, pour vous unir à ses intentions; ayez-le enfin dans les mains, pour travailler avec lui, et remplir de mérites vos moindres actions.

Monsieur le Supérieur ne voulait pas que Saint-Sulpice recût pour lui seul ces hommages de la paroisse d'Oka; il associa à ces honneurs les religieux et religieux qui secondent le zèle de leurs prêtres, et édifiant de leur piété et de leurs vertus la famille paroissiale.

En terminant son allocution il demanda de chanter le Te Deum, pour faire monter vers le Ciel ces hommages qui, en définitive, reviennent à Dieu lui-même.

Congrès régional de la Ligue de Sécurité

Granby, 5 — Plus de 200 personnes prenaient part, mardi soir, à la réunion régionale de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, sous la présidence d'honneur du colonel Horace Borvin, maire de Granby. Le principal conférencier fut M. J.-L. Labrèche, vice-président de la Commission des accidents de travail.

Cette réunion, qui remporta un grand succès, avait été organisée par le lieutenant-colonel Arthur Gaborry, secrétaire général de la Ligue de Sécurité. A la table d'honneur, on notait les principaux industriels de la région de Granby. M. Wright Halpin, président du club Kiwanis de Granby, agissait comme maître de cérémonies.

En dix ans, les accidents ont coûté à la Commission des accidents de travail, en compensations de toutes sortes, la somme de \$48,068,130.07. De cette somme, \$33,868,130.07 furent payés par les assurés, et \$12,200,000 par les employeurs des diverses industries.

En étudiant ces statistiques, on constate que dans cette période de dix ans, on dépensa la somme de \$7,401,925.34 en assistance médicale. Une somme de \$5,389,894.49 fut allouée, en compensations, aux dépendants des ouvriers tués en travaillant, aux veuves et aux enfants.

En terminant, M. Labrèche invita tous les auditeurs à coopérer davantage avec les inspecteurs provinciaux de la Commission des accidents de travail. Il leur demanda de faire en sorte que le nombre des accidents diminue sensiblement, l'an prochain, dans le Québec. Il fit alors valoir l'importance du capital humain.

M. Gaborry, à qui revenait le succès remporté par cette réunion de sécurité industrielle, termina la série des discours en réitérant sa volonté de lutter de toutes ses forces contre les accidents de travail. "La sécurité, dit-il, surtout dans les usines de guerre, est d'une importance vitale pour un pays en guerre. Si nous voulons fournir le maximum de notre effort, il faut surveiller davantage le capital humain."

Avant de reprendre son siège, M. Gaborry voulut, au nom de la Ligue et de tout son auditoire, féliciter M. Antoine Mackay, son principal assistant, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Mardi après-midi, la Ligue de Sécurité présenta deux trophées à la brigade de l'école du Christ-Roi qui s'est signalée dans le domaine de la sécurité, au cours de l'année. La cérémonie était présidée par le Frère René.

Mardi soir, en la salle paroissiale du Christ-Roi, il y a eu une grande assemblée au cours de laquelle M. Gaborry, au nom de la Ligue de Sécurité, a remis, à M. Antoine Gérin, avocat de Granby, une médaille d'honneur et un certificat de mérite, pour avoir sauvé la vie, le 3 août dernier, de Jacques Tanguay, fils de M. D.-A. Tanguay, pharmacien de Granby, qui allait se noyer lorsque son canot chavira dans le lac Massawippi. Un scout, Jacques Courville, a été également décoré, pour avoir aidé à opérer ce sauvetage.

M. Wilfrid Beaulac, inspecteur des établissements industriels de la province de Québec, fut le conférencier avec M. Gaborry, au cours de cette réunion. Tous deux traitèrent de la part que doit prendre l'ouvrier dans la sécurité industrielle.

La société contemporaine

par l'abbé Alphonse ROUX. Etude difficile et délicate que celle d'analyser l'état intellectuel et moral de la société contemporaine. Il faut être hardi pour aborder cette tâche, à moins qu'on ne l'entreprenne par devoir. C'est ce qu'a fait le nouveau principal de l'Ecole normale de Saint-Simon, M. l'abbé Alphonse Roux.

Ceux qui lui avaient confié ce travail connaissent ses ressources. Ils n'ont pas été déçus. Ce fut un des cours les plus goûtés de la récente Semaine sociale de Québec. Et c'est à la demande de plusieurs auditeurs que, devant la publication du volume qui ne paraîtra qu'au milieu de décembre, l'étude de l'abbé Roux paraît aujourd'hui en brochure dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire. On éprouve une véritable jouissance intellectuelle à lire ces pages substantielles et brillantes qui portent la marque du penseur et de l'écrivain, de l'homme de doctrine et de jugement.

Cette brochure se vend à 15 sous l'exemplaire à la Librairie du Devoir.

Nouvelles de "France"

Les informations suivantes sont tirées du Journal France, organe du mouvement de Gauche, publié en français, à Londres:

Nouveau système de rationnement pour les conserves

Londres. — Certaines conserves, retirées momentanément du marché, ont été remises en vente. C'est le cas, par exemple, des viandes et poissons.

Cette mesure a été prise pour permettre le rationnement de ces produits dont le prix sera fixé par le gouvernement.

Chaque consommateur a reçu un carnet de coupons roses dont 4 pourront être utilisés par semaine, ou 16 par mois. Le total pour une année entière est de 208 coupons.

Les produits en conserve seront répartis en quatre groupes:

(a) Langue, lapin australien et néo-zélandais, porc, chair à saucisse, saumon, sardines, crabe, homard, etc.

(b) Tous autres poissons en conserve, Saumon, le hareng.

(c) Toutes viandes en conserve fabriquées en Grande-Bretagne; c'est le cas des galantines.

(d) Haricots en conserve.

Le nombre de coupons nécessaires pour un livre d'un de ces produits varie d'après les catégories: 16 pour (a); 12 pour (b); 8 pour (c) et 4 pour (d).

Il n'est pas nécessaire de se faire inscrire chez un fournisseur. Le consommateur a le droit de se servir chez l'épicier de son choix.

Le gouvernement s'est engagé à livrer au commerce 15,000 tonnes de conserves de viande, 15,000 tonnes de poisson et 6,000 tonnes de haricots en conserve de manière à satisfaire en presque totalité la demande de ces produits.

Les sardines et pâtes en conserve ne sont pas rationnées.

Querelles de quinquins

Bruxelles. — Certains "collaborationnistes" montrent, à Bruxelles, un véritable découragement.

C'est ainsi que le Nouveau Journal va jusqu'à constater, bien amèrement, que parmi ceux qui "collaborent" il se trouve "des convertis pour le mauvais motif, ambitieux, lâches de botes, primaires en délire, crânes bourrés et vulgaires profiteurs".

Ce n'est pas nous qui le disons! Plusieurs de ces épithètes — il suffit de les bien choisir — conviennent à chacun des principaux collaborateurs du quotidien en question.

Il n'en reste pas moins que les Allemands laissent leurs complices se disputer entre eux. On ne voit pas encore très bien pourquoi. Et tandis que les quinquins de Belgique s'insultent, remarquent que toutes leurs manifestations doivent se tenir sous la protection des baionnettes allemandes. La population les méprise, les hait.

Pour la cause commune

Londres. — Indépendamment des nombreux bateaux qui, chaque jour, ramènent dans les ports anglais des tonnes de poisson, un grand nombre de bateaux de pêche belges ont été affectés à différents services de défense et notamment servent comme bateaux de patrouille, porteurs de ballons de barrage et releveurs de mines.

La plupart d'entre eux ont des équipages entièrement composés de Belges.

Exécution

Bruxelles. — Le 1er octobre, le secrétaire du chef des rexistes, Jean Oedecker, a été tué au quartier général des rexistes à Bruxelles.

Les autorités allemandes ont offert une prime de 10,000 francs à toute personne dont les indications amèneront l'arrestation des auteurs de l'attentat.

Après l'exécution du chef des rexistes de Tournai, le 17 septembre, les fonctions de collaborateur devenaient dangereuses.

Mort de François Peeters

Bruxelles. — La Libre Belgique, le journal imprimé clandestinement par les patriotes belges à Bruxelles, annonce la mort de M. François Peeters, directeur de l'agence Télégraphique Belge.

M. Peeters, qui fut enfermé plus de trois mois par la Gestapo, dans un camp de concentration, est mort des suites des mauvais traitements qui lui ont été infligés durant son internement.

L'Espagne est prête à aider le Portugal...

Lisbonne. — Le général Alonson, chef de la mission espagnole au Portugal, a déclaré que "si l'indépendance du Portugal était menacée, l'Espagne viendrait à son aide". L'amitié du Portugal pour l'Espagne a été réaffirmée par le général Trindade qui déclara que cette amitié servirait à maintenir l'équilibre européen.

Les poubelles

Paris. — Les Parisiens sont astreints à avoir trois poubelles et à faire eux-mêmes le tri des déchets. La première poubelle reçoit les reliefs alimentaires; la seconde, les vieux papiers et les chiffons; la troisième, les métaux.

Les Allemands réquisitionnent les skis en Norvège

Oslo. — Après avoir confisqué les couvertures que possédait la population norvégienne, les Allemands ont maintenant lancé l'ordre de réquisition des skis. Les premières réquisitions ont commencé à Lillehammer.

Les fabrications de skis norvégiens ont reçu des commandes pour 100,000 paires de skis.

"Mein Kampf" ou... un pantalon

Le National-Socialist a publié un article qui lançait un appel pour obtenir des abonnements nouveaux au journal.

A la suite de l'article, figurait une liste de prix accordés suivant le nombre d'abonnements obtenus: pour 3 abonnements: un livre; pour 7 abonnements: un autre livre; pour 33 abonnements: une chemise noire et pour 40 nouvelles souscriptions:

Mein Kampf ou—tenez-vous bien—un pantalon

Il faut croire que les autorités allemandes ont pris très mal la chose, car l'auteur de l'article a été, depuis, mis à pied.

Le chantage aux prisonniers

Pour venir à bout de la résistance, les Allemands font le chantage aux prisonniers.

Un journal de Paris, Aujourd'hui, écrit que la libération des prisonniers est "subordonnée au maintien de l'ordre en France". Ce journal ajoute que le confort et même la vie des prisonniers dépendent de la bonne conduite du peuple français.

Eupration à l'Université

Bruxelles. — A l'Université Libre de Bruxelles, les Allemands ont procédé à une grande eupration. Après que tous les professeurs israéliens eurent été chassés, d'autres révoqués ont suivi et notamment celles de MM. Van Kalken, Smets, Dupré, Huisman, Olbrechts, Allard, Berchmans, Brien, Erclisse et Sand. "En substance, les Allemands ont commencé par renvoyer les historiens, les philosophes et les juristes, dont les cours n'étaient évidemment pas compatibles avec les conceptions hitlériennes du droit, de l'histoire et de la philosophie."

Le souvenir des Allemands

Léopoldville. — Une souscription a été ouverte, au Congo Belge, pour l'achat d'avions de combats destinés à nos troupes d'Afrique.

Cette souscription a obtenu un gros succès. Il n'est pas sans intérêt de signaler qu'une délégation de chefs et de notables indigènes du Ruanda-Urundi (ancienne dépendance de l'Est africain allemand) a placé sous mandat belge, après la guerre 1914-18, apportant, spontanément, une somme de près d'un million de francs. L'un d'eux déclara aux organisateurs de la souscription "qu'ils connaissaient bien les Allemands et ne désiraient pas les revoir chez eux". Et il ajouta: "Puis-je vous le prouver pas tous les combats, les armes à la main, prenez au moins notre argent pour acheter beaucoup d'avions, munis de gros canons pour leur tirer dessus!"

Une histoire

Bruxelles. — En Belgique, les rexistes portent, souvent, leur uniforme qui ressemble à celui des sections d'assaut hitlériennes. Ceci n'a, bien entendu, rien de surprenant.

Il y a quelque temps, un de ces rexistes en uniforme prend un tram et tend, au receveur, la monnaie pour payer sa place. Le receveur feint de ne pas le voir. L'autre insiste. Tout le monde dans le tram a l'attention attirée par cette scène. Finalement le rexiste parle et déclare qu'il veut payer avant de descendre. Alors, candidement et avec un grand sourire, le receveur lui dit: "Vous savez bien que les Allemands ne payent pas, n'est-ce pas, Monsieur? Et l'autre s'en fut, au milieu des rires."

Les trains ne seront pas chauffés

Lyon. — Radio-Vichy a annoncé que les trains ne seraient chauffés que si le thermomètre descendait au-dessous de zéro.

Comme ces températures sont rares en France, on peut considérer que les trains ne seront pas chauffés cet hiver. Les Allemands prélèvent trop de charbon pour qu'il en reste pour les Français.

Rue de la République

Lyon. — On lit cette annonce dans l'Action Française: "Léon Daudet cherche à louer logement meublé, 3 pièces et 2 alcôves. Confort moderne inutile. Ecrire 68, rue de la République, Lyon."

Se faire adresser sa correspondance rue de la République quand on est monarchiste, cela est piquant. On comprend les campagnes pour le changement du nom des rues!

L'Initiation à la géologie

A la dernière réunion de la Société canadienne d'Histoire naturelle, l'assemblée a émis, sur la proposition du Frère Marie-Victorin, directeur du Jardin botanique, le vœu que le Service provincial achète un certain nombre d'exemplaires de l'Initiation à la Géologie du Père Leloir, C.S.C., et de l'abbé Laverdière de Québec pour distribution dans les maisons d'éducation et ailleurs.

A peine ce vœu formulé, un auditeur qui jusque-là avait gardé un respectueux silence se leva et non seulement appuya la proposition du Frère Marie-Victorin mais offrit une souscription de \$50 pour la distribution de cet ouvrage. Le docteur J. L. Warren, de la rue Maplewood, est un fervent de la nature. Il s'est fait inscrire membre à vie de la Société canadienne d'Histoire naturelle (\$25.) et s'intéresse aux publications scientifiques ou purement littéraires qui ont trait à la nature en général. Ainsi, un jour après avoir entendu une causerie à la radio du Frère Adrien, C.S.C., propagandiste des Cercles des Jeunes Naturalistes, il lui téléphona et entra par lui en relations avec d'autres personnes qui se consacraient à l'enseignement ou à leurs recherches aux phénomènes et aux beautés de la nature.

M. Percy-E. Nobbs

au déjeuner-causerie du "Reform Club"

Le deuxième déjeuner-causerie de la saison du Reform Club, qui devait avoir lieu samedi dernier, sera tenu demain midi. M. Percy E. Nobbs, architecte et président de l'Association de la protection de la pêche et du gibier de la province de Québec, en sera l'hôte d'honneur. Il traitera des "poissons des rivières du sud du Québec". Le dîner commencera à une heure.

RELATIONS

SOMMAIRE — NOVEMBRE 1941

Editoriaux

Le Père Léonidas Hudon — Organisation professionnelle — "A Revolution in Education"

Articles

L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE

DANS LE PASSE

LES PECHEURS ET LA COOPERATION

UN PERE DEFEND SES ENFANTS

COMMISSION SCOLAIRE ET

JARDIN BOTANIQUE

Commentaires

Histoire de l'Eglise du Canada — Peuple mal logé — L'incident King en Angleterre — L'appel des morts

Chroniques

UNE ANNEE SOUS LES BOMBES

LES FOUILLES AU FORT SAINT-MARIE

BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES

CINEMA

HORIZON INTERNATIONAL

Correspondance

Livres récents

Catholiques d'aujourd'hui

Quand Dieu invite

Les réformes de l'Enseignement primaire

Au service de l'Agriculture

Union Policies and Industrial Management

The Quints have a Family

Histoire de la Province de Québec (T. VI)

Le numéro 25s. l'exemplaire au comptoir; 30s. par la poste.

Abonnement \$2.00 par année.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

ETATS-UNIS

Augmentation du nombre des conscrits appelés

Washington, 5 (A.P.) — L'on prévoit une augmentation du nombre des conscrits qui seront appelés pour faire leur service, parce que l'armée a annoncé un projet de porter ses effectifs à 2 millions d'hommes. Il semble qu'au moins 500,000 recrues additionnelles devront être enrôlées uniformes au printemps pour que l'armée réalise l'expansion prévue tout en remplaçant les soldats qui retournent en grand nombre à la vie civile.

Le bill d'appropriation de \$8,109,945,898 pour la défense, qui doit faire l'objet d'un vote à la chambre aujourd'hui, suppose une augmentation d'environ 300,000 officiers et soldats, répartis en nombre à peu près égal entre les forces de terre et de l'air. On constituera deux autres divisions blindées, la 7e et la 8e, et on organisera aussi d'autres unités spéciales dont la valeur militaire a été démontrée dans des manœuvres récentes.

Actuellement l'armée se maintient tout juste, avec moins de 1,600,000 hommes en service. Le 10 décembre, environ 200,000 hommes qui ont atteint la limite d'âge de 28 ans ou qui ont des dépendants, rentreront dans la vie civile. Les récents appels de conscrits et les enrôlements volontaires, qui atteignent environ 26,000 par mois, ont à peine suffi pour combler les vides causés par ces départs. Au mois de mars prochain, s'il n'y a pas de changement dans la situation, 300,000 autres soldats auront quitté l'armée.

Les Russes ont subi des pertes considérables et sanglantes, et un nombre considérable de leurs canons et voitures ont été sacrifiés. "Il y a eu des raids nocturnes réussis contre Moscou et Leningrad."

Dans l'Afrique du nord, les troupes allemandes et italiennes ont repoussé les incursions faites par des troupes de reconnaissance ennemies. Des escadilles de bombardiers en piqué allemandes et italiennes ont dispersé des rassemblements de chars d'assaut anglais dans le sud de la Libye.

"Au cours de la nuit des bombes ont atteint directement les bases aériennes et les routes de ravitaillement de l'ennemi dans les régions de Sidi Barrani et de Matruh."

"Les avions de chasse ont abattu sept avions de combat anglais, au cours d'engagements aériens."

"Un sous-marin allemand a torpillé et endommagé un contre-torpilleur anglais au large de la côte de Cyrénaïque."

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A la mémoire de M. Lapointe

M. le directeur, Le souvenir que vous évoquez de la session 1926 à Ottawa me ramène en mémoire un souvenir personnel de cette session mouvementée.

"De passage à Ottawa, j'assistai, un soir, à une session de la Chambre. Ce soir-là, elle était en perpétuelle ébullition. A tout moment des gens agités se levaient, parlaient, gesticulaient. Je revois encore Lapointe se glisser hors de son bureau, avec ses larges épaules, son dos légèrement voûté, faire quelques pas, dire quelques mots et calmer cette foule excitée. Je me disais avec fierté: C'est un de nos nôtres qui en impose à toute cette masse, il la domine, il la dépasse de toute la hauteur de son talent!"

Bien à vous, F. B. Montmagny, décembre 1941.

M. Philippe Barrès au "Cercle Universitaire"

M. le directeur, Mercredi, 10 décembre, le Cercle Universitaire recevra à dîner en l'honneur de M. Philippe Barrès, officier de la Légion d'honneur, journaliste

Votre testament et votre succession

III. Comment analyser votre succession — Sa liquidité

Il faut procéder d'une manière systématique avant de rédiger son testament. C'est un problème de nature particulière, une affaire personnelle et pour progresser avantageusement et clairement, il est préférable de faire un inventaire de l'actif de votre succession et d'établir une liste de vos héritiers possibles, auxquels vous désirez laisser votre actif. Vous devez réaliser qu'il est très avantageux de prendre conseil du dehors et surtout d'un homme de loi qui résoudra les difficultés apparentes et vous épargnera d'autres embarras, qui ne vous apparaissent pas à première vue, mais qui existent quand même.

Les conseils d'un homme de loi épargneront du trouble au testateur et bien des ennuis aux héritiers; les difficultés dépendant non seulement du montant laissé, mais des dispositions du testament et du nombre des héritiers.

Une expression impropre dans le testament occasionne souvent des procès et ses dispositions doivent être interprétées légalement, mais souvent d'une façon différente de celle désirée par le testateur, si ce dernier a rédigé lui-même son testament.

Le testament est un document légal qui doit recevoir seulement une interprétation légale. L'aide d'un homme de loi est indispensable et le coût de ses avis techniques est relativement restreint.

Le testateur doit arriver à connaître la valeur nette de sa succession — un inventaire bien fait donne une idée complète de la composition et de l'extension d'une succession.

En résumé, vous devez connaître de votre succession: l'actif brut, le passif courant, le passif éventuel, enfin l'actif net de la succession; il faut en arriver à établir le revenu productif de votre succession. Il vous serait très utile d'établir les différents postes de l'actif et du passif de votre succession.

Dans l'actif, vous devez faire une différence entre l'actif disponible, c'est-à-dire obligations, actions, comptes bancaires, réalisables, à vue, argent en dépôt, bénéfices des assurances-vie payables à votre succession, etc., et l'actif immobilisé, c'est-à-dire votre part dans votre entreprise commerciale ou industrielle, vos immeubles, vos prêts hypothécaires.

Au passif de votre succession, faites une distinction entre le passif exigible à court terme, tel que vos emprunts payables à vue, vos divers comptes payables, vos taxes échues, vos impôts sur le revenu au décès, vos frais de funérailles, sépulture et votre passif exigible à long terme, tel que les hypothèques que vous devez sur vos propriétés et autres obligations à long terme.

Il est bon de calculer votre passif testamentaire, comme les droits de succession au fédéral et au provincial, les frais légaux de règlement de succession, les honoraires de votre exécuteur testamentaire, les frais d'administration de votre succession, etc.

La différence entre votre actif et votre passif, dont les principaux éléments sont établis ici, déterminera la valeur probable de votre succession; vous y gagnerez grandement en établissant vous-même le montant probable du revenu net que pourravez en retirer vos héritiers.

Par y parvenir, déduisez de votre revenu probable tous les items qui ne produisent pas de revenu comme la propriété que vous habitez, vos effets personnels et les immeubles non rentables; sur le revenu net productif de votre succession, calculez quel taux de revenu peut être réalisé effectivement, afin de constater le revenu net annuel que votre famille retirera, en tenant compte des dépenses annuelles probables de votre famille.

En un mot, par ce procédé, vous réaliserez le déficit ou le surplus du montant de revenu annuel requis pour faire vivre votre famille et vous pourrerez agir en conséquence pour protéger les vôtres.

Après avoir établi ce qui précède, vous devez alors considérer la disposition de vos biens entre vos héritiers. Quels sont vos héritiers probables. Votre femme, vos enfants, etc.? Avez-vous des legs particuliers à faire après avoir accordé à vos proches ce que vous croyez leur convenir et couvrir leurs besoins? Si, cependant, des changements profonds se sont produits dans les valeurs, il faut y pourvoir de nouveau; une succession ne demeure pas toujours d'une valeur constante et il faut faire les ajustements nécessaires en conséquence.

Pierre BOUCHER, notaire à Québec, Case postale 23, S.-Roch de Québec.

L'Adoration nocturne de Montréal

Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui...

Les premiers chrétiens qui, en grand nombre, auraient été les disciples du Sauveur, furent les premiers adorateurs nocturnes. Ils s'assemblaient dans le Cénacle, pour le sacrifice eucharistique qui pour eux était le sacrement tout entier. Le recueillement, la piété avec lesquels ils accomplissaient montent leur culte pour la sainte Eucharistie. Culte imparfait qui, au treizième siècle, transforma saint Thomas d'Aquin, qui a plus écrit que quiconque sur la présence réelle de Jésus dans le sacrement de l'autel; si bien qu'il mérita le surnom de "Bene scriptus de me Thomas"; Tu as bien parlé de moi, Thomas. Secau divin, justifiant la rectitude de la doctrine qu'il prêchait.

C'est lui, le docteur Angélique qui, à la demande du Pape Urbain IV, composa l'Office du Saint Sacrement, que nous récitons encore de nos jours, que nulle substitution ne peut remplacer.

Le Concile de Trente, lorsqu'il donna le dogme de la présence réelle dans le sacrement de l'autel, qu'il condamna l'hérésie protestante qui la nie, s'inspira de la doctrine de saint Thomas d'Aquin.

Le sentiment universel était dès lors prêt à accueillir favorablement la pléiade d'associations d'œuvres pieuses qui auront pour but de glorifier Notre-Seigneur dans le saint Sacrement de l'autel, qui sont venues dans la suite enrichir par l'orner la chrétienté, depuis la fondation des Quarante Heures jusqu'à celle de l'Adoration perpétuelle et des Congrégations qui l'assurent. Ces "lamps vivantes", comme les appelle le Pape Pie IX.

C'est au milieu du dix-neuvième siècle que, malgré son impuissance, une "lampe vivante", laïque celle-là, s'est allumée devant le saint Sacrement, pour briller plus particulièrement la nuit: Hermann Cohen, jeune juif récemment converti, s'inspirant des premiers chrétiens, ces adorateurs nocturnes avant la lettre, et à l'exemple des pieuses femmes qui l'avaient devancé dans cette voie, fonda l'Œuvre de l'Adoration nocturne: toutes manifestations de la foi en la présence réelle, qui devaient aboutir aux Congrès eucharistiques, "les grandes manifestations publiques de la foi des peuples en la divinité de Jésus-Christ et en la vérité de la présence sacramentelle".

À Montréal s'est tenue en 1910 la vingt et unième de ces assises eucharistiques, dont le souvenir de la splendeur reste gravé dans la mémoire de ceux qui y ont assisté. En principe, l'adoration nocturne ne date du temps des premiers chrétiens, mais il faut déterminer l'heure où fut fondée l'œuvre de l'Adoration nocturne: telle qu'elle existe aujourd'hui.

Un soir de l'année 1847, pendant le mois de Marie, le Juif Hermann Cohen, mondain voluptueux, natif de Hambourg et musicien renommé, se trouvait dans l'église Saint-Vaïs, à Paris, où il avait été appelé pour diriger un chœur de chant. Au moment de la bénédiction du Saint Sacrement, il entendit au fond de lui-même ces paroles: "Ego sum veritas et vita: je suis la voie, la vérité et la vie". Il se prosterna sous un poids surhumain. En se relevant, il était catholique. C'est lui qui, à partir de ce jour, devait se faire le héraut de l'Eucharistie et, peu de temps après, fonder l'Adoration nocturne. Il avait alors vingt-six ans.

L'ardent amour pour Jésus dans l'Eucharistie poussa bientôt le jeune neophyte à entrer chez les Carmes déchaussés où il devint le Père Augustin-Marie du saint Sacrement, l'Ange du tabernacle, qui, outre les vœux ordinaires de religion, fit celui de travailler jusqu'à la fin de sa vie à propager la dévotion eucharistique, vœu auquel il fut fidèle jusqu'à sa mort.

Des hommes de toutes les classes de la société s'associèrent à lui, lesquels, du jour au lendemain, devinrent des fervents de la Communion fréquente qui plus tard devint quotidienne, parce qu'ils venaient de mieux comprendre le bonheur de participer dans leur faiblesse à la nature et à la vie de Dieu dans le Christ: que la sainte Eucharistie; que ce n'est pas à la taille, aux liges, à son rang dans le monde que doit s'estimer, mais à son degré d'union avec Jésus; que ce qui fait la sainteté, c'est vivre sincèrement la vie chrétienne; que la sainte Eucharistie, c'est la vie de tous nos actes. Et enfin, que nos gestes les plus humbles, les plus minimes, faits en union avec Notre-Seigneur, peuvent avoir un retentissement infini, que par là, tout est fécondité et devient méritoire dans le ciel et pour l'éternité. Qu'ainsi, l'ermite perdu comme un grain de sable au fond du désert, le malade ignoré ou marqué d'un numéro dans une salle d'hôpital, le frère converti dans la basse-cour du monastère peuvent avoir, à cause de leur intimité avec Jésus, la plus puissante influence sur la marche de l'Eglise.

En vérité, magnifique programme de vie intérieure, postulat de la sainteté, qui, bien rempli, conduit directement au trône de l'Agneau ceux qui pendant leur vie d'ici-bas s'en constituent les esclaves.

Eh bien! ce magnifique code de vie spirituelle n'est pas resté le seul apanage des premiers adorateurs nocturnes français. Voilà maintenant soixante années que sur les bords du Saint-Laurent, des hommes généreux le mettent à exécution, et que sous la direction de Messieurs de Saint-Pulchre, ils accomplissent avec piété. Voilà soixante années que chaque nuit du jeudi au vendredi, toutes les semaines, ils vont adorer Notre-Seigneur dans la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Cœur à Notre-Dame, Cénacle de l'Adoration nocturne. Il est juste de le faire remarquer ici à l'occasion de la célébration des noces de diamant de l'Adoration nocturne, grâce au zèle du généreux chrétien qui fut pendant toute sa longue existence M. Amédée Monet, le libraire à la réputation universelle au Canada, qui fonda cette œuvre à son retour d'un voyage en France au cours duquel il apprit à la connaître et à l'aimer. Elle fut inaugurée à Notre-Dame, le 18 décembre 1881, et il aura donc dans

quelques jours très exactement

soixante ans. Et depuis cette date, les Adorateurs nocturnes de Montréal vont chaque semaine "rendre honneur à la personne sacrée, à la royauté et à l'amour de Notre-Seigneur, véritablement présent dans le Saint Sacrement; offrir à Dieu, en union avec les infinies réparations de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prêtre et victime dans les anachorismes de son Eucharistie, la réparation de la prière et de la veille, avec les gènes, les fatigues, les mortifications qui en sont la conséquence, pour les crimes, les révoltes et les blasphèmes dont la société moderne se rend si universellement coupable contre Dieu, son Christ, son Eglise; pour obtenir par la prière prolongée, faite au pied du trône de miséricorde, où le divin Sauveur apparaît en personne comme le tout-puissant médiateur entre le ciel et la terre, tous les secours nécessaires pour la conservation de la foi et la prospérité morale et matérielle de l'Eglise. Et enfin se sanctifier par l'exercice régulier de l'oraison qui est l'aliment de la vie intérieure, le moyen de s'assurer les grâces nécessaires à l'accomplissement de leurs devoirs d'état, et la source enfin d'où s'écoule avec abondance, dans toute la vie chrétienne, la sève surnaturelle de la sainteté."

Pourquoi tous les catholiques généreux de Ville-Marie, tous ceux qui aiment Notre-Seigneur, ne font-ils pas partie de l'Œuvre de l'Adoration nocturne, antichambre du ciel? Pourquoi ne viennent-ils pas chanter avec les adorateurs: Tantum ergo sacramentum, veneremur cernui: Adorons donc, prosternés, un si grand sacrement?

Pour célébrer le soixantième anniversaire de l'Adoration nocturne à Montréal, une grande messe pontificale d'actions de grâces sera chantée le jour de l'Immaculée-Conception à onze heures, soit lundi prochain, par Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Tous les amis de l'Adoration nocturne, comme tous les dévots au Saint Sacrement, sont cordialement invités à y assister.

H. P.

Le courrier de Noël et du Jour de l'An

La population invitée à coopérer avec les autorités postales afin d'éviter les retards, l'encombrement, etc.

Comme d'habitude — et particulièrement en temps de guerre — les autorités postales demandent à la population de collaborer avec elles afin d'éviter les retards, l'encombrement et autres ennuis qui se produisent durant la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An. L'énorme courrier à destination de nos forces armées en divers points du pays et outre-mer complice encore la situation.

On est donc prié d'envoyer les lettres et colis le plus tôt possible. On recommande, à ce sujet, les dates suivantes pour la mise à la poste:

le ou avant le 10 décembre: États-Unis (particulièrement les colis, pour permettre l'examen de la douane);

le ou avant le 16 décembre: Colombie canadienne;

le ou avant le 17 décembre: Manitoba, Saskatchewan et Alberta;

le ou avant le 20 décembre: Québec, Ontario et Provinces Maritimes;

le ou avant le 21 décembre: Distribution locale.

Les gens feraient bien aussi d'emballer soigneusement et solidement tous leurs colis. Ceux qui désirent envoyer des messages "Airmail" aux militaires dans le Royaume-Uni, n'ont qu'à se procurer une formule à cet effet au bureau de poste (le coût est de 10 cents par message).

La correspondance par avion est affranchie selon les tarifs suivants: au Canada (6 cents la première once et 5 cents par once au delà); aux États-Unis (6 cents par once); outre-mer (30 cents par demi-once).

Le public est aussi invité à bien indiquer sur toute correspondance, outre la rue et le numéro domiciliaire, le quartier ou la section de la banlieue de Montréal où est domicilié le destinataire. Ex.: 39, Granville Road, Hampstead, P.Q.; 5755, rue Briand, Côte-St-Paul; 5012, avenue Gâtineau, Côte-des-Neiges, Montréal, P.Q.; 4400, avenue Coronation, N.-D. de Grâce, Montréal, P.Q.; 10538, rue Laverdure, Ahuntsic, Montréal, P.Q.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 7 DECEMBRE

Il y a Dim. de l'Avant, semidouble (violet). Messe: Populus, sans Gl. avec Cr.; 2e or de saint Ambroise, E.D., sans 3e; cependant M.; or de commandée 3e; or de la Trinité. — Ires Vêpres de l'Immaculée-Conception, Double 1. cl. (Ornements d'or ou blancs): seule mém. du dim. II.

LE LUNDI 8 DECEMBRE

Immaculée-Conception de la Sainte Vierge. Double 1. cl. avec Octave (Ornements d'or ou blancs). Messe: Gaudens, avec Gl. et Cr.; 2e or de la Fête (au dim. II seulement); réfectif de la Sainte Vierge. — Aux II Vêpres, mém. de la Fête.

AU PRONE

On annonce: Demain, Immaculée-Conception de Marie: fête d'obligation. (Aujourd'hui, on fera la collecte, dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, pour les diocèses de l'Ouest. — Demain, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, pour l'Hôpital Saint-Charles; dans le diocèse de Joliette, pour le Denier de Saint-Pierre. — Dim. prochain, dans le diocèse de Montréal, pour l'Œuvre des séminaristes.)

Le centenaire de Laurier au collège de l'Assomption

Conférence de M. le juge Amédée Monet

Mardi soir, M. le juge Amédée Monet vint donner aux élèves du collège de l'Assomption une conférence sur sir Wilfrid Laurier.

MM. Romuald et Wilfrid Laurier, neveux de sir Wilfrid M. Charles Laurier, son arrière-neveu, ainsi que plusieurs membres de leurs familles, M. Charles-Eduard Ferland, député de Joliette-l'Assomption-Montreal à Ottawa, M. Gustave Jacques, maire de l'Assomption, et quelques autres, assistaient à la conférence. L'honorable Bernard Bissonnette, président de l'Assemblée législative de Québec, avait été retenu au dernier moment.

M. le Supérieur du collège présenta le conférencier. Il dit que cette soirée avait un double but: rendre hommage à la mémoire d'un grand disparu, que le collège de l'Assomption est fier de compter au nombre de ses anciens; et offrir en exemple aux jeunes d'aujourd'hui les vertus et les qualités qui ont fait la grandeur et le prestige de sir Wilfrid Laurier.

Personne mieux que M. le juge Monet pouvait parler de Laurier aux élèves de l'Assomption. Sa fidele amitié pour son Alma-Mater et l'intérêt constant qu'il porte à ses élèves le désignaient au choix des supérieurs; et par ailleurs, les relations intimes de son père, le juge Dominique Monet, avec Laurier, lui ont certainement permis de connaître sur la vie de ce grand homme des détails intéressants qui ne sauraient manquer d'illustrer avantageusement ce que l'histoire nous a déjà appris.

M. le juge Monet montra d'abord Laurier élève et plus tard ancien élève de l'Assomption. Les nobles qualités de l'adolescent laissaient facilement prévoir ce que deviendrait l'homme. Sa bienveillance, son tact et sa distinction naturelle lui donnaient déjà sur ses condisciples un ascendant irrésistible; son goût pour l'éloquence et pour les lettres françaises, aussi bien que son talent d'orateur l'imposait au choix de ses professeurs lorsqu'il fallait faire un discours de circonstance par un élève. Après ses études, il demeura profondément attaché à son alma mater, qu'il visita souvent, non seulement aux jours des grands anniversaires et des réceptions solennelles, mais aussi dans l'intimité, et toujours avec les sentiments d'une filiale émotion. Six mois avant sa mort, au mois d'août 1918, il vint encore saluer les vieux professeurs, ses contemporains, et, pressant peut-être que cette visite serait la dernière, il caressa longuement de la main les vieux murs du collège, en un geste d'adieu.

M. le conférencier présenta ensuite Laurier comme homme public et comme homme d'état. S'appuyant sur les faits et sur les témoignages les plus autorisés, il rappela les brillants débuts de Laurier, à Québec et à Ottawa, son ascension vers les sommets, ses luttes politiques, ses travaux, les difficultés de son rôle de chef, et ses succès.

Et pour terminer, M. Monet invita les jeunes à cultiver en eux la force du caractère et les nobles qualités du cœur et de l'esprit dont sir Wilfrid Laurier leur a laissé l'exemple.

Me Charles-Eduard Ferland, M.P., félicita ensuite le juge de sa magnifique conférence et lui exprima les meilleurs remerciements de tous ses auditeurs.

A Notre-Dame lundi prochain

Lundi prochain, fête de l'Immaculée-Conception, à onze heures, sera chantée par Monseigneur l'archevêque une messe pontificale d'actions de grâces, à l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de l'Adoration nocturne, à Montréal. Le sermon sera donné par le R. P. Robert Fortin, S.S.S. Tous les fervents de la dévotion eucharistique sont cordialement priés d'assister à cette messe commémorative.

VIET DE PARAÎTRE

"Le party chez Piperleau"

PAR MAURICÉ DESJARDINS

Les livres humoristiques sont trop peu nombreux dans notre littérature. Un peuple qui ne sait plus rire est bien près de la sénilité. Il faut donc accueillir comme une nouveauté ce livre d'un jeune journaliste d'Ottawa, M. Maurice Desjardins.

Le party chez Piperleau est un recueil de trente tableaux amusants: scène de la vie publique et de la vie familiale, observations piquantes, récits d'une saveur nouvelle, etc. Quelques titres suffiront à indiquer la variété de ces pages écrites d'un style alerte et familier: "As-tu une cigarette?", "Chez le dentiste", "Comment devenir romancier", "Les cure-dents", "Les dangers de la baignoire", "En correctionnel", "Skieid", etc.

Le party chez Piperleau est illustré de photos originales où l'auteur lui-même apparaît dans les poses les plus diverses, et parfois les plus drôles. M. Desjardins a donné libre cours à son imagination: il a voulu faire neuf et il a parfaitement réussi.

En ces temps troublés, on n'a pas souvent l'occasion de rire. M. Maurice Desjardins peut donc se permettre de se payer la tête de ses contemporains; c'est un plaisir légitime que l'on partagera en lisant ces trente chapitres humoristiques. Le party chez Piperleau, par Maurice Desjardins, avec photos de Berlin Mackenzie-Dubé, est en vente au prix de 75 cents (85 cents par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépassent ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous. Tout cela démontre un esprit de suite destiné à forcer le succès.

LE ZODIAQUE PREMIER

Robert Rumilly Chefs de File
Marius Barbeau Au cœur de Québec
Aegidius Fauteux Le Duel au Canada
Armand La Vergne Trente ans de vie nationale
Robert Choquette La Fabuliste La Fontaine
L'abbé Lionel Groulx Orientations
Eugène Achard Les Northmans en Amérique
Éphémère J. Daignault Le mouvement sentinelliste
Robert Rumilly Mercier
Olivier Maurault, P.S.S. "Nos Messieurs".

ZODIAQUE DEUXIEME (en cours de publication)

Voici les titres actuellement parus et en vente:

- 1-L'abbé Lionel Groulx Directives
- 2-Lady Tweedsmuir Carnets canadiens
- 3-Émile Benoist L'Abitibi, pays de l'or
- 4-Robert Rumilly Mgr Lafleche et son temps
- 5-Paul Guin Servir. I.—La cause nationale
- 6-L'abbé Lionel Boisseau La mer qui meurt (Gaspésie)
- 7-Léopold Richer Silhouettes du monde politique
- 8-Pierre Pasquier Pourquoi la France a-t-elle vaincu
- 9-Pierre Pasquier Les étapes vers la défaite.

Visages littéraires du Canada français, par Antoine-Joseph Jobin.

Volume à \$1.00 seulement.

Prix de chaque volume: édition ordinaire \$0.75

édition de luxe numérotée, \$1.00

On peut s'abonner au Zodiaque Deuxième, édition de luxe, (douze volumes numérotés à la presse) aux conditions suivantes:

1—\$10.00, payables sur réception du premier volume.

2—\$12.00, payables \$1.00 sur réception de chaque volume.

ON S'ABONNE A LA LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. VANIER & VANIER

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur

et formule de preuve d'invention

10c écrivez à

ALBERT FOURNIER

PROCEDEUR A BREVETS D'INVENTION

934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J. Charles Anderson, L.L.C.

Jean Valiquette, C.A. E. HANWAY

Roméo Carle, L.S.C., C.A.

A. Dagenais, L.S.C., C.A.

George Bernier, C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

CARON & CARON

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.

Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.

Harbour 3635, rue St-Jacques

159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie

Comptables agréés - Chartered Accountants

LaRue & Trudel et de Samson,

Knight & Cie

Maur. Chartré, C.A. Maur. Samson, C.A.

Jacques LaRue, C.A. A.-E. Beaulieu, C.A.

J.-Paul Gauthier, C.A. E. HANWAY

Léon Caré, C.A. Gérard Marceau, C.A.

P.-Emile Brunet, C.A. Lucien-P. Bélair, C.A.

Lionel Roussin, C.A. Jacques Anser, C.A.

G. Frank Laferté, C.A. Raymond Fortier, C.A.

Dolard Huot, C.A. J.-Paul LaRue, C.A.

Albert Garneau, C.A. Guy Bernard, C.A.

Jean Lacroix, C.A.

Montréal Québec Rouyn

P.-A. GAGNON & CIE

P.-A. GAGNON, C.A. René GAGNON, C.A.

Comptables agréés

Chartered Accountants

IMMEUBLE DES TRAVAILERS

159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. HARBour 5990

Hurtubise & Hurtubise

Léon A. Hurtubise, C.P.A.

Gérard Hurtubise, C.P.A.

Comptables publics licenciés

60, St-Jacques U. - Montréal

Téléphone: HARBour 1553

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

LA VIE SPORTIVE

Le voltigeur Jensen a été vendu au club Milwaukee par le Montréal

Woody a été vendu aux Brewers pour une somme qui n'a pas été révélée par le président Hector Racine — C'est le cinquième joueur du club montréalais qui passera sous d'autres cieux — Mungo et Giuliani ne joueront pas pour notre équipe l'an prochain — La direction du Montréal obtient le lanceur Hatten — Les transactions dans les majeures — Grimes à Toronto comme gérant

JEAN-PAUL ROY VENDU AU ROCHESTER

La direction du club de baseball Montréal est en train de se réorganiser en vue de la prochaine saison, et déjà le président Racine a annoncé plusieurs changements. Après avoir fait connaître le départ de Rachunok et de Powell, M. Racine nous apprend maintenant que Mungo est également vendu au club Minneapolis et qu'il est en est de même pour le receveur Giuliani. Ce matin l'on nous informe que Woody Jensen, voltigeur du club Montréal, ne portera pas l'uniforme des Royals l'an prochain, mais qu'il sera plutôt sous le drapeau de Milwaukee, de l'Association Américaine.

Dans la transaction qui envoyait Mungo à Minneapolis, le club Montréal a reçu en retour du vétérinaire lanceur un jeune qui promet beaucoup, car Joe Hatten, qui est la nouvelle recrue des Royals, a fait assez bonne figure depuis qu'il est dans le baseball organisé.

Le jeune Hatten mesure cinq pieds et 11 pouces et il pèse 175 livres. Il a deux ans il s'alignait avec le club Aniston, dans la Southern League, tandis que l'an dernier il était avec le Minneapolis, où il remporta cinq victoires contre six défaites. Il lança 97 manches et accorda 68 points et 105 coups sûrs. Il alloua 53 buts sur balles et fit mordre la poussière à 58 frappeurs. Il figura dans 11 joutes seulement et lança 97 manches ce qui signifie que rarement il fut retiré du monticule avant la fin de la partie.

Leiber pour Bowman
Jacksonville, 5 (A.P.) — Les Reds, de Cincinnati se sont aidés eux-mêmes et ils ont en même temps donné un coup de main au jeune Lou Boudreau, le nouveau gérant des Indiens de Cleveland, en achetant le receveur Rollie Hemley.

Cette transaction et une autre par laquelle les Giants ont obtenu le voltigeur Hank Leiber, des Cubs en échange pour le lanceur Bob Bowman et une somme d'argent ont pratiquement déterminé les marchés des clubs majeurs aux assemblées des ligues mineures.

Les représentants de plusieurs clubs majeurs ont quitté Jacksonville hier, malgré que le congrès ne se terminera qu'aujourd'hui, et les échanges pour la plupart ont été déterminés. On a adopté un nouveau règlement, suggéré par les systèmes de "fermes", qui cherche plus de liberté dans le "manie-mes" de joueurs dans les mineures.

La vente de Hemley a été la transaction la plus intrigante. Le prix de vente n'a pas été révélé. Hemley a été une figure en vedette dans les majeures depuis une douzaine d'années. A la joute dans la Série Mondiale avec un club de la Nationale et dans une couple de joutes d'étoiles pour la ligue Américaine.

Hemley a passé une partie de la saison 1933 à Cincinnati. Rollie était alors un homme difficile à conduire, et il aimait à trinquier. Il a changé ses habitudes plus tard et il est devenu un excellent receveur, tant au bâton que derrière le marbre, mais il représentait toujours un problème difficile à résoudre pour le jeune homme de 24 ans qui dirigera les Indiens la saison prochaine.

Hemley est un vétéran qui était dans les majeures lorsque Boudreau portait des culottes courtes et il est l'un des joueurs qui ont participé à la révolte contre Oscar Vitt. Avec Gene Desautels et une brillante recrue, Otto Denning, à leur disposition, les Indiens ne sembleront pas affaiblis par le départ de Hemley et l'harmonie du club n'y sera rien.

Le gérant Bill McKeechie des Reds était heureux d'obtenir Hemley parce que Cincinnati avait un grand besoin d'un receveur capable de jouer régulièrement pendant une couple de saisons, et Hemley est l'homme qu'il lui fallait, quoique Rollie n'ait conservé qu'une moyenne au bâton de .240 en 98 parties la saison dernière.

L'échange Leiber-Bowman ne semble favoriser aucune des deux équipes concernées. Le marché a été bécoté après de longues heures de discussion au sujet d'une différence de \$5,000 entre la somme offerte par les Giants en plus de Bowman et la somme demandée par les Cubs.

Leiber a été frappé à la tête par un lanceur pour la deuxième fois, le printemps dernier, et il n'a participé qu'à 53 joutes, conservant une moyenne de .213, quoiqu'il soit reconnu comme un frappeur de 300. Bowman, que les Giants ont acheté de Saint-Louis pour \$25,000 il y a un an, n'a gagné que 6 parties et il a subi 7 défaites.

Les ligues mineures ont voté à l'unanimité en faveur d'un amendement à l'entente avec les majeures. Cet amendement permettra aux équipes de faire avancer des joueurs dans leurs systèmes de "fermes" sans restrictions qui rendraient un joueur éligible pour être "repêché" par un autre club, après que ce joueur aura passé 3 saisons dans la "chaîne".

D'après le nouveau règlement, les "options" à des clubs de plus haute classification ne seront pas complètes lorsque un joueur sera envoyé à une ligue de plus basse classification. Le nouveau règlement n'accepte pas de distinction.

Ce règlement devra maintenant être approuvé par le commissaire Landis, qui a rejeté plusieurs règlements de ce genre dans le passé.

Grimes à Toronto

Toronto (P.C.) — Le secrétaire Arthur Leman, du club de baseball Toronto, a dit hier soir que Burleigh Grimes a été nommé gérant des Maple Leafs pour la saison prochaine et que le club avait conclu une entente avec les Pirates de Pittsburgh, de la Ligue Nationale.

La nomination a été annoncée à Leman par le président Peter G. Campbell, qui a assisté au congrès des ligues mineures à Jacksonville. Campbell est parti en avion pour revenir à Toronto, mais il a dû s'arrêter à Washington à cause de la mauvaise température.

Leman a aussi annoncé que Leafs ont acheté l'intérieur Lyn Myers de Rochester et le receveur Grilk, sous option des Cardinals de St-Louis. Grilk était à Sacramento la saison dernière.

Toronto a aussi conclu des marchés pour l'achat d'un joueur avec cinq autres clubs de la ligue Internationale. Detroit a promis un lanceur aux Leafs, qui auront de plus le premier choix pour l'acquisition de joueurs que les Athletics de Philadelphie seront prêts à vendre ou à céder sous option à un club des ligues mineures.

Clyde Sukeforth est réengagé

New-York, 5 — Clyde Sukeforth, gérant des Royals de Montréal, de la Ligue de Baseball Internationale, dirigera de nouveau le club Montréalais dans le circuit du président Shaugnessy l'an prochain. Cette est la nouvelle annoncée ce matin par le président Hector Racine.

En route pour Montréal après avoir assisté au congrès du baseball à Jacksonville, le président Racine, accompagné de M. Romeo Gauvreau, est monté en avion hier, et avant son départ, il a annoncé que Sukeforth avait signé son contrat pour une autre année.

Roy passe au Rochester

Jacksonville, 5. — Jean-Pierre Roy, un lanceur droitier de 22 ans, a été acheté hier par les Red Wings de Rochester, de la ligue Internationale, du club Trois-Rivières, de la ligue Canaméricaine. Les conditions de la vente n'ont pas été révélées par Oliver Franch, le président des Red Wings, qui a annoncé la transaction.

Roy a gagné 13 de ses 15 parties de la saison avec Rochester la saison dernière. Une de ses victoires a été une partie sans point ni coup sûr contre Amsterdam.

Lloyd Waner, un vétéran voltigeur de la ligue Nationale, a signé hier un contrat avec les Phillies de Philadelphie.

Les Red Wings de Rochester ont annoncé que Tony Kaufmann a été réengagé comme gérant du club pour 1942. Kaufmann a succédé à Estel Crabtree comme gérant en juin 1940. Crabtree qui a vait remplacé Billy Southworth comme gérant des Wings, avait dû abandonner le poste pour raisons de santé.

George Trautman a été réélu président de l'Association Américaine pour une autre année et son contrat n'expirera que le 1er janvier 1945. Trautman est devenu président du circuit le 1er janvier 1935. L'Association Américaine ouvrira sa saison le 16 avril avec le programme suivant: Toledo à Louisville, Minneapolis à Kansas City, Columbus à Indianapolis et St-Paul à Milwaukee. La saison se terminera le 7 septembre.

Les Travellers de Little Rock ont annoncé l'achat de Jim Trexler, un lanceur gaucher des Bisons de Buffalo, de la ligue Internationale. Trexler a remporté six victoires, contre autant de défaites la saison dernière à Buffalo.

Gardiner serait remplacé par Fraser

A la suite des échecs subis par le Canadien et particulièrement à la suite de la piètre tenue du gardien de but, Bert Gardiner, hier soir, à Chicago, alors que les Habitants ont été vaincus par 9 à 2, la direction du Bleu Blanc Rouge songe à faire un changement et tout semble indiquer que le gérant général, Tom Gorman, fera des offres aujourd'hui même à Legs Fraser, pour décider celui-ci à devenir professionnel.

Gardiner a été en quelque sorte responsable des défaites de notre club quoiqu'il faut admettre que notre cerbère a reçu peu d'appui de la part de certains joueurs de défense, mais comme le Canadien encaisse des échecs répétés et que les chances de succès du tricolore semblent être très maigres, à moins d'un changement radical, le bureau de direction exige un chambardement. L'on commencera, paraît-il, par Gardiner puis d'autres têtes tomberont s'il n'y a pas amélioration à brève échéance.

Le Canadien est déclassé par Chicago

Chicago, 5. — Les joueurs de Dick Irvin n'ont pas eu de chance hier soir contre les Esperviers Noirs de Paul Thompson et les Montréalais ont subi leur plus dur échec de la saison lorsqu'ils furent battus par un résultat de 9 à 2, pour rester bien établis en dernière place de la Ligue Nationale.

Le Canadien n'a pas été de taille à rivaliser avec les locaux hier soir et les gars de la métropole canadienne ont semblé être des novices à côté des protégés du major McClellan.

Doug Bentley a mené l'attaque des vainqueurs avec 3 buts. Bill Thoms s'est aussi fait valoir avec 2 points, et les autres compteurs des Esperviers Noirs ont été Bill Carse, Joe Cooper, Earl Seibert et Cully Dahlstrom. Pour le Canadien, Toe Blake et Charlie Sands ont compté tous deux à la 2me période.

Les Esperviers ont pris une avance 1-0 dans la première période, la seule dans laquelle le jeu a été à peu près partagé. A la fin de la 2e les Esperviers menaient par 4-2, et à la 3e, les vainqueurs ont ajouté 5 buts à leur total, sans réplique de la part des Habitants.

La plus petite assistance de la saison, 8,103 personnes, a assisté à la joute. Durant 4 joutes précédentes à Chicago, les Esperviers avaient attiré 18,000 personnes alors que dans l'autre il y avait plus de 12,000 personnes.

Alignement des équipes:

CANADIEN. — Buts: Gardiner; défenses: Goupille et Bouchard; centre: Quilty; ailes: Benoit et Dame. Subs.: Gettiffe, Sands, Portland, Blake, Graboski, Heffernan, Morin, O'Connor, Ken Readon.

CHICAGO. — Buts: Lo Presti; défenses: Seibert et Wiebe; centre: M. Bentley; ailes: March et D. Bentley. Subs.: Marucci, Allen, Cooper, Hergesheimer, Dahlstrom, Bill Carse, Thoms, Koletta, Mitchell.

Arbitres: Sorm Lampert, Donnie McFadyen et Bobby Burns.

Première période
1-Chicago, D. Bentley 16.50
Punitions: Marucci, Readon.

Deuxième période
2-Chicago, D. Bentley 1.23
3-Canadien, Blake 10.45
4-Chicago, Bill Carse 12.17
5-Chicago, Thoms 13.56
6-Canadien, Sands 17.11
Punitions: Bouchard, Mitchell.

Troisième période
7-Chicago, Cooper 9.01
8-Chicago, D. Bentley 11.00
9-Chicago, Seibert 12.56
10-Chicago, Dahlstrom 14.44
11-Chicago, Thoms 18.22
Punitions: Mitchell, Quilty et Allen.

Montréal perd à Shawinigan

Shawinigan, 5 (C.P.) — Toujours invincibles, les Cataractes de Shawinigan ont remporté leur huitième victoire consécutive hier soir, battant le club Montréal par le score de 8 à 4. Les Cataractes ont pris une avance 2-0 à la première période et leur victoire n'a jamais fait de doute par la suite.

Laurent Laframboise a mené l'attaque des vainqueurs avec trois points et une paire d'assistances. Jacques Lavoie et McEvoy y ont allés de deux points chacun et Doug Calhoun a compté l'autre point.

Conrad Bourcier a compté deux points, dont un sur un lancer de punition majeur, pour les Montréalais, et les autres ont été comptés par Davis et McNichol.

Composition des équipes:
MONTREAL. Buts: Masson; défenses: Landreville et Hudon; centre: Moynihan; ailes: Davis et Brennan. Subs.: Meloché, Proulx, Bourcier, Armand, Booth, McNichol.

SHAWINIGAN. Buts: Bessette; défenses: Raymond et Hébert; centre: Calhoun; ailes: Lavoie et McEvoy. Subs.: Vaillancourt, Blake, McEvoy, Laframboise, Gladu, M. Filion, B. Filion.

Arbitres: Walsh et Dodds.

Première période
1. Shawinigan: Lavoie . . . 2.09
2. Shawinigan: Lavoie . . . 13.38
Pun.: Booth, Hudon.

Deuxième période
3. Montréal: Bourcier . . . 5.02
4. Shawinigan: McEvoy . . . 11.47
5. Shawinigan: McEvoy . . . 13.46
Pun.: Landreville, Blake (majeur), Booth, Hudon.

Troisième période
6. Montréal: Davis . . . 0.17
7. Shawinigan: Laframboise 6.37
8. Shawinigan: Laframboise 7.34
9. Montréal: McNichol . . . 12.02
10. Shawinigan: Laframboise 12.24
11. Shawinigan: Calhoun . . . 14.49
12. Montréal: Bourcier . . . 17.50
Pun.: Raymond, Hébert, Proulx, Moynihan, Bourcier (10 minutes, mauvaise conduite).

La convention à Québec en 1943?

Jacksonville, 4 (P.A.) — La ville de Québec désire que les magnats du baseball mineur échangent le soleil de Floride pour les neiges du Canada lorsque l'Association Nationale des ligues de baseball professionnelles se réunira en 1943.

Le gérant d'affaires J. Emile Dion, du club Québec de la ligue Canadienne-Américaine, s'y prend deux ans d'avance et il a dit aujourd'hui que l'Association sera invitée à se réunir pour son 42e congrès annuel à Québec dans deux ans.

Cette année, les délégués au congrès ont reçu des oranges en cadeau. Dion a dit que Québec pourrait offrir ses célèbres glissades pour le ski et la traîne sauvage. Los Angeles, Toledo et Baltimore sont trois villes mentionnées comme le site probable de la convention de 1942.

Bruneteau a compté le but décisif

Détroit, 5 — Les Ailes Rouges de Detroit sont sortis victorieux hier soir dans leur joute de la Ligue Nationale de hockey, lorsque les joueurs de Jack Adams l'emportèrent sur les Américains de Brooklyn par un résultat de 4 à 3, après un duel fort enlevé. Le but enregistré par Bruneteau, 11 secondes avant l'expiration du temps réglementaire, de la troisième période, a valu la victoire aux locaux.

Un combat de boxe a failli éclater entre l'arbitre Bill Chadwick et le gérant Red Dutton des Américains, lorsque Dutton a réclamé un vain punition, après que Pat Egan se fut frappé violemment sur la clôture.

Dutton a réclamé une punition, et il a même sauté sur la glace, mais on l'a finalement calmé et on l'a chassé de la patinoire.

D'après les règlements, Dutton s'est attiré une amende de \$100 pour avoir sauté sur la glace. C'est la deuxième fois que cela lui arrive cette saison.

Détroit est venu deux fois de l'arrière avant de triompher. Norm Larson a donné l'avantage aux Américains à la première période, mais huit minutes plus tard, Jack Stewart a déjoué Charlie Rayner avec un lancer de loin.

Fred Thurrier a redonné l'avantage à Brooklyn à la deuxième, mais Sid Abel a vite égalé le score, et à la troisième, Carl Liscombe a porté le score à 3-2 en faveur de Detroit, mais Buzz Boll a égalé le score une autre fois, et il semblait qu'il faudrait jouer une période supplémentaire, lorsque Bruneteau a compté le point décisif.

Composition des équipes:
BROOKLYN. Buts: Rayner; défenses: Egan et Anderson; centre: Thurrier; ailes: Hill et Benson. Subs.: Field, Branigan, Wycherly, Boll, Armstrong, Knott, Modell, Watson, Larson.

DETROIT. Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Geisbrecht; ailes: Jennings et Grosse. Subs.: Jones, Whitlaw, Hoss, Abel, McReavy, Kilrea, Bruneteau, Liscombe.

Arbitres: Chadwick, Young, Lee.

Première période
1. Brooklyn: Larson, (Wycherly) 4.47
2. Detroit: Stewart, (Abel-Grosso) 12.50
Pun.: Branigan (majeur), Egan.

Deuxième période
3. Brooklyn: Thurrier, (Hill-Benson) 6.30
4. Detroit: Abel, (McReavy-Grosso) 9.41
Pun.: Stewart.

Troisième période
5. Detroit: Liscombe (Bruneteau-Kilrea) . . . 13.31
6. Brooklyn: Boll-Modell . . . 16.41
7. Detroit: Bruneteau (Liscombe-Kilrea) . . . 19.41
Aucune punition.

Doug Calhoun est en tête

Les Cataractes de Shawinigan sont en tête de la Ligue Montréal et du District, dans la course au championnat, et cette position leur a été assurée à la suite de la belle tenue de deux de leurs joueurs, Doug Calhoun et Lavoie, qui occupent les deux premières places chez les compteurs du circuit du président Azarie Choquet.

Voici le classement tel que compilé avant les joutes d'hier soir:

Voici le classement:

	B.	A.	P.	M.
Calhoun, Shawinigan	13	17	16	
Lavoie, Shawinigan	8	16	15	
Gauthier, Lachine	10	3	13	24
Boyer, Valleyfield	4	4	12	4
Bastien, Valleyfield	4	8	12	4
Joannette, Valleyfield	6	6	12	11
Cadorette, Lachine	4	7	11	2
Hayes, Lachine	4	7	11	2
Laframboise, Shawinigan	8	2	10	8
Gauthier, Shawinigan	7	2	9	6
Filion, Shawinigan	2	6	8	2
Cadioux, Valleyfield	5	3	8	6
Whitehall, Lachine	6	2	8	25
Taylor, Lachine	4	3	7	11
Forget, Lachine	5	3	8	12
Slater, Valleyfield	4	2	6	6
Dalgrish, Valleyfield	1	4	5	4
R. Filion, Shawinigan	1	4	5	4
Bergeron, Shawinigan	0	5	5	18
Desautels, Joliette	2	3	5	0
Lafontaine, Lachine	2	3	5	0
Paquet, Valleyfield	3	2	5	15
Burr, Joliette	3	2	4	6
Bourcier, Montréal	2	2	4	6
Thériault, Lachine	2	2	4	11
Dufour, Valleyfield	2	1	3	11
Vaillancourt, Shawinigan	2	1	3	10
Léger, Joliette	1	1	3	7
Bernard, Joliette	1	1	3	7
Proulx, Montréal	1	1	3	7
Browne, Lachine	2	1	3	6
P. Armand, Montréal	1	1	3	6
Cornier, Lachine	1	1	3	6
Guillette, Valleyfield	1	1	3	6
Lalonde, Valleyfield	1	1	3	6
Blake, Shawinigan	2	0	2	4
Gladu, Shawinigan	1	1	2	4
David, Joliette	1	1	2	11
Bessette, Joliette	0	2	2	4
Albert, Joliette	0	2	2	4
Tremblay, Joliette	0	2	2	4
Halbert, Joliette	0	2	2	4
Brennan, Montréal	0	2	2	4
Davis, Montréal	0	2	2	4
Belhumeur, Lachine	0	2	2	10

Beau ralliement de l'Indianapolis

Indianapolis, 5 — Les Capitales d'Indianapolis ont augmenté leur avance dans la course au championnat de la section Ouest de la Ligue Américaine de hockey lorsque les locaux triomphèrent des Rouges de Providence par un résultat de 5 à 4, hier soir, et cela grâce à un ralliement de la troisième période qui a valu quatre points aux Capitales.

Sommaire:

Première période
1. Providence: Demarco . . . 6.19
2. Providence: Calladine . . . 12.43
3. Providence: Forey . . . 13.35
4. Providence: Bush . . . 16.40
Pun.: Jackson, Bush.

Deuxième période
5. Indianapolis: Carveth . . . 13.37
Pun.: Collings, Bush.

Troisième période
6. Indianapolis: McGraw . . . 9.22
7. Indianapolis: J. Brown . . . 11.39
8. Indianapolis: Carveth . . . 11.56
9. Indianapolis: C. Brown . . . 15.50
Pun.: Jackson, Bush.

Le Valleyfield perd à Lachine

Les Volants de Lachine, sous la direction de Sylvio Mantha, ont enregistré une autre victoire hier soir lorsqu'ils triomphèrent du Valleyfield par un résultat de 4-3 dans une joute régulière des séries de la Ligue Montréal et du District.

François Cadorette a largement contribué à la victoire des Volants car à la période supplémentaire cet ailier a pu prendre Lascelles en défaut pour le but décisif.

Eddie Ouellette, récemment réinstallé comme amateur, a fait ses débuts avec les Volants hier soir, et il obtint une assistance sur le but qui décida de la victoire.

La prochaine partie des Volants aura lieu dimanche prochain alors que le club de Mantha recevra la visite des Cyclones de Joliette.

LACHINE. — Buts: Martel; défenses: Moseworthy et Whitehead; centre: Hayes; ailes: Forget et Gauthier. Subs.: Cornier, Thériault, Lafontaine, Belhumeur, Cadorette, Taylor, Ouellette, Carignan.

VALLEYFIELD. — Buts: Lascelles; défenses: Slater et Dalgrish; centre: Joannette; ailes: Bannison, Bastien. Subs.: Lalonde, Bougie, Boyer, Hystead, Dufour, Leonard, Paquet, Despelteau.

Arbitres: P. Bennett et Gravel.

Première période
1-Valleyfield, Slater 7.10
2-Lachine, Whitehead 9.10
Punition: Bannison, Bougie, Slater.

Deuxième période
3-Valleyfield, Joannette 5.35
Punitions: Ouellette, Thériault, Boyer, Delgish, Belhumeur.

Troisième période
4-Lachine, Forget 12.00
5-Valleyfield, Lalonde 17.53
6-Lachine, Hayes 18.00
Punitions: Dalgrish, Despelteau.

Période supplémentaire
7-Lachine, Cadorette 9.00
Aucune punition.

La saison du ski à Sainte-Agathe

Le club de ski Ste-Agathe vient d'organiser, sous la direction de son vice-président, M. Roland-M. Raymond, qui s'occupe aussi des concours de ski, le programme suivant pour la saison qui commence:

Le 18 janvier, concours de descente et de slalom, pour hommes seulement et exclusif aux membres du club. La descente se fait à la côte Ste-Agathe, autrefois Bevington-David, et aura lieu le matin, à 10 h. 30. Le slalom se tiendra à la côte de la Croix, à 2 h. 30, dans l'après-midi.

Le 25 janvier, suite des concours pour membres du club seulement, section des dames, descentes et slalom, endroit et heure non encore fixés.

Le 8 février, concours de la C. A. S. A., pour classes A, B et C, juniors et femmes, descente et cross-country. Les détails seront fournis plus tard.

Le 14 février, second jour pro-

bable du Carnaval militaire: courses pour enfants.

L'Ecole de ski de Roland Belhumeur aura aussi des concours que nous annoncerons plus tard. On est à préparer un fil téléphonique neuf à la côte Ste-Agathe, en prévision de toutes ces courses. Plusieurs monte-pente sont installés, dont un par M. Henri St-Aubin, sur la côte de la Croix.

Les organisations du club vont bon train et le nouveau local, gracieusement prêté par MM. Louis Etienne Parent et Edouard Parent, est toujours rempli à capacité. La section des cartes, bridge et cinq-cinq, dirigée par Mme Noël Grégoire, obtient un vif succès tous les mercredis soirs.

Le hockey professionnel et amateur

LIÈGE NATIONALE
Chicago 2, Canadien 2
Detroit 4, Américains 3
Shawinigan 3, Montréal 4
Lachine 4, Valleyfield 3

